

UNIVERSITE DE YAOUNDE I

UNIVERSITY OF YAOUNDE I

**ECOLE NORMALE
SUPERIEURE**

DEPARTEMENT DE GEOGRAPHIE



**HIGHER TEACHER'S
TRAINING COLLEGE**

DEPARTMENT OF GEOGRAPHY

**POTENTIEL TOURISTIQUE ET
STRATEGIES DE DEVELOPPEMENT
SOCIO-ECONOMIQUE DANS LA
COMMUNE DE MAKENENE**

*Mémoire présenté en vue de l'obtention du Diplôme de Professeur de l'Enseignement
Secondaire Deuxième Grade (DIPES II)*

Par :

NGON Olga Ariane Laure

Licencié ès Géographie

Matricule : 06G497

Sous la direction de :

Dr MENGUE MBOM Alex

Chargé de cours

Année académique 2015-2016

LISTE DES ENSEIGNANTS DU DEPARTEMENT DE GEOGRAPHIE DE L'ENS

UNIVERSITE DE YAOUNDE I

ECOLE NORMALE SUPERIEURE

DEPARTEMENT DE GEOGRAPHIE

BP : 47 Yaoundé, Cameroun.

e-mail : rjassako@yahoo.fr; dptgeog_ensy1@yahoo.fr



REPUBLIQUE DU CAMEROUN

Paix – Travail – Patrie

LISTE DES ENSEIGNANTS DU DEPARTEMENT DE GEOGRAPHIE DE L'ENS DE YAOUNDE POUR LE COMPTE DE L'ANNEE ACADEMIQUE 2015-2016

A. ENSEIGNANTS PERMANENTS

1. Pr. ASSAKO ASSAKO René Joly, Professeur titulaire des Universités
2. Pr. LIEUGOMG Médard, Maître de Conférences
3. Pr. PRISO Daniel Dickens, Maître de Conférences
4. Pr. NDI Humphrey NGALA, Maître de Conférences
5. Pr. NGAPGUE Jean Noel, Maître de Conférences
6. Dr. MENGUE MBOM Alex, Chargé de Cours
7. Dr. Eleno MANKA'A FUBE, Chargée de Cours
8. Dr. TCHUIKOUA Louis Bernard, Chargé de Cours
9. Dr. NDOCK NDOCK Gaston, Chargé de Cours
10. Dr. NDZIE SOUGA Clotaire, Chargé de Cours
11. M. FEUMBA Rodrigue Aimé, Assistant
12. Mlle PIEPPOUO GNIGNI NSANGOU Louisette, Assistante

B. ENSEIGNANTS VACATAIRES

1. Pr. TCHAWA Paul, Professeur titulaire des Universités, FALSH, Université de Yaoundé I
2. Dr. SIMEU KAMDEM Michel, Directeur de recherche, INC
3. Dr. ETOUNA Joachim, Chargé de recherche, INC
4. Dr NSEGBE Antoine de Padoue, Assistant, Université de Douala
5. M. NGOUCHEME MONGBET Ibrahim, Ingénieur informaticien, MINFOPRA

Yaoundé, le 06 Mai 2016

LE CHEF DE DEPARTEMENT DE GEOGRAPHIE

René Joly ASSAKO ASSAKO
Professeur titulaire des Universités

LISTE DES ABREVIATIONS ET CIGLES

AES SONEL :	Apparence Energy Supply Société Nationale d'Electricité
BT :	Basse Tension
BUCREP :	Bureau d'Etude et de Recensement de la Population et de l'Habitat
CDDNU :	Commission pour le Développement Durable des Nations Unies
CMA :	Centre Médical d'Arrondissement
CS :	Centre de Santé
CSI :	Centre de Santé Intégré
CTD :	Collectivités Territoriales Décentralisées
DIPES II	Diplôme de Professeur d'enseignement Secondaire général deuxième grade
DSCE :	Document de Stratégie pour la Croissance et l'Emploi
ENEO :	The Energy of Cameroon
ENS :	Ecole Normale Supérieure
FALSH :	Faculté des Arts, Lettres et Sciences Humaines
FEICOM	Fonds Spécial d'Aide et d'Equipeement Inter Communal
HIMO :	Haute Intensité de Main d'Œuvre
IFORD :	Institut de Formation et de Recherches Démographiques
INC :	Institut National de la Cartographie
IST :	Infection Sexuellement Transmissible
MINTOUL :	Ministère du Tourisme et Loisirs
MT :	Moyenne Tension
OMT :	Organisation Mondiale du Tourisme
ONG :	Organisation Non Gouvernementale
OT :	Office du Tourisme
PCD :	Plan Communal de Développement
PDC :	Plans de Développement Communaux
PFNL :	Produit Forestier Non Ligneux
PME :	Petites et Moyennes Entreprises
PNDP :	Programme National de Développement Participatif
POS :	Plans d'Occupation des Sols
RGPH :	Recensement Général de la Population et de l'Habitat
SIDA :	Syndrome de l'Immuno Déficience Acquise
TIC :	Techniques de l'information et de la Communication
VIH :	Virus de l'Immunodéficience Humaine

ABSTRACT

The last years, tourism has appeared to be a surprisingly strong economic activity as well as a sector essentially contributes to the economic take off. Conscious of this situation, Cameroon has since 2004 undertaken to make tourism a powerful driving force to boost the economy and national development, in its capacity as a decisive factor in the fight against poverty, on account of its enormous existing potentials.

The Makenene council found in the Mbam and Inoubou division, precisely along the N°4 national road, is endowed with lots of interesting possibilities for the development of tourism. But the results obtained from this study show that the actual situation of tourism in Makenene is not capable of promoting socio-economic development. This is due to lack of tourism culture among the population, the absence of route infrastructure, lack of lodging and the absence of an actively encouraging policy. On the other hand, the programmes put in place within the framework of development projects to be realised reserves on a tiny portion for tourism management.

In order to develop tourism and consequently promote socio-economic development of Makenene, strategies susceptible to contribute to the emergence of a veritable “tourism industry” in this locality have been proposed. However, it is important for these strategies to take into consideration sustainable development.

Key words: Makénééné, development, lever, strategy, tourism industry, sustainable development.

DEDICACE

*Je dédie ce travail à la mémoire de ma sœur KIDONG Cyrielle Laurence décédée le dimanche 20 septembre 2015 de suite d'un accident de circulation.
Brillera dans ce travail l'amour et le dévouement pour ton métier.*

REMERCIEMENTS

Le présent travail est le fruit d'une construction. Il ne saurait être l'œuvre d'une personne. C'est pourquoi nous tenons à remercier tous ceux qui de près ou de loin ont contribué à notre formation et à la réalisation de ce travail.

Nous tenons premièrement à exprimer notre reconnaissance à l'ensemble du corps administratif et pédagogique de l'Ecole Normale Supérieure de Yaoundé de nous avoir offert un cadre d'étude propice à notre éducation durant ces deux années de formation.

Nos remerciements vont à l'endroit des enseignants de l'Université de Yaoundé I notamment le département de Géographie de l'Ecole Normale Supérieure de Yaoundé pour la formation qu'ils nous ont offert et dont les enseignements nous ont servi de base à la réalisation de ce travail.

Nous adressons nos remerciements à notre directeur de mémoire le Dr Alex MENGUE MBOM, pour l'encadrement, les orientations dans le suivi et le soutien dont il a fait preuve envers nous et sans lesquels nous n'aurions pas réalisé ce travail. Dans le même ordre d'idée, nous nous sentons redevable envers le Pr Médard LIEUGOMG et le Pr Joseph Armathée AMOUGOU et le Dr Gaston NDOCK NDOCK qui nous ont aidés à recadrer notre thème.

Nous adressons aussi des remerciements profonds à nos camarades de la 55^e promotion (DIPES II), pour l'esprit de collaboration et de solidarité agissante dont ils ont fait preuve et qui nous ont inspiré durant notre formation et la conduite de ce travail.

Nous remercions aussi toutes les personnes ressources pour les informations mises à notre disposition, notamment les chefs de quartiers et villages de Makénééné.

Des remerciements vont à l'endroit des membres de notre famille particulièrement nos parents M et Mme NGON sans qui nous n'aurions jamais pu atteindre ce niveau. A M et Mme EBANDA, M et Mme ENGOUBOU, Mlle ASSANGA Pélagie, NGON ASSANGA Raïssa, ASSIGA NGON, NGON GODIOM Perside, NDIEMI A NGON Dorcas, Franck-Orel TCHUENTE, Moïse Valéry NJOHSAM pour avoir d'une manière ou d'une autre contribué à la réalisation de ce travail.

Nous ne saurons oublier de dire merci à nos différents amis et connaissances dont le soutien et les conseils multiformes nous ont aidés et qui de près ou de loin ont été des sources de motivation pour nous. Nous pensons en l'occurrence à la famille BAMBOCK plus précisément François BAMBOCK qui nous a apporté l'aide et le réconfort nécessaires durant ce travail. Merci à M. et Mme OTTOU, AMETCHIB A KIDJOCK Lydie, NGO MINLEND Victoire, NGWE Paul Hélène, ABAYO Linda, MINKOULOU Stéphane, MBAZOUA Germaine.

Que tous ceux qui, de près ou de loin, ont participé à la réalisation de ce travail et dont les noms n'ont pas été cités trouvent ici l'expression de notre profonde reconnaissance.

LISTE DES TABLEAUX

Tableau 1 : Les fondements de l'écotourisme	20
Tableau 2 : Indicateurs de classification du patrimoine culturel camerounais.....	22
Tableau 3 : Opérationnalisation de la variable indépendante : Exploitation du potentiel touristique.....	28
Tableau 4 : Opérationnalisation de la variable indépendante : Développement socioéconomique	29
Tableau 5 : Taille de l'échantillonnage	33
Tableau 6 : Répartition des enquêtés par sexe.....	33
Tableau 7 : Tableau récapitulatif de la recherche.....	38
Tableau 8 : Données pluviométriques et thermiques de la zone Ndikiniméki- Makénéne moyennes sur 6ans (2001-2007).....	45
Tableau 10 : Espèces animales prélevées de la faune de Makénéne	63
Tableau 11 : Situation des sites touristiques.....	67
Tableau 12 : Situation des activités culturelles	68
Tableau 13 : Situation des structures d'hébergement et de restauration	69
Tableau 14 : Etat d'accès à l'énergie et à l'eau	71
Tableau 15 : Situation des transports et de l'accès aux soins de santé.....	73
Tableau 16 : Tableau récapitulatif des actions à mener.....	90

LISTE DES FIGURES

Figure 1 : Carte de localisation de la commune de Makénéne.....	8
Figure 2 : La structure du potentiel touristique selon Glavan (1995).....	24
Figure 3 : Théorie centre-périphérie.....	26
Figure 4 : Types de périphéries d'après le géographe Alain Reynaud.....	27
Figure 5 : Résumé de la méthodologique.....	37
Figure 6 : les classes du potentiel touristique naturel selon Glavan (1995).....	42
Figure 7 : Diagramme ombrothermique de la zone Ndikiniméki- Makénéne.....	46
Figure 8 : Carte des ressources naturelles de Makénéne.....	51
Figure 9 : Avis des enquêtés sur la particularité de Makénéne.....	53
Figure 10 : Population de Makénéne en 2005 par quartier et village.....	54
Figure 11 : Généalogie des chefs kinding.....	56
Figure 12 : Préférence culinaire des visiteurs.....	62
Figure 13 : Répartition de la population selon leur connaissance du tourisme.....	65
Figure 14 : Activités touristiques qui attirent les visiteurs.....	66
Figure 15 : Réseau routier de la commune de Makénéne.....	72
Figure 16 : Avis des populations sur les difficultés majeurs auxquelles elles sont confrontées.....	75
Figure 17 : Avis des enquêtés sur les projets d'aménagement touristique dans la localité.....	81
Figure 18 : Intervenants à prendre en compte par les actions stratégiques dans le système touristique.....	84
Figure 19 : Avis des enquêtés sur le tourisme comme levier de développement à Makénéne.....	85
Figure 20 : Propositions d'aménagement pour la promotion du tourisme.....	89
Figure 21 : Les composantes du tourisme durables.....	96

LISTE DES PHOTOGRAPHIES ET PLANCHES

Photo 9 : Le chef kindingheu Ndjabi.....	57
Photo 10 : La chefferie Baloa à Makénééné.....	58
Photo 11 : Fabrication de natte de raphia	59
Photo 17 : Pont délabré sur la rivière Makénééné.....	73
Planche 1 : Notre Dame du Mont Carmel	44
Planche 2 : Paysage lié à l'hydrographie.....	48
Planche 3 : Paysage de savane.....	50
Planche 4 : Le marché est de Makénééné.....	61
Planche 5 : Une infrastructure hoteliere approximative et une auberge en état de délabrement avancé.....	70
Planche 6 : Le nouveau marché de Makénééné-Est.....	80

TABLE DES MATIERES

Liste des enseignants du département de géographie de l'ENS	i
Liste des abreviations	ii
Abstract	iii
Dédicace	iv
Remerciements.....	v
Liste des figures	vii
Liste des photographie et planches	viii
INTRODUCTION GENERALE.....	1
PREMIERE PARTIE : CADRAGE GENERAL DE L'ETUDE ET METHODOLOGIE	4
CHAPITRE I : EXPLORATION DU SUJET ET CADRRAGE DU SUJET	5
I.1. CONTEXTE GENERAL DE L'ETUDE.....	6
I.2. JUSTIFICATION DU SUJET	6
I.3. DELIMITATION DU SUJET.....	7
I.3.1. Sur le plan spatial	7
I.3.2. Délimitation temporelle	8
I.4. REVUE DE LA LITTERATURE.....	8
I.4.1. Du point de vue scientifique.....	9
I.4.2. Du point de vue juridique.....	10
I.5. PROBLEMATIQUE	11
I.6. QUESTIONS DE RECHERCHE	13
I.6.1. Question principale	13
I.6.2. Questions spécifiques.....	13
I.7. HYPOTHESES DE RECHERCHE	13

I.7.1. Hypothèse principale.....	13
I.7.2. Hypothèses spécifiques	13
I.8. LES OBJECTIFS DE RECHERCHE	14
I.8.1. Objectif principal.....	14
I.8.2. Objectifs spécifiques	14
I.9. INTERET DE L'ETUDE	14
I.9.1. Sur le plan académique	14
I.9.2. Sur le plan scientifique.....	14
I.9.3. Sur le plan pratique	14
I.9.4. Sur le plan personnel.....	15
I.9.5. Sur le plan administratif.....	15
CONCLUSION	15

CHAPITRE II : APPROCHE CONCEPTUELLE, THEORIQUE ET METHODOLOGIQUE.....16

II.1. APPROCHE CONCEPTUELLE.....	17
II.1.1. Tourisme	17
II.1.2. Ville touristique	18
II.1.3. Développement	18
II.1.4. Centralité.....	18
II.1.5. Acteur.....	19
II.1.6. Ecotourisme	19
II.1.7. Patrimoine culturel.....	21
II.1.8. Potentiel touristique	23
II.2. CADRE THEORIQUE	24
II.2.1. Théorie de la place centrale	24
II.2.2. Théorie centre- périphéries	25
II.2.3. Théorie de l'acteur stratégique.....	27
II.3. CADRE OPERATOIRE	28

II.4. METHODOLOGIE	30
II.4.1. Les données secondaires	30
II.4.2. Les données primaires.....	31
II.4.3. Population d'étude	32
II.4.4. Echantillonnage et technique de l'échantillonnage.....	32
II.4.5. L'enquête proprement dite.....	33
II.5. DIFFICULTÉS RENCONTRÉES DANS LE CADRE DE LA COLLECTE DES DONNEES	34
II.5.1 Les difficultés rencontrées sur le terrain	34
II.5.1.1. Les difficultés économiques.....	34
II.5.1.2. Les difficultés spatio-temporelles	34
II.5.1.3. Les difficultés socio-culturelles	34
II.5.2. Les difficultés au niveau de la recherche documentaire	35
II.6. LE DEPOUILLEMENT ET LE TRAITEMENT DES DONNEES.....	35
II.6.1. Le dépouillement	35
II.6.2. Le traitement	35
II.6.2.1. Le traitement statistique des données primaires	35
II.6.2.2. Traitement cartographique des données.....	36
II.6.2.3. Traitement des photos	36
II.7. REPRESENTATION GRAPHIQUE DE LA METHODOLOGIE.....	37
CONCLUSION	39

**DEUXIEME PARTIE : RECHERCHE COLLECTE ET TRAITEMENT DES
RESULTATS** **40**

**CHAPITRE III : LA COMMUNE DE MAKENENE : UN ESPACE AUX
POTENTIALITES TOURISTIQUES INTERESSANTES.....** **41**

III.1. UNE SITUATION GEOSTRATEGIQUE ATTRAYANTE.....	42
III.2. D'ENORMES POTENTIALITES NATURELLES INTERESSANTES POUR L'ECOTOURISME	42

III.2.1. Un relief favorable à la création et à l'aménagement des zones cynégétiques.....	42
III.2.2. Un climat doux et propice aux activités touristiques.....	45
III.2.3. Des sols à fort potentiel agricole	46
III.2.4. Un réseau hydrographique riche.....	46
III.2.5. Une richesse floristique et faunique abondante.....	49
III.3. LES POTENTIALITES CULTURELLES TRES FAVORABLES A LA PROMOTION DU TOURISME.....	51
III.3.1. Histoire de la localité et de son peuplement.....	52
III.3.2. Une diversité ethnique et culturelle.....	53
III.3.2.1. La diversité ethnique.....	53
III.3.2.2. La culture.....	54
III.4. LES ACTIVITES SOCIO-ECONOMIQUES D'INTERET TOURISTIQUE.....	58
III.4.1. L'artisanat.....	58
III.4.2. Les marchés : des lieux de rencontre et d'échange	59
III.4.3. La cuisine du terroir, une cuisine riche et savoureuse.....	62
III.4.4. L'activité de chasse	63
CONCLUSION	63

CHAPITRE IV : SITUATION DU TOURISME DANS LA COMMUNE DE MAKENENE.....64

IV.1. POPULATION ET ACTIVITES TOURISTIQUES.....	65
IV.1.1. Connaissance du tourisme.....	65
IV.1.2. Activités touristiques menées par les populations.....	65
IV.2. La situation des sites touristique et de la culture.....	66
IV.2.1. Les sites touristiques	66
IV.2.2. La culture.....	67
IV.3. LES STRUCTURES D'HEBERGEMENT ET DE RESTAURATION	68
IV. 4. LES STRUCTURES D'ACCOMPAGNEMENT DU TOURISME	71
IV.4.1. L'accès à l'eau et à l'énergie.....	71

IV.4.2. Les infrastructures de transports et les centres de santé.....	72
IV.5. Les programmes de développement mis sur pied dans la commune pour accompagner le tourisme	75
IV.5. 1. Au niveau du développement social.....	75
IV.5.1.1. Eau et énergie	75
IV.5.1.2. Travaux publics	76
IV.5.2. Au niveau du développement économique	77
IV.5.2.1. L’agriculture	77
IV.5.2.2. Forêt et faune	78
IV.5.2.3. Elevage, pêche et industrie animale	78
IV.5.2.4.. Artisanat et petites et moyennes entreprises.....	78
IV.5.2.5. Tourisme.....	79
IV.5.2.6. Commerce.....	79
CONCLUSION	81

TROISIEME PARTIE : STRATEGIES POUR UN TOURISME DE DEVELOPPEMENT, CRITIQUES DES RESULTATS ET RECOMMANDATIONS 82

CHAPITRE V : LES STRATEGIES POUR UN TOURISME DE DEVELOPPEMENT DANS LA COMMUNE DE MAKENENE..... 83

V.1. Le rôle de l’Etat	85
V.2. Le rôle de la collectivité locale.....	86
V.3. Rôle des opérateurs économiques.....	88
V.4. Rôle des autorités traditionnelles.....	88
V.5. Rôle de populations locales	89
CONCLUSION	90

CHAPITRE VI : CRITIQUES DES RESULTATS VERIFICATIONS DES HYPOTHESES ET RECOMMANDATIONS..... 91

VI.1. ANALYSE CRITIQUE DE LA METHODE ET VERIFICATION DES HYPOTHESES	92
VI.1.1. Difficultés méthodologiques	92
VI.1.2. L'échantillonnage.....	92
VI.1.3. Collecte de données.....	92
VI.1.4. L'exploitation des questionnaires et le traitement des données	93
VI.2. VERIFICATION DS HYPOTHESES ET DISCUSSION DES RESULTATS.....	93
VI.2. 1. Vérification de la première hypothèse.....	93
VI.2. 2. Vérification de la deuxième hypothèse	93
VI.2. 3. Vérification de la troisième hypothèse.....	94
VI.3. RECOMMANDATIONS	94
VI.3.1. A l'exécutif communal.....	94
VI.3.2. Aux populations locales	95
VI.3.3. Aux touristes	95
CONCLUSION	97
CONCLUSION GENERALE.....	98
BIBLIOGRAPHIE	101

INTRODUCTION GENERALE

Le tourisme en Afrique représente une importante activité économique. La particularité touristique de l'Afrique réside dans la grande variété des points d'intérêt, la diversité et la multitude des paysages ainsi que le riche patrimoine culturel. La problématique du développement du tourisme au Cameroun est au centre des débats qui meublent l'actualité du pays. En 1998, les arrivées des touristes étaient de 200000 contre 99966, huit ans plutôt (OMT 2007). S'étendant sur 1200 km du Nord au sud, le Cameroun possède une variété de reliefs, de climats, de paysages, d'espèces animales et végétales, uniques sur le continent. C'est un véritable « concentré d'Afrique » dans un triangle de 475 442 km² que le visiteur découvre, émerveillé.

La faune est particulièrement riche avec 409 espèces différentes de mammifères, 143 espèces de reptiles, 849 espèces d'oiseaux et 190 espèces d'amphibiens (www.spm.gov.cm, le Cameroun tourisme). Les aires protégées couvraient en 1997 une superficie de 4.551.990 hectares dont 7 parcs nationaux, 7 réserves de faune, 27 zones cynégétiques, 1 sanctuaire et 3 jardins zoologiques. On constate malgré cet énorme potentiel que « *le Cameroun reste très en deçà des 500.000 entrées de touristes qui, selon les normes de l'OMT, le ferait figurer comme une destination touristique sur le continent* »¹ Sous cet angle, le tourisme devient l'un des secteurs sur lesquels l'Etat camerounais compte pour relancer l'économie de façon durable.

En 2004, le pays avait pour ambition d'accueillir 500.000 touristes ; malheureusement l'objectif n'a pas été atteint. Ce chiffre a été revu à la hausse avec la mise sur pied des projets en cours tels que le désenclavement des sites, l'ouverture des bureaux de promotion à l'étranger. L'Etat camerounais, dans l'objectif de multiplier le nombre de visiteurs à l'horizon 2025, « prévoit d'investir au total 4,365 milliards de FCFA dans le secteur dont 1,15 milliards pour les infrastructures (réhabilitation des sites et infrastructures touristiques), 1,67 milliards pour les études relatives à la formation/recyclage, la stratégie sectorielle, le plan directeur, la carte touristique et les actions promotionnelles ; 445 millions pour la construction et l'aménagement des services et 1,1 milliard pour l'achat du matériel d'équipement ». (MINTOUL)

La thématique centrale de notre recherche s'inscrit dans la même lancée et a pour titre « TOURISME ET DEVELOPPEMENT » A cet effet, il nous a été attribué en tant qu'étudiant de la 55^e promotion, des axes sur lesquels devons s'orienter ladite recherche. Cette thématique est ainsi déclinée sur quatre principaux axes à savoir : typologie et activités touristiques, infrastructures touristiques, politiques du tourisme et potentiels touristiques. Conformément à cette orientation académique, nous avons choisi de travailler sur le troisième axe portant sur les politiques de tourisme. En vue de la création de nouvelles destinations touristiques, nous avons opté pour « La mise en tourisme de Makénééné et la problématique du développement local ».

La commune de Makénééné se trouve dans la région du centre, département du Mbam et Inoubou dont le chef-lieu est Bafia. Située sur la nationale n° 4, la localité est traversée tous les jours par un grand nombre de voyageurs se rendant dans les régions de l'Ouest, au Nord Ouest, dans l'Adamaoua en provenance des régions du Centre, du Sud et vice versa. A cause de la durée du voyage, due à la longueur du tronçon, Makénééné joue un rôle de ville de relais (d'arrêt pour une pause). Vue sous cet angle, la localité jouit d'une position géographique stratégique (limite entre le Mbam et le Ndé) qui pourrait être exploitée favorablement. En outre, elle possède des ressources et attraits naturels en plus d'un patrimoine culturel non valorisés.

¹ Atlas de l'Afrique, Cameroun, (2010)

Ce thème est important dans la mesure où il nous permet de rehausser l'image du tourisme au Cameroun à travers d'autres régions, surtout dans un contexte où le tourisme dans la région de l'Extrême-Nord est menacé par la secte islamiste boko haram, pourtant c'est l'une des régions les plus rentables de l'économie touristique au Cameroun. De plus il s'agira de faire une cartographie de la ville tout en étudiant sa diversité ethnique, sa culture, sa nature et de contribuer à faire de Makénéne une destination touristique par l'aménagement des espaces sains et viables. Ce travail aura également pour finalité l'amélioration des conditions et du cadre de vie des populations autochtones, donc la réduction de la pauvreté. Pour atteindre cet objectif, notre travail a été scindé en trois grandes parties qui contiennent chacune deux chapitres.

Chapitre I : Exploration et cadrage scientifique du sujet

Chapitre II : Approches conceptuelle, théorique et méthodologie

Chapitre III : La commune de Makénéne : un espace aux potentialités touristiques intéressantes

Chapitre IV : Situation du tourisme dans la commune de Makénéne

Chapitre V : Stratégies pour un tourisme de développement dans la commune de Makénéne

Chapitre VI : Critiques des résultats et recommandations.

PREMIERE PARTIE : CADRAGE GENERAL DE L'ETUDE ET METHODOLOGIE

La première partie de notre travail repose sur le cadrage général du sujet et l'approche méthodologique. Le premier chapitre est intitulé exploration et cadrage scientifique du sujet (I). Il consiste à faire un décryptage du sujet pour mieux le comprendre. Il s'agit de le présenter, le justifier avant de procéder à sa délimitation temporelle et spatiale. Le deuxième chapitre présente le cadre conceptuel, le cadre théorique et la méthodologie (II). Ce chapitre présente de façon succincte les concepts clés de cette étude, les théories utilisées, les étapes de collecte des données, ainsi que les outils de traitement de ces dernières afin d'assurer l'objectivité et la généralisation des résultats obtenus.

CHAPITRE I : EXPLORATION DU SUJET ET CADRRAGE DU SUJET

Toute recherche s'insère dans un contexte bien précis. Sa compréhension et son assimilation sont fonction du travail d'exploration et du cadrage scientifique du sujet.

Ce chapitre donne un aperçu global de l'étude. Il est subdivisé en plusieurs sous-parties qui constituent une véritable base pour la compréhension de notre travail de recherche. Il s'agit de présenter le contexte général de l'étude, la justification du sujet, la délimitation spatio-temporelle, la revue de littérature, la problématique, les questions, hypothèses et objectifs de recherche et enfin l'intérêt de notre étude.

Le contexte général permettra de circonscrire notre sujet dans un contexte bien précis. La justification du choix du sujet nous permet de mettre en exergue la portée scientifique que revêt notre sujet de recherche, ainsi, il est question de toucher du doigt les réalités du tourisme dans la localité de Makénéne. La délimitation du sujet sur le plan spatial et temporel consistera quant à elle, à présenter notre zone d'étude dans son espace géographique et à circonscrire le sujet dans son temps d'étude.

La revue de la littérature apportera des connaissances sur notre étude. Nous précisons ensuite la problématique dans le but de mettre en exergue la situation du tourisme dans notre zone d'étude, les questions, les hypothèses, les objectifs de recherche et l'intérêt de l'étude.

I.1. CONTEXTE GENERAL DE L'ETUDE

Selon l'OMT, le nombre de touristes internationaux s'est élevé à 1 milliard 138 millions en 2014, soit 51 millions de plus qu'en 2013. Cette hausse de 4,7 % traduit pour la cinquième année consécutive une croissance supérieure à la moyenne depuis la crise économique de 2009. « Ces dernières années, le tourisme s'est avéré être une activité économique étonnamment forte et résiliente ainsi qu'un secteur apportant une contribution essentielle à la reprise économique, générant des milliards de dollars de recettes d'exportation et créant des millions d'emplois. Cela s'est vérifié pour de multiples destinations à travers le monde, et tout particulièrement en Europe, région qui peine à se remettre de l'une des périodes économiques les plus sombres de son histoire », a déclaré le Secrétaire général de l'OMT, Taleb Rifai, lors de l'ouverture à Madrid du Forum d'Espagne sur le tourisme mondial (www2.unwto.org/fr).

L'Europe (+4 %), la région la plus visitée avec plus de la moitié des touristes internationaux dans le monde, a reçu 22 millions d'arrivées supplémentaires en 2014, pour un total de 588 millions.

En Asie-Pacifique (+5 %), les arrivées de touristes internationaux ont augmenté de 13 millions pour atteindre 263 millions. Les progressions les plus marquées ont été enregistrées en Asie du Nord-Est et en Asie du Sud.

La région des Amériques a affiché les meilleurs résultats en termes relatifs, avec une hausse de 7 %, en accueillant 13 millions de touristes internationaux supplémentaires, pour un total de 181 millions. Les arrivées en Amérique centrale et en Amérique du Sud (+6 % dans les deux cas) ont augmenté à un rythme largement supérieur à la moyenne mondiale, atteignant un taux deux fois plus élevé que celui enregistré en 2013.

Au Moyen-Orient (+4 %), le tourisme international montre des signes de reprise, avec de bons résultats pour la plupart des destinations. La région a attiré deux millions d'arrivées supplémentaires, portant le total à 50 millions.

Le nombre de touristes internationaux en Afrique a progressé d'environ 2 %, ce qui équivaut à une hausse d'un million du nombre d'arrivées. La région a accueilli au total 56 millions de touristes. Si le nombre d'arrivées en Afrique du Nord est demeuré faible (1%), l'Afrique subsaharienne a vu son nombre de touristes internationaux augmenter de 3 %, et ce malgré la flambée de maladie à virus Ebola dans certains pays d'Afrique de l'Ouest. Les résultats pour l'Afrique et le Moyen-Orient doivent être pris avec précaution dans la mesure où ils s'appuient sur des données aussi limitées que volatiles (www2.unwto.org/fr/annual-reports).

Pour ce qui est du Cameroun, de nombreuses investigations restent encore à faire pour accroître le domaine du tourisme, ceci à travers l'aménagement et la construction des sites, le renforcement et l'augmentation de la qualité et la capacité d'accueil et de transport.

I.2. JUSTIFICATION DU SUJET

D'après la *Stratégie Sectorielle de Développement du Tourisme au Cameroun*, le Chef de l'État a décidé de faire du tourisme un puissant levier de relance économique et de développement national, ainsi qu'un facteur déterminant de lutte contre la pauvreté, eu égard à l'énorme potentiel existant. De même, le Cameroun est engagé depuis 1996 dans le processus de décentralisation. Dans ce contexte, le pouvoir central assure progressivement le

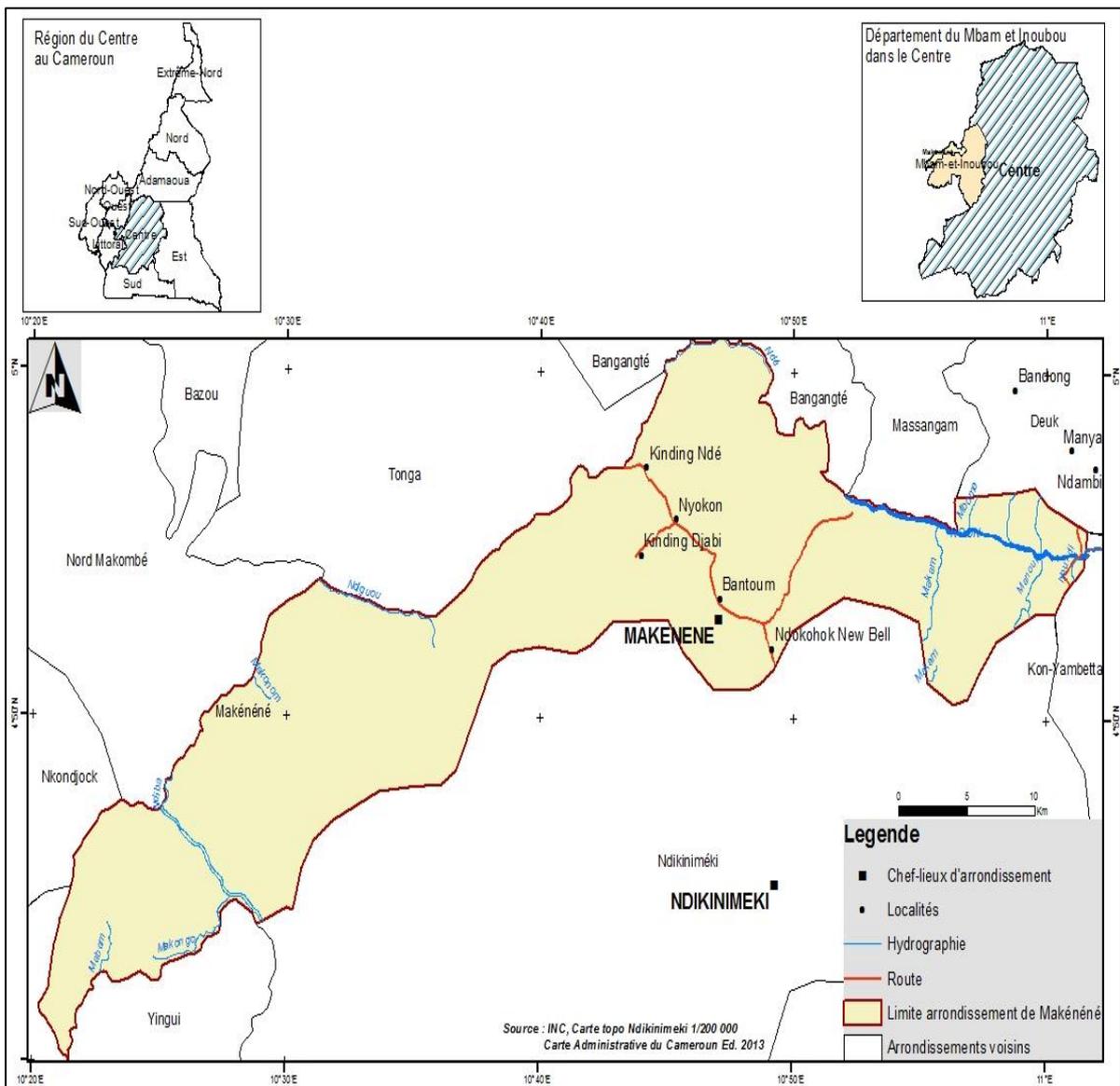
transfert des compétences (dans le domaine du développement local et durable des services centraux) vers les collectivités territoriales décentralisées (CTD). Conformément à la loi N°98/006 du 14 avril 1998 relative à l'activité touristique et à la compétence que l'Etat reconnaît aux collectivités territoriales sur la question du tourisme, notre recherche ayant pour thème « potentiel touristique et stratégies de développement socio-économique dans la commune de Makénéne » s'inscrit dans la logique de développement des zones stratégiques comme la localité de Makénéne vu sa position géographique (ville trait d'union entre le Mbam et le Ndé). Il est question de promouvoir le tourisme à Makénéne via son potentiel naturel, sa culture (la diversité ethnique de sa population), de faire découvrir aux visiteurs une nouvelle ville touristique et de contribuer de ce fait au développement de la localité.

I.3. DELIMITATION DU SUJET

I.3.1. Sur le plan spatial

La commune de Makénéne, retenue dans le cadre de notre recherche comme zone d'étude est située dans le département du Mbam et Inoubou dans la région du Centre. Elle a été créée par le décret N° 92/127 du 26 Juin 1992. Makénéne est distante de Bafia, le chef-lieu du département d'environ 100 km et s'étend entre 4° 59'04''- 4° 55' 60'' de latitude Nord et 10° 47'40''-10° 52'60'' de longitude Est. Elle est limitée au Nord par la Commune de Massangam ; au Sud par les Communes de Yabassi et de Ndikinimeki; à l'Ouest par les Communes de Deuk et de Kon Yambeta ; et à l'Est par la Commune de Tonga. La Collectivité Territoriale Décentralisée (CTD) compte seize (16) villages uniformément répartis sur son espace géographique notamment ; Mock-Centre, Mock-Sud, Ngokop, Barriere, Carrière, Nyokon II, Makenene-Centre, hopital Makenéné-Est, Town Water, Nyokon I, Nyokon III (Mbalam), Nyokon IV, Kinding-Ndé, Kinding-Ndjabi et Nyingo

La zone ainsi définie couvre une superficie de 885 km². Elle est traversée par la nationale n°4 (Yaoundé – Bafoussam).



Source : INC, carte topo NdiKinimeki 1/200000

Figure 1 : Carte de localisation de la commune de Makénéne.

I.3.2. Délimitation temporelle

La présente étude porte sur la mise en valeur des potentialités touristiques de la commune de Makénéne. Les travaux effectués par les agents du PNDP (Programme National du Développement Participatif) en partenariat avec la commune, Les enquêtes de terrain nous permettrons de toucher du doigt les réalités de la localité. Si l'on se réfère à loi n°98/006 du 18 avril 1998 relative à l'activité touristique au Cameroun qui stipule dans son premier chapitre, article 4 que « le développement de l'activité touristique sur l'étendue du territoire national constitue une préoccupation majeure de l'Etat. A ce titre il prend toutes mesures tendant à encourager et à garantir la promotion du tourisme », on peut circonscrire notre travail dans l'intervalle 2008-2016.

I.4. REVUE DE LA LITTERATURE

Dans le soucis d'avoir des connaissances sur ce que les autres chercheurs ont écrit dans le cadre de cette thématique, de mieux positionner la recherche afin de lui trouver une orientation originale sur le plan scientifique, nous avons lu quelques auteur. La recherche

documentaire nous a de ce fait emmenés dans plusieurs centres de documentation et nous a permis de mieux situer notre travail en rapport aux nombreux travaux qui ont porté sur la valorisation des richesses touristiques.

I.4.1. Du point de vue scientifique

La promotion du tourisme et la lutte contre la pauvreté ont déjà fait l'objet de nombreuses recherches. Une importante littérature existe dans le domaine. De nombreux auteurs s'accordent sur l'importance de l'exploitation touristique dans le développement des pays et des régions, d'aucuns s'appuient sur la promotion et la relance du tourisme.

✓ **Approche expliquant l'importance de l'activité touristique dans le développement**

E.F. ESSONO (2000), dans *le tourisme au Cameroun, régions et pôles de développement*, propose d'une certaine manière un bilan de l'évolution du tourisme au Cameroun, de l'initiative allemande en la matière, à la politique des indépendances en passant par les contributions anglaises et françaises. Il met en exergue les entraves à l'essor du tourisme Camerounais notamment l'insuffisance de la communication, le manque de personnel qualifié et l'absence des flux financiers conséquents.

Pour **KAZI PALAI J.D. (2002)** le tourisme joue un rôle important dans le développement économique d'une région ou d'une Nation. Il pense pour se faire, qu'il suffit d'appliquer les mesures incitatives nécessaires. Il met aussi en exergue l'ensemble des politiques susceptibles de faire du tourisme un facteur important de développement.

TIZE Paul (2002) quant à lui porte son étude sur la place qu'occupe l'activité touristique dans l'élimination de la pauvreté. Pour lui, si le secteur est bien organisé et confié à des professionnels, il peut valablement contribuer à la lutte contre la misère et la pauvreté. Il revient à cet effet sur les tares du tourisme au Cameroun (absence de culture touristique chez les populations, manque criard d'infrastructures, déficit de formation des professionnels du domaine...) pour mieux ressortir la pertinence des mesures qu'il préconise

✓ **Approche liée aux lourdeurs du développement du tourisme**

MUISSOUP (2003) ressort les pesanteurs qui entravent la pratique du tourisme social au Cameroun. Il dénonce le manque de culture touristique et la faiblesse des financements dans le secteur. Il relève ainsi que la principale cause du retard du tourisme dans notre pays est à rechercher dans l'absence d'un cadre adéquat de sensibilisation et d'information des populations.

Un regard sur l'article de **TCHINDJANG et de KEGNE FODOUOP(2003)** ayant pour titre *le Cameroun, un pays aux potentialités touristiques sous exploitées* nous a permis de rassembler l'idée selon laquelle notre pays possède une grande richesse touristique mal exploitée et mal protégée. En outre le triangle national ne s'est pas encore doté d'une véritable politique sur le développement du tourisme. Ce secteur reste dans un état embryonnaire pourtant il date des lendemains de l'indépendance. Les auteurs mentionnent à cet effet les multiples raisons de l'handicap de l'activité touristique au Cameroun à savoir la faiblesse des investissements, l'insécurité, les difficultés d'accès vers les sites. Ils proposent à cet effet de mettre sur pied des critères d'évaluation des potentialités touristiques, de cartographier les paysages touristiques et de prendre en compte de façon réelle la culture camerounaise

P.KAMDEM et M. TCHINDJANG(2011) dans leur ouvrage *Repenser à la promotion du tourisme au Cameroun* révèlent que le développement du touristique d'une région fait appel à une bonne connaissance de l'espace à travers les éléments géographiques comme le relief, le climat, la morphologie, la végétation, la flore, la faune et même les conditions d'accès. Ils poursuivent en disant que malgré toute la richesse biophysique et socio culturelle identifiée, le tourisme et l'écotourisme du pays se trouve dans un état de balbutiement grâce à l'ignorance. Ils précisent à cet effet qu'il faut réfléchir sur la mise en place des aménagements intégrés qui prennent en compte des types de société et des tourisms à développer. En outre, concernant les aménagements insuffisants sur le mont Mbetpit, les auteurs font remarquer que les potentialités citées ne sont pas ou restent peu aménagées. Ils parlent également d'une méconnaissance du massif et un manque de structure d'accueil fiable dans la région. Pour ces auteurs, la relance du tourisme camerounais passerait par une approche environnementaliste.

R.B. ONOMO ETABA(2014) à travers *le tourisme culturel au Cameroun* affirme que pour toute initiative de projet touristique, un inventaire, une évaluation du potentiel devrait être la première marche de l'escalier ensuite, la localisation de manière précise et enfin la résolution de l'équation de mise en valeur. Il présente à cet effet sous forme d'inventaire le patrimoine culturel du pays selon les régions. Il soutient ainsi que la valorisation du patrimoine culturel camerounais doit passer par les pouvoirs publics, les entreprises touristiques, les ONG, la population locale etc. Le facteur durabilité ici n'est pas mis en reste. Un accent est mis sur la satisfaction économique, sociale, environnementale et celle des clients. Il ajoute à cet effet que son livre est « une véritable feuille de route aidant à la rentabilisation du patrimoine culturel du Cameroun ».

Serge **GAGNON (2007)** dans un de ses articles ayant pour titre *l'attractivité touristique*, souligne que l'attractivité touristique d'un territoire est une réalité complexe qui renvoie le plus souvent à une diversité d'équipement, d'acteurs, d'actions et d'évènements qui favorisent le déplacement des personnes. Elle dépend en outre des qualités naturelles et spectaculaires d'un site. Pour mieux comprendre les processus de base qui influencent l'attrait d'un territoire donné, il propose des conditions sur les plans géographique, de l'aménagement et sociologique. Concernant la géographie, il faut partir de l'identification des attractions naturelles et culturelles pour ensuite prendre en compte les infrastructures en place. L'aménagement quant à elle concerne plus le caractère des sites que l'attrait lui-même. D'ou la mise en valeur d'un contenu évalué au départ comme potentiel. L'auteur montre enfin que l'approche sociologique fait appel aux perceptions et aux expériences des touristes dans ce sens que l'attractivité dépend de la quasi-connaissance de l'objet acquise par le touriste.

La littérature existante nous permet de comprendre le souci de valoriser l'énorme potentiel touristique existant au Cameroun à travers la mise au point des stratégies qui vont contribuer à attirer les touristes dans la localité. A cet effet, notre recherche aura pour objectif la valorisation du tourisme à Makénéne à des fins de développement de la localité.

I.4.2. Du point de vue juridique

La loi N° 98/006 du 14 avril 1998 relative à l'activité touristique dans son premier article du chapitre I des dispositions générales fixe dans le cadre de la législation sur l'activité commerciale, les règles particulières d'application à l'activité touristique en vue :

- du développement économique;
- de la promotion de la culture nationale;

- de l'intégration nationale et le brassage des peuples;
- de la protection et de la sauvegarde des valeurs touristiques, culturelles, nationales ainsi que l'environnement;
- de la mise en valeur du patrimoine touristique national.

L'article 4 du même chapitre stipule que le développement de l'activité touristique sur l'étendue du territoire constitue une préoccupation majeure de l'Etat. A ce titre :

- il prend en compte toutes les mesures tendant à encourager et à garantir la promotion du tourisme ;

- il élabore des stratégies plans ou programmes en vue d'assurer le développement rapide et durable du tourisme et de créer des effets d'entraînement positifs sur l'économie nationale.

Dans le chapitre II des conditions d'exercice des activités touristiques, article 10, il est dit que l'aménagement ou l'exploitation d'un site touristique se fait sur la base d'un cahier de charge, préalablement approuvé par l'administration chargée du tourisme, suivant les modalités fixées par la réglementation en vigueur.

Le chapitre IV de la promotion du tourisme, article 26 stipule que des mesures d'encouragement spécifiques peuvent être prises notamment dans les domaines fiscaux, douanier, foncier, ou domanial, dans le cadre de la loi des finances ou des lois particulières, afin de promouvoir les investissements touristiques et rendre le produit touristique national compétitif.

Le DSCE mentionne, concernant la rubrique tourisme que « l'objectif dans ce domaine sera de doubler l'effectif annuel de touristes extérieurs à l'horizon de la stratégie. Pour cela, le dispositif institutionnel de promotion du tourisme sera revu et renforcé, en tenant compte des compétences que la loi reconnaît aux collectivités territoriales décentralisées en la matière. Quant à l'approche marketing à déployer, il s'agira d'identifier/retenir un nombre restreint de sites touristiques à fort potentiel de développement puis de construire autour de ceux-ci des produits touristiques intégrés. Un code d'investissement touristique sera mis en place afin de stimuler l'investissement privé ainsi que la création d'emplois dans cette filière et des ressources budgétaires conséquentes seront dégagées pour financer l'effort d'accompagnement attendu de l'Etat. En outre, le Gouvernement prendra des mesures en vue de développer le tourisme intérieur ».

I.5. PROBLEMATIQUE

Le tourisme à l'échelle internationale se révèle de plus en plus comme une activité génératrice de devises. Grand pourvoyeur d'emplois et de revenus, le tourisme joue un rôle économique et social primordial et constitue l'une des activités économiques majeures du troisième millénaire. Il est aujourd'hui qualifié de « première industrie mondiale ». Dans cette optique, les pays africains comptent désormais renforcer et améliorer le secteur pour le rendre prometteur. C'est le cas du Cameroun qui dans le souci de son émergence envisage atteindre 3,5 millions de touristes par an à l'horizon 2025 ; ceci à travers l'aménagement et la construction des sites, le renforcement et l'augmentation de la qualité et capacité d'accueil et de transport.

En outre, dans le cadre de la décentralisation, la loi n° 96/06 du 18 janvier 1996 portant révision de la constitution du 02 juin 1972 a donné une impulsion accrue à la décentralisation pour améliorer et dynamiser le développement. Cependant, la ville de Makénéne créée en 1945 par l'administrateur français Hubert, jusqu'ici n'est connue que par son dynamisme dans le secteur agricole et son marché assez porteur. Pourtant elle regorge de ressources patrimoniales et paysagères que l'on peut exploiter en vue du développement socio-économique de la localité.

La localité de Makénéne située à peu près à 200 km de Yaoundé est une ville trait d'union entre la région du Centre et celle de l'Ouest (Mbam et Ndé). Malgré l'absence d'une aire de repos, elle sert de halte routière pour les voyageurs allant dans l'un ou l'autre sens. Il s'agit donc de nombreux arrêts des véhicules qui font descendre les passagers pour se rafraîchir, manger un bout, se mettre à l'aise ou se dégourdir les jambes ou acheter des fruits. Selon **BINANEN (2008)**, on compte par centaine le nombre de personnes qui s'y arrêtent par jour. C'est dans ce sens que le marché de la ville joue un rôle important sur le plan économique car il est ouvert 24h /24.

Outre cet aspect, la localité de Makénéne regorge une grande diversité culturelle due à sa forte diversité ethnique (Kinding, Nyokon, Banen, Bamouns, Bamilékes, Anglophones etc.) Elle bénéficie également d'un grand potentiel naturel faiblement exploité et mal entretenus à savoir la plaine de Mock centre, les chutes de Nfayand, le site touristique de Mbandja etc. Notons que ces sites sont peu connus et très peu fréquentés du fait de l'inaccessibilité et de l'enclavement. Mentionnons également que les autorités en place sont latentes quant à l'idée du développement de la localité via le tourisme.

Au vu de tout ce potentiel, auquel on ajoute comme atout infrastructurel, la paroisse Saint Joseph l'Artisan de Makénéne, érigée par Monseigneur RENE GRAFFIN le 11 juin 1959, les chefferies traditionnelles (16 au total) et bien d'autres; nous constatons que la ville de Makénéne en dehors de l'axe principal qui est toujours très affluente, reste très enclavée et ne profite pas assez de sa position stratégique. Pour ce qui est des infrastructures d'accueil, on note la présence d'un seul motel et de quelques auberges à caractère familiale dans lesquelles la qualité de l'offre est douteuse pourtant les gens y vont très souvent pour se reposer.

Concernant le volet eau en tant que précieuse ressource du tourisme car elle alimente toutes les activités touristiques (hôtels, restaurants, loisirs et transport), celle-ci est le plus souvent de couleur jaunâtre et cause de nombreuses maladies telles que les amibes, la fièvre typhoïde etc. On remarque à cet effet une répartition inégale des points d'eau potable à la surface de la localité (tous les quartiers de la localité ne sont pas dotés de la même manière en infrastructure d'eau potable). A cela s'ajoute le mauvais état de la route et les coupures répétées et intempestives d'électricité qui conduisent la ville dans un état d'obscurité constant.

L'excellence d'une destination étant déterminée par un certain nombre de facteurs (nature, culture, qualité des sites, aménagements et marketing touristiques), nous avons trouvé judicieux de poser le problème de la valorisation du tourisme à Makénéne en vue du développement de la localité.

Partout dans le monde, le tourisme est l'un des secteurs économiques qui se développent le plus rapidement. C'est une activité à forte intensité de main-d'œuvre et une source importante de développement et d'emploi, notamment pour les personnes ayant un accès limité au marché du travail, comme les femmes, les jeunes, les travailleurs migrants et

les populations rurales. De ce fait, il peut contribuer notablement au développement social et économique et à la réduction de la pauvreté. Comme le pense R. EDENMAN cité par R. TIOTSOP (2009) « *le tourisme est mieux placé que d'autres secteurs, en ce qui concerne les besoins des pauvres sur le plan économique, social et environnemental* ». De cette situation, il découle un certain nombre de questions.

I.6. QUESTIONS DE RECHERCHE

Les questions de recherche sont des questions qui vont orienter la recherche. Elles comprennent la question principale et les questions spécifiques ou secondaires Dans le cadre de notre travail, il s'agit de :

I.6.1. Question principale

Comment faire pour que le tourisme contribue au développement socio-économique de la commune de Makénéne au regard de ses nombreuses potentialités?

I.6.2. Questions spécifiques

- 1- Quels est le potentiel touristique de la commune de Makénéne ?
- 2- Quels est l'état des lieux de l'activité touristique dans la commune de Makénéne ?
- 3- Quelles sont les actions à mener pour que le tourisme contribue effectivement au développement de Makénéne?

I.7. HYPOTHESES DE RECHERCHE

Les hypothèses sont des réponses anticipées aux questions de recherche posées au préalable sans toute fois prendre position. Elles doivent être vérifiées et testées tout au long de notre travail.

I.7.1. Hypothèse principale

Elle correspond à la question principale

Une bonne exploitation du potentiel touristique de Makénéne peut impulser le développement socio-économique de la localité.

I.7.2. Hypothèses spécifiques

- 1- Makénéne bénéficie d'une position géographique importante, d'un potentiel naturel et culturel susceptible d'être valorisé en vue d'impulser son développement.
- 2- Le tourisme tel qu'il est pratiqué dans la commune de Makénéne ne favorise pas le développement de la localité.
- 3- L'aménagement des sites, la réhabilitation des infrastructures locales et des structures d'accueil, la sensibilisation des populations sur la culture touristique, la valorisation du patrimoine culturel, l'incitation des pouvoirs publics sont des stratégies à mettre sur pied pour la mise en valeur et le développement de la localité.

I.8. LES OBJECTIFS DE RECHERCHE

I.8.1. Objectif principal

Par objectif nous entendons les buts que nous poursuivons dans le cadre de notre recherche.

Analyser la relation entre le tourisme et le développement dans la commune de Makénéne.

I.8.2. Objectifs spécifiques

- 1- Présenter le potentiel touristique de la commune de Makénéne.
- 2- Analyser la situation du tourisme dans la commune de Makénéne.
- 3- Etudier les actions à mener afin d'impulser le développement de la commune

I.9. INTERET DE L'ETUDE

Notre thème de recherche « potentiel touristique et stratégies de développement socio-économique dans la commune de Makénéne » présente un intérêt qui repose sur 5 dimensions

I.9.1. Sur le plan académique

Ce sujet de recherche nous permet d'achever nos deux années d'étude à l'école normale supérieure en vue de l'obtention de notre diplôme de fin de formation (DIPES II). Cet exercice nous aura ainsi permis d'illustrer notre habilitation à pouvoir mener un travail de recherche scientifique.

I.9.2. Sur le plan scientifique

Cette étude permet d'enrichir la littérature sur la question du développement du tourisme. Elle contribue à faire un inventaire des potentialités touristiques de la localité de Makénéne. à travers la cartographie des ressources disponibles, ce qui aidera à proposer des techniques et stratégies pour le développement touristique de la ville.

I.9.3. Sur le plan pratique

L'intérêt pratique de cette étude repose sur les actions que nous poserons dans le but de faire de la ville une destination touristique. Les stratégies qui seront cependant adoptées, faciliterons les plans d'aménagement qui contribueront à valoriser les villes négligées ou enclavées. Ainsi, notre travail au niveau social aura pour finalité d'améliorer les conditions de vie des populations de la localité et des zones voisines. Dans ce sens, le développement des activités touristiques offrira aux populations des opportunités d'emploi l'augmentation des revenus des populations et par la même occasion, on aboutira à la réduction de la pauvreté.

I.9.4. Sur le plan personnel

En tant que travail de recherche, la rédaction de ce mémoire aura été pour nous une opportunité de nous imprégner des réalités de la localité, de toucher du doigt les richesses de Makénéne, de nous rapprocher de sa population et enfin de contribuer à donner une image touristique à la ville et de pratiquer nous mêmes du tourisme dans cette localité.

I.9.5. Sur le plan administratif.

Ce travail pourra contribuer à inciter les pouvoirs publics à mettre sur pied les stratégies que nous proposons et à les financer. Ceci pourra également servir d'exemple à de nombreuses zones qui disposent des richesses touristiques endormies.

CONCLUSION

Au terme du travail opéré dans ce chapitre dans le quel, il était question d'explorer le sujet et de le cadrer scientifiquement. Nous nous sommes attelés à faire ressortir avec précision les différentes parties que sont le contexte général de l'étude ; la justification du choix du sujet ; la délimitation du sujet ; la revue de la littérature ; la problématique de l'étude et son questionnement ; les objectifs ; les hypothèses et l'intérêt de notre étude. Il ressort de notre littérature que le Cameroun est un pays aux diverses potentialités touristiques qui nécessitent juste d'être valorisées afin de promouvoir le développement du tourisme dans notre pays. Il convient ensuite de présenter le second chapitre de notre travail basé sur l'approche conceptuel, théorique et méthodologique.

CHAPITRE II : APPROCHE CONCEPTUELLE, THEORIQUE ET METHODOLOGIQUE

La présentation de l'approche conceptuelle, le cadre théorique, le cadre opératoire et la méthodologie de recherche constituent l'objectif de ce chapitre.

Dans le cadre de notre travail, la vérification de nos hypothèses de recherche nous aura amené à mettre en évidence un cadre conceptuel, théorique et opératoire accompagné par une méthodologie spécifique.

Le cadre conceptuel et théorique va nous permettre de circonscrire l'analyse des concepts clés de notre étude.

Le cadre opératoire des variables quant à lui permet de mesurer les variables de notre sujet de recherche sur diverses dimensions dans le but d'obtenir des questions appropriées lors de l'enquête de terrain.

La méthodologie renvoie à une procédure logique comprenant un ensemble de pratiques et méthodes mises en application pour atteindre un résultat de recherche. Celle-ci nous a permis d'axer notre recherche dans une approche systémique.

II.1. APPROCHE CONCEPTUELLE

Certaines notions clés seront utilisées dans notre travail. Afin de bien cerner les problèmes que pose le sujet, nous allons les définir afin de comprendre leurs sens dans ce document.

II.1.1. Tourisme

Si les voyages d'agrément semblent exister depuis l'Antiquité, le tourisme prend sens à partir XVIII^e siècle avec le développement du « Grand Tour ». En 1803, le terme « touriste » fait son apparition dans la langue française, dérivant du mot anglais *tourist* apparu en 1800, et désigne ces voyageurs qui parcourent des pays étrangers, dans un autre but que les affaires, avant de revenir chez eux. Cent ans plus tard, la Société des Nations donnera une définition de ce voyageur.

Le concept « tourisme » arrive plus tard sans recouvrir une définition précise que celle donnée par le *Supplément Larousse* de 1877 : « Tourisme, habitude de touriste ». Sa définition s'affinera à partir des années 1960. En 2000, quatre organisations internationales donnent une définition commune au terme. « Le « tourisme » comprend les activités déployées par les personnes au cours de leurs voyages et de leurs séjours dans les lieux situés en dehors de leur environnement habituel pour une période consécutive qui ne dépasse pas une année, à des fins de loisirs, pour affaires et autres motifs non liés à l'exercice d'une activité rémunérée dans le lieu visité. » (wikipédia)

D'après le dictionnaire français Larousse, le tourisme désigne à la fois le fait de voyager dans, ou de parcourir un lieu autre que celui où l'on vit habituellement et d'y résider de façon temporaire, mais aussi un secteur économique qui comprend l'ensemble des activités ou des techniques mises en œuvre pour les voyages et les séjours d'agrément et au déplacement des touristes. C'est encore l'action de voyager ou de visiter un site pour son plaisir.

Pour l'O.M.T. le tourisme est un déplacement hors de son lieu de résidence habituel pour plus de 24 h mais moins de 4 mois, dans un but de loisir, un but professionnel (tourisme d'affaire) ou un but sanitaire (tourisme de santé) C'est l'action de se déplacer ou de voyager pour un agrément quelconque.

Le Ministère du Tourisme du Cameroun considère le tourisme comme toute activité commerciale qui concourt à la fourniture des prestations d'hébergement, de restauration et/ou à la satisfaction des besoins des personnes qui voyagent pour leur agrément, pour des motifs professionnels ou qui a pour finalité un motif à caractère touristique notamment, l'organisation des voyages de séjours, la construction, l'extension, la transformation ou l'exploitation d'un établissement de tourisme l'aménagement, l'exploitation ou la protection d'un site touristique.

Dans le cadre de notre travail, il s'agit de promouvoir des activités économiques, culturelles ou rituelles susceptibles d'influencer le développement de Makénééné.

II.1.2. Ville touristique

Selon **Vincent VLES (2009)**, la ville touristique est avant tout une collectivité territoriale organisée autour des hébergements, des équipements et des services marchands. Elle concentre un volume de lits hôteliers, para hôteliers et non banalisé important et offre un ensemble de prestations ludiques ou de découvertes toujours diversifiées.

Notre objectif dans cette étude est de faire de Makénéne une ville touristique.

II.1.3. Développement

Le développement selon **François PERROUX (1961)** se définit comme l'ensemble des changements affectant les structures mentales et les habitudes sociales d'une population et mettant celle-ci dans un état d'accroître, de façon durable, un produit réel global.

Pour **NGAH NDONGO (2003)**, le développement peut se concevoir comme un processus dynamique de changement de l'environnement naturel ou social en vue de la transformation de l'humaine condition. C'est dire que le développement comporte trois dimensions principales :

- quantitative : acquisition et accumulation d'une certaine quantité de biens, réalisation d'un certain nombre de performances économiques ou sociales statistiquement mesurables.
- qualitative : prise en compte des dimensions humaine, spirituelle et culturelle dans le processus de développement. Ainsi, tout processus de développement doit viser le plein épanouissement et l'accomplissement complet et total de l'homme.
- compétitif : niveau de développement de chaque nation.

Le développement local quant à lui, encore appelé développement à la base, est un concept apparu en France au milieu des années 1960 en réaction aux pratiques dirigiste de l'aménagement du territoire. Il naît de la mobilisation des potentialités locales (ressources naturelles, sociales et individuelles). C'est un processus permettant dans un espace donné de créer les emplois et des activités à partir des initiatives locales (**BAUD et al, 2006**).

Il s'agit d'après les travaux de mémoires de **H. DIGNOU, (2010)** cité par **TIOTSOP R.** d' « un processus utilisant les initiatives locales au niveau des petites collectivités de base, moteur du développement économique ».

Pour nous il s'agit de promouvoir le développement en général et de le développement local en particulier. Ce dernier est prôné dans les pays en développement et comporte un contenu politique, social, économique et environnemental. Il concerne plusieurs acteurs qui sont l'Etat, les élus locaux, les populations, le secteur formel et informel, les organisations de la société civile et le secteur privé. Dans le cadre de cette recherche, il doit se fonder sur les principes tels que la participation, le partenariat, le cofinancement et la gouvernance locale.

II.1.4. Centralité

En matière d'**urbanisme**, la centralité est un concept proposé par **Walter Christaller** (1893-1969), géographe allemand, dans son ouvrage "*La théorie des lieux centraux*" (1933). Il définit la centralité comme "la propriété conférée à une ville d'offrir des biens et des services à une **population extérieure**". Le concept est précisé dans les années 1970 par **Manuel Castells**, professeur de sociologie et de planification urbaine espagnol pour qui "la

centralité est la combinaison à un moment donné d'activités économiques, de fonctions politiques et administratives, de pratiques sociales, de représentations collectives, qui concourent au contrôle et à la régulation de l'ensemble de la structure de la ville». Contrairement au centre qui est défini par sa position géographique, la centralité est définie par ses fonctionnalités et son contenu (administratif, commercial, culturel, économique, financier, politique, etc.) et sa capacité à proposer des biens et services à des populations extérieures. Il peut y avoir plusieurs centralités urbaines au sein d'une même agglomération. Son attractivité est confortée par son accessibilité qui doit la placer au centre d'un réseau de transport et de télécommunication assurant l'interconnexion des différents lieux géographiques de l'agglomération. Il peut exister plusieurs niveaux de centralité selon la taille des "marchés", la dimension des zones d'influence et la rareté des fonctionnalités offertes.

Dans le cadre de notre recherche, la centralité renvoie à la place (position stratégique sur le plan géographique) qu'occupe Makenéné dans notre pays. L'un des atouts dont nous voulons profiter pour faire de Makénééné une véritable destination touristique.

II.1.5. Acteur

Le terme acteur selon **AMETCHIB(2012)** fait référence généralement au public dans son ensemble et peut comprendre tout individu ou tous les individus intéressés par un problème donné. En d'autres termes, acteur désigne toutes les personnes qui sont 'parties prenantes' dans un problème ou un système particulier. Les acteurs peuvent être des groupes de personnes, des organisations, des institutions, parfois même des individus. Les acteurs peuvent se situer à n'importe quel niveau ou position dans la société, depuis les niveaux international, national, régional, jusqu'au niveau du ménage.

Il sera question de toute personne qui s'implique dans la promotion du tourisme dans la commune de Makénééné.

II.1.6. Ecotourisme

Le terme d'écotourisme est récent. Selon la **TIES** (Société Internationale de l'Écotourisme) l'écotourisme est un voyage responsable dans des environnements naturels où les ressources et le bien-être des populations sont préservés. L'écotourisme ou le tourisme vert est une des formes du tourisme durable, plus centrée sur la découverte de la nature (écosystèmes, mais aussi agro systèmes et tourisme rural, jardins écologiques, espaces verts écologiques, réserves naturelles urbaines et autres sujets du domaine de l'écologie). Des paysages ou des espèces particulières peuvent être observés, tout en respectant les écosystèmes. Pour **l'OMT**, « l'écotourisme rassemble toutes les formes du tourisme axées sur la nature et dans lesquelles la principale motivation du touriste est d'observer et d'apprécier la nature, ainsi que les cultures traditionnelles qui règnent dans les zones naturelles ». D'après **Lequin (2002)** les fondements de l'écosystème sont présentés dans le tableau suivant :

Tableau 1 : Les fondements de l'écotourisme

<p>1. Nature et culture</p>	<p>L'écotourisme soutient la préservation des environnements, tant naturel que culturel, et s'intègre aux milieux et sociétés d'accueil. Il ne se limite pas aux seules préoccupations d'ordre écologique. L'immersion dans cette culture locale contribue à l'intensité de l'expérience touristique.</p> <p>L'écotourisme est donc une forme de tourisme de faibles impacts sur les milieux et sociétés d'accueil. Ses revenus participent au financement de la protection des milieux naturels considérés et les pratiques touristiques relèvent de groupes de visiteurs restreints faiblement consommatrices de ressources naturelles.</p> <p>Une attention particulière est accordée à la nature des consommations et au principe de recyclage. Les réflexions autour des ressources en eau, de l'énergie et des déchets sont essentielles.</p>
<p>2. Le bien-être des sociétés hôtes</p>	<p>L'implication des sociétés hôtes dans les différents services et animations touristiques favorisent une meilleure circulation des revenus localement ; les micro-entreprises autochtones, la valorisation d'artisanats traditionnels (comme les sculpteurs, le tissage) ou de savoirs traditionnels (foresterie, guidage) sont autant d'activités rémunératrices qui aident des sociétés traditionnelles confrontées à la pauvreté et à l'émigration.</p>
<p>3. Des touristes responsables</p>	<p>L'écotourisme s'adresse d'abord à des clientèles averties, respectueuses des milieux et lieux visités, sensibles aux cultures et soucieuses d'apprendre ; il permet une éducation à l'environnement.</p> <p>Ces consommateurs plus responsables sont davantage conscients de leurs actes, de la fragilité des équilibres écologiques, sociaux et culturels qu'ils visitent, des effets déstabilisateurs qu'ils peuvent générer dans ces milieux traditionnels, relativement isolés.</p>
<p>4. La participation des sociétés hôtes</p>	<p>Le projet écotouristique requiert l'implication effective des populations locales dont le rôle ne peut pas être réduit à une simple coloration exotique : il faut une implication au quotidien, une responsabilisation et une participation aux prises de décision ; l'idéal étant l'appropriation de l'activité et/ou des établissements d'accueil, la limitation des intermédiaires et l'établissement de véritables partenariats avec les autres acteurs du tourisme, nationaux ou supranationaux. Cette condition est primordiale pour que des bénéfices significatifs reviennent directement et indirectement à ces populations.</p>

5. La durabilité	Les pratiques écotouristiques, davantage soucieuses du développement des sociétés hôtes et de la préservation des ressources, qui contrôlent leurs volumes de consommations touristiques, s'inscrivent dans une perspective durable tout en étant conscient que l'équilibre qui s'établit « doit être vu comme une tension dynamique et évolutive dans le temps et non comme une condition physique de développement. »
6. L'art de la rencontre	<p>La notion de rencontre est capitale en matière d'écotourisme (comme elle devrait également l'être pour le tourisme en général).</p> <p>La réussite de l'écotourisme, qui repose sur la responsabilisation des touristes et des sociétés d'accueil, leur implication dans le cadre d'un programme qui s'inscrit dans la durabilité, ne peut être envisagée qu'à travers la rencontre, tant avec les milieux que les sociétés et les individus qui évoluent dans ces environnements. La rencontre concourt à l'établissement de rapports plus équitables, plus solidaires</p>

Source : www.formad-environnement.org/ecotourisme.html

Il est question dans ce travail de prendre en compte l'écotourisme comme un outil efficace de développement d'emplois locaux sans détruire l'environnement.

II.1.7. Patrimoine culturel

Héritage légué par les générations précédentes aux générations présentes qui à leur tour devront le transmettre aux générations futures.

Par patrimoine culturel, il faut également entendre « *toute forme d'expression culturelle héritée du passé par la société d'aujourd'hui. Elle peut avoir forme matérielle d'un ouvrage ou d'un édifice mais revêt le plus souvent une forme immatérielle : tradition, savoir faire, mode de vie, us et coutume, ou autre* ». ²

Afin de mieux comprendre ce concept nous allons présenter dans le tableau suivant les indicateurs de classification du patrimoine culturel du Cameroun d'après **R. ONOMO ETABA**:

² Roger Bernard ONOMO ATEBA *Le tourisme culturel au Cameroun page 14,15*

Tableau 2 : Indicateurs de classification du patrimoine culturel camerounais

Le patrimoine culturel ethnographique	Patrimoine culturel ethnographique matériel ustensilité	Technique de fabrication	<ul style="list-style-type: none"> -Architecture : habitat, unité de stockage ... -Matériel de travail : chasse, pêche, agriculture, cueillette. -Mobilier -Mode vestimentaire : costume -Instrument de musique
		Technique d'acquisition	<ul style="list-style-type: none"> -Technique d'acquisition, d'action et de transformation portant sur les animaux (cuir), les végétaux (fibres), et les minéraux (fer) -Transport humain ou animal, système d'échange et monnaies
		Techniques de communication	<ul style="list-style-type: none"> -Art culinaire : technique de préparation des produits consommables -Système de communication -Santé (pharmacopée, médecine traditionnelle...) -Systèmes ludiques : jeux, sport, etc... -Rites funéraires
		Plasticité	<ul style="list-style-type: none"> -Parures et ornements -Système de représentation : dessins, sculpture, danses, écritures...
	Patrimoine ethnographique immatériel	<ul style="list-style-type: none"> -Patrimoine symbolique : croyance, cérémonies, culturelles, et festives, rites, cérémonies funéraires et représentation du monde (science et cosmogonie, calendrier...) -Tradition orales : épopées, contes, récits... -Langue -Techniques d'éducation et d'apprentissage -Organisation sociale : mode de gouvernement, de pouvoir, institution... -Technique du corps : salutation, civilités, conduites sociales... 	

Le patrimoine culturel contemporain	Patrimoine contemporain de la période coloniale	Patrimoine matériel	-Architecture (Bismarck fountain de Buéa ; « le prime minister lodge »etc. -Modes vestimentaires -Infrastructures et moyens de communication -Education et santé -Technique artistique, sport et jeux.
		Patrimoine immatériel	-Vie sociale : institution -Vie religieuse -Patrimoine sonore/ musique, disque... -Patrimoine visuel
	Patrimoine contemporain de la période postcoloniale	Configuration quasi identique que celle du patrimoine contemporain de la période coloniale	

Source : Le tourisme culturel au Cameroun PP 15-17

Nous faisons intervenir le concept patrimoine culturel ici dans la mesure où il s'agit d'un legs des générations précédentes aux générations présentes. Il doit de ce fait être valorisé tenant compte de génération à venir.

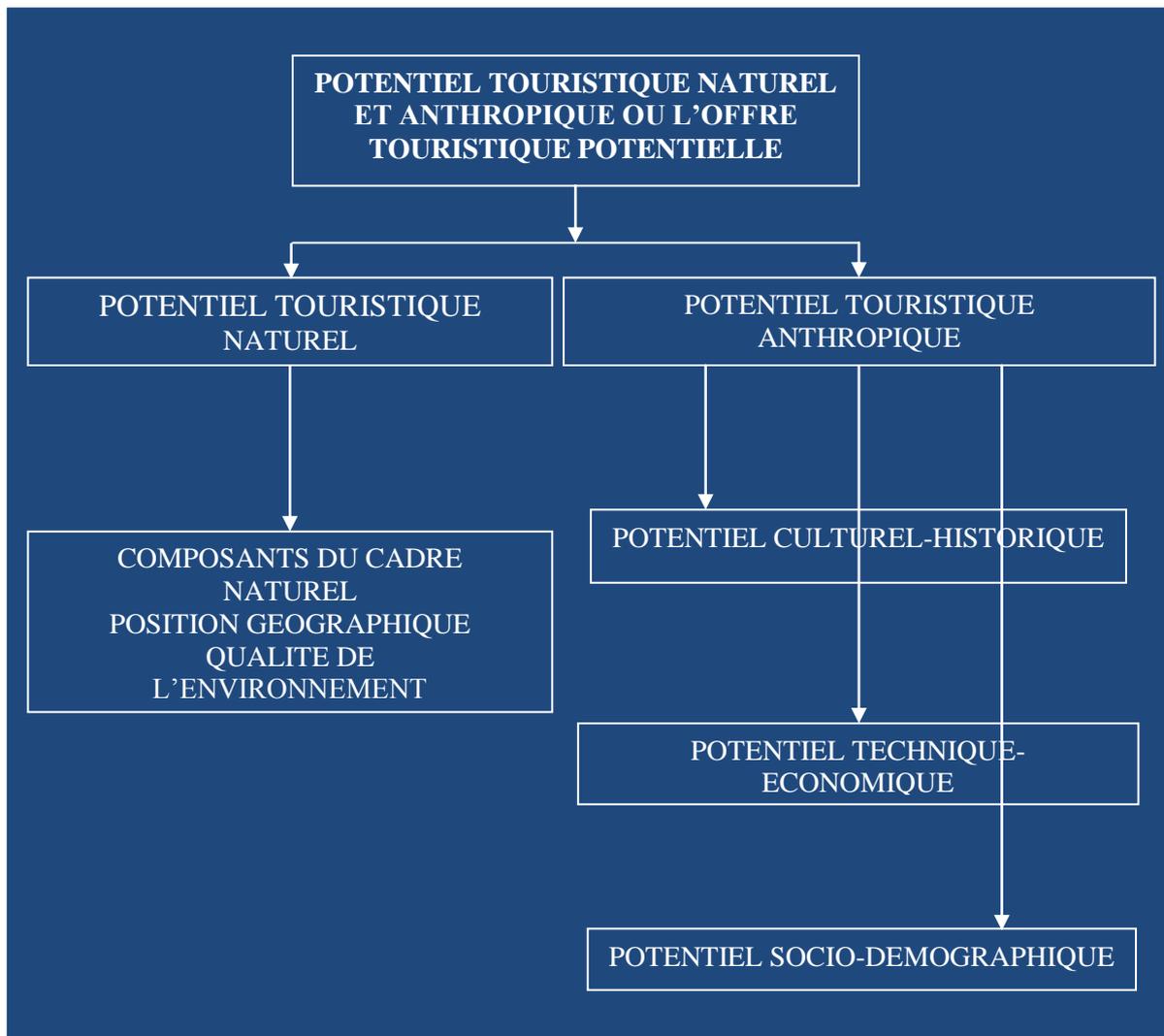
II.1.8. Potentiel touristique

L'origine du mot se trouve dans le latin « potentia », qui signifiait pouvoir, force, courage, possibilité de développement d'une force, alors que « potentialis », mot dérivé, avait le sens de ce qu'on peut produire.

Selon le dictionnaire de la langue française, le potentiel est l'ensemble des ressources que possède en puissance un individu ou un groupe humain ou un système industriel; capacité d'action ou de production

Pour Glăvan cité par IBĂNESCU(2014), le potentiel touristique est l'ensemble des composants naturels, cultural-historiques, sociodémographiques et technico-économique, reconnus scientifiquement, quantitativement et qualitativement et démontrés par la pratique et qui présentent des possibilités de mise en tourisme et donnent une certaine fonctionnalité pour le tourisme.

La figure ci-après présente la structure du potentiel touristique selon Glăvan



Source : Les conditions de la mise en tourisme d'un espace rural périphérique de l'Union européenne

Figure 2 : La structure du potentiel touristique selon Glavan (1995)

Il s'agit dans ce travail d'évaluer le potentiel touristique de Makénén dans le but de le valoriser

II.2. CADRE THEORIQUE

Nous avons principalement trois théories à la lumière desquels nous mènerons nos analyses

II.2.1. Théorie de la place centrale

Le modèle christallérien est une théorie spatiale cherchant à expliquer la hiérarchie des villes, selon leurs tailles, leurs localisations et leurs fonctions. Elle a pour la première fois été proposée par le géographe allemand Walter Christaller qui a publié en 1933 *Orte in Süddeutschland* »

Le modèle développé par Christaller s'inscrit dans une suite de recherches théoriques ayant débuté dans la moitié du XIX^e siècle qui cherchaient à déterminer, pour un espace donné, la localisation optimum d'objets géographiques ou économiques. L'énoncé du modèle christallérien a eu un impact très important pour la géographie d'après-guerre. Ce modèle a suscité de nombreux débats au sein des communautés géographique et économique d'autant plus que les théories de Walter Christaller ont été reprises par le parti nazi auquel il adhère en 1940.

La présentation standard actuelle de la « théorie de la centralité » à l'aide de schémas dits « modèle christallérien » est le résultat d'une réinterprétation et d'une reformulation des recherches de Walter Christaller dans *Die zentralen Orte in Süddeutschland* (1933).

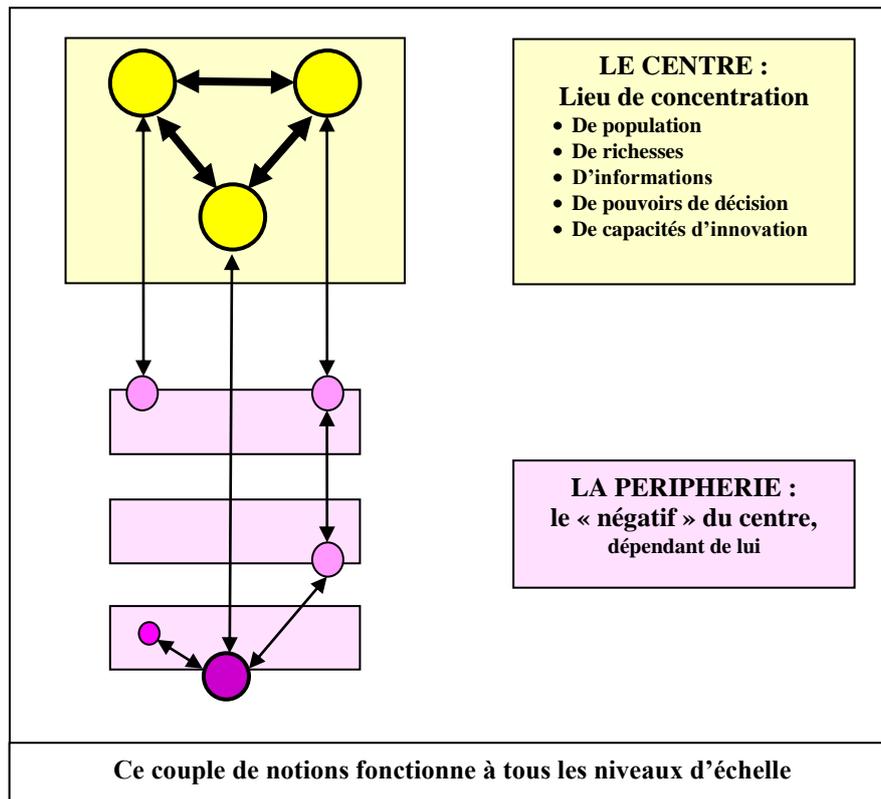
- Ce modèle réduit l'espace géographique à un espace « homogène », c'est-à-dire à un espace où on se déplace de manière identique et à la même vitesse dans toutes les directions (isotropie) et dans lequel des formes géométriques régulières identiques se déduisent les unes des autres (isomorphie).
- Ce modèle fonctionne sans tenir compte des comportements culturels et psychologiques des populations. Les producteurs et les consommateurs font des choix rationnels et se déplacent de la manière la plus économique.

Cette théorie nous permettra de nous servir de la position géostratégique de Makénéne et de son potentiel touristique pour faire de la commune une place centrale. Celle-ci doit désormais être considérée comme un lieu de création et de consommation de richesses. Il en résulte une concentration, une accumulation et une convergence de populations qui aura pour but de desservir plusieurs localités du Centre, de l'Ouest, du littoral et bien d'autres.

II.2.2. Théorie centre-périphéries

Le modèle centre-périphérie a été développé en géographie par Alain Reynaud dans l'ouvrage *Société, espace et justice* en 1981. Il s'agit d'une métaphore géométrique du centre et de la périphérie souvent utilisée pour décrire l'opposition entre les deux types fondamentaux de lieux dans un système : celui qui le commande et en bénéficie, le centre, et ceux qui le subissent, en position périphérique

Le centre est le lieu où les choses se passent : cette définition s'applique à toutes les échelles. Qu'on parle de pôle de développement, de Région foyer ou de Nord, on définit le centre autour de quelques critères : une certaine masse de population, une capacité notable de production, un niveau de vie élevé et une ancienneté du développement relativement aux sous-ensembles territoriaux voisins. Le centre suppose aussi une capacité d'innovation et une capacité d'attraction favorisant ainsi la concentration des activités. Enfin, le centre est associé à la notion de pouvoir (sièges sociaux) Ainsi le centre est « le lieu où l'on donne des ordres ».



Source : [https://Relations centre-périphérie en géographie](https://Relations%20centre-p%C3%A9riph%C3%A9rie%20en%20g%C3%A9ographie)

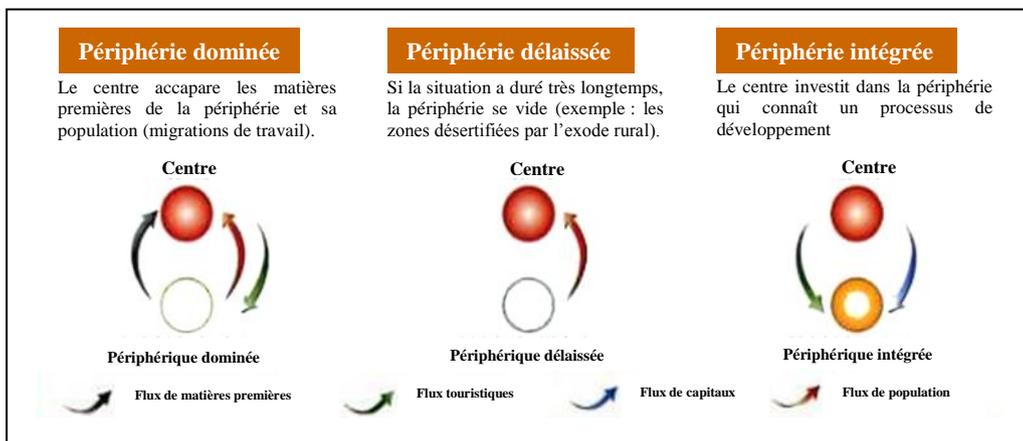
Figure 3 : Théorie centre-périphérie

La périphérie se définit négativement par rapport au centre et se caractérise par un niveau de vie moins élevé, des productions moins élaborées et surtout par un affaiblissement et une perte de substance par rapport au centre. On distingue différents types de périphéries:

- la périphérie intégrée (ou associée) est une zone qui subit une influence positive du centre et qui est prise dans une spirale du développement et qui, par ses relations avec le centre, accroît son niveau de vie. Le centre y crée des unités de production et des emplois. Certes, cette périphérie accueille souvent des flux de médiocre qualité (investissements dans les branches les moins évoluées, afflux de retraités,...)

- la périphérie dominée (ou exploitée) a beaucoup de difficultés à s'intégrer. Elle subit les influences négatives du centre et reste dans une situation de blocage économique. C'est là que le centre vient puiser les ressources minières, énergétiques, de main d'œuvre.

- la périphérie délaissée : si les flux prennent de l'ampleur, la périphérie, exsangue, devient incapable de fournir de nouvelles ressources au centre. La population de la périphérie délaissée s'abandonne à la résignation.



Source : [https://Relations centre-périphérie en géographie](https://Relations%20centre-p%C3%A9riph%C3%A9rie%20en%20g%C3%A9ographie)

Figure 4 : Types de périphéries d'après le géographe Alain Reynaud

Dans le cadre de notre travail la commune de Makénéne est un espace aux multiples richesses naturelles et culturelles inexploitées ou mal exploitées. Les entraves au développement des activités touristiques entraînent une concentration des activités au niveau du marché et un délaissement de la périphérie par rapport au centre pourtant les richesses de la commune ne se trouvent pas au centre.

II.2.3. Théorie de l'acteur stratégique

La théorie de l'acteur stratégique a été élaborée par Michel Crozier et Erhard Friedberg au cours des années 1970. Il s'agit d'une théorie centrale en sociologie des organisations, développée au sein de l'Analyse stratégique.

Elle part du constat suivant : étant donné qu'on ne peut considérer que le jeu des acteurs soit déterminé par la cohérence du système dans lequel ils s'insèrent, ou par les contraintes environnementales, on doit chercher en priorité à comprendre comment se construisent les actions collectives à partir de comportements et d'intérêts individuels parfois contradictoires.

Crozier et Friedberg considèrent qu'il faut se concentrer, non sur la fonction des acteurs ou des sous-systèmes au sein d'une organisation, mais sur les stratégies individuelles des acteurs. Mais comment rendre compte de ces stratégies ? Il faut avant tout rechercher systématiquement les régularités observées dans les comportements, qui doivent être réinterprétées dans le cadre du modèle de l'acteur stratégique. « La stratégie, c'est le fondement inféré ex-post des régularités de comportements observés empiriquement ». Mais ces stratégies ne dépendent pas d'objectifs clairs et précis, elles se construisent au contraire en situation, elles sont liées aux atouts que les acteurs peuvent avoir à leur disposition et aux relations dans lesquelles ils s'insèrent.

Crozier et Friedberg proposent une méthode empirique pour comprendre le fonctionnement des organisations, ils conseillent d'analyser une organisation en se penchant sur les rapports de pouvoir qui la structurent et rendent les comportements des acteurs intelligibles. On constate alors que l'issue des jeux est relativement imprévisible, les acteurs s'écartent souvent de manière significative du rôle qu'ils doivent jouer. Pour le comprendre, il faut faire intervenir la notion de zone d'incertitude. Ces zones correspondent aux failles dans les règles, aux défaillances techniques, aux pressions économiques qui empêchent le déroulement des objectifs de l'organisation. Elles ont également une autre source, les acteurs

peuvent avoir intérêt à masquer leurs véritables objectifs, afin de conserver une certaine capacité de négociation. Un comportement imprévisible de la part des acteurs réduit le pouvoir de celui qui édicte les règles et cherche à les faire appliquer. Qui plus est, même si le régulateur cherche à accroître le nombre de règles pour canaliser le comportement des acteurs, il peut engendrer un effet pervers en faisant dévier les motivations des acteurs visés de leur but initial (comme c'est le cas dans le zèle du fonctionnaire).

Cette théorie nous permet de mettre au point un certain nombre de stratégies en fonction des acteurs qui interviennent afin de mettre sur pied un tourisme de développement dans la commune.

II.3. CADRE OPERATOIRE

Notre thème d'étude dégage deux variables :

- 1- **La variable indépendante** : Elle représente l'exploitation du potentiel touristique
- 2- **La variable dépendante** : C'est le comportement issu de la variable indépendante. Elle désigne ici le développement socioéconomique

Tableau 3 : Opérationnalisation de la variable indépendante : Exploitation du potentiel touristique

variable	dimension	indicateurs
EXPLOITATION DU POTENTIEL TOURISTIQUE	Spatiale	-Localisation de sites touristiques -Répartition des activités touristiques -Localisation des espaces de production et vente des produits touristiques -Différentes activités touristiques
	culturelle	-Types de cérémonies traditionnelles -Nombre de chefferies -Types de danses -Types de rites -Type de cérémonies traditionnelles - Les festivals
	Naturelle	-Nombre de montagne -Nombre de ravins -Nombre de chutes -Nombre de lac -Nombre de grotte -Types de forets
	Politique	-Textes règlementant le tourisme -Organisation des activités touristiques

Tableau 4 : Opérationnalisation de la variable indépendante : Développement socioéconomique

Variable	Dimensions	Indicateurs
DEVELOPPEMENT SOCIOECONOMIQUE	Socioculturelle	<ul style="list-style-type: none"> - Nombre de centres de santé -Personnel médical formé -Equipement socio-sanitaire -Type de service de sécurité -Effectifs du personnel de sécurité -Nombre d'écoles -Nombre d'enseignants formés -Matériel didactique -Taux d'alphabétisation -Nombre d'emplois -Nombre de points d'eau -Réseau électrique -Nombre de routes aménagées - Nombre de structures d'accueil et d'hébergement
	Economique	<ul style="list-style-type: none"> -Revenu mensuel -Dépenses mensuelle -Nombre de micro finance -Nombre de marché -Taxes, impôts -types d'activités - Différents produits -Quantité achetées -Quantité vendues -Quantité produites -Projets initiés par la commune -Projets initiés par la population
	politique	<ul style="list-style-type: none"> -Types d'acteurs -Organisation des acteurs de développement -Types d'acteurs
	Environnementale	<ul style="list-style-type: none"> -Structure de ramassage et gestion des ordures ménagères -Nombre d'espace vert aménagés -Initiatives en matière de protection de l'environnement

II.4. METHODOLOGIE

Nous avons procédé premièrement par une démarche hypothético-déductive qui a consisté pour nous à émettre des hypothèses. A partir de ces hypothèses nous avons fait des enquêtes sur le terrain par l'usage d'un questionnaire des interviews structurées autour des guides d'entretien adressés aux personnes ressources de la localité choisies à travers un échantillonnage. Cela s'est fait dans le but d'avoir un éventail de données multiformes et multi variées qui nous permettrons de vérifier la crédibilité de nos informations et d'obtenir les réponses à nos différentes questions de recherche ; mais aussi de confirmer ou de rejeter les hypothèses émises dès le départ. Deuxièmement, nous avons fait usage de l'approche systémique pour mettre en évidence les interactions entre les différentes composantes de notre étude.

Notre travail s'articule à cet effet autour de trois phases à savoir :

- La collecte des données secondaires ;
- La collecte des données primaires ;
- Le dépouillement, le traitement et la cartographie des données primaires.

II.4.1. Les données secondaires

Les données secondaires sont les données recueillies dans les centres de documentation ; tirées des livres, rapports, revues, thèses etc. Elles viennent en complément aux données primaires. La recherche des données secondaires concerne donc la recherche documentaire, la recherche sur internet et la recherche iconographiques. Elles ont trait à la recherche des informations relatives à la création d'une destination touristique.

➤ La recherche documentaire

Notre recherche a débuté dès la validation du thème par des informations en rapport avec la mise en valeur des ressources touristiques d'une ville. Suivant cette perspective, les données secondaires nous ont permis d'élaborer une revue de littérature des ouvrages traitant de la question. Ainsi, nous avons visité les structures universitaires et des bibliothèques (bibliothèque du département de géographie à l'ENS de Yaoundé, bibliothèque de la FALSH de l'université de Yaoundé I), La bibliothèque de l'Institut de formation et de recherches démographiques (IFORD), le Bureau d'Etude et de recensement de la population et de l'Habitat (BUCREP). Nous avons également axé nos investigations au niveau de la commune de Makéné. En fin de compte, ces travaux nous ont permis de cerner les analyses de divers auteurs sur la question et de mieux asseoir notre recherche. Au bout de cela, nous avons recueilli des données statistiques, cartographiques et démographiques utiles à la recherche.

➤ La recherche internet

En dehors des bibliothèques et centres de recherches, nous avons étendus nos recherches aux consultations cybernétiques. Ainsi grâce aux moteurs de recherches à l'instar de Google, Alta vista, Google chrome, Google Scholar, nous avons pu collecter un maximum de données. Celles-ci nous ont permis de connaître ceux qui ont travaillé sur le sujet avant nous, ainsi que les axes d'analyse de leurs recherches.

➤ **La recherche iconographique**

La carte est le principal outil de travail du géographe. Aucun travail géographique, répondant aux critères de la discipline, ne saurait se faire sans elle. La localisation de la zone d'étude, l'acquisition des données physiques et humaines et la spatialisation des phénomènes géographiques étudiés ne peuvent se faire sans carte. Pour cela, nous avons eu recours à : l'institut national de cartographie (INC), aux travaux précédents et même aux images satellites disponibles sur internet pour les réaliser.

Toute recherche dite scientifique requiert une démarche théorique et pratique, d'où la nécessité pour nous d'effectuer une descente sur le terrain dans le but de toucher du doigt le phénomène, mais aussi de vérifier nos hypothèses.

II.4.2. Les données primaires

Il était question de collecter des données spécifiques à la valorisation des ressources touristique d'une localité. La collecte des données primaires reposait sur l'observation directe, à travers les prises de vue pour les illustrations, les enquêtes directes par questionnaires et les entretiens avec les autorités administratives, municipales et traditionnelles de Makénéne.

➤ **L'observation directe**

Un tour exploratoire a été fait sur le terrain au mois d'avril 2015 dans le but de nous familiariser avec la zone d'étude. Cette première descente nous a édifiés sur l'ampleur du phénomène que nous comptons étudier. De même, cette descente a suscité en nous de nombreuses interrogations et a contribué de prime abord, à confronter les informations issus de la recherche documentaire, aux premières réalités de terrain. Aussi, grâce à elle, nous avons pu cadrer et orienter notre sujet de recherche.

Une descente sur le terrain sera ensuite faite afin de questionner les populations de la localité afin de mieux cerner certaines réalités liées à la question de tourisme.

➤ **Les entretiens**

Nous nous sommes entretenus avec des personnes ressources telles que les agents du MINTOUL, le délégué départemental du tourisme et loisirs du Mbam et Inoubou, le maire de la commune de Makénéne, les chefs traditionnels et les autres autorités de la ville comme le délégué de la pêche, industrie animale et le délégué d'agriculture. Il a donc été question des entretiens directs qui auront pour finalité de nous informer sur ressources touristiques (naturelles et culturelles) que la localité dispose. Après cette phase, nous nous sommes entretenus avec la population de Makénéne à travers une enquête de terrain.

➤ **L'enquête de terrain**

Elle comprend la pré-enquête et l'enquête par questionnaire proprement dit.

➤ **La pré- enquête**

La pré-enquête est envisagée dans le but d'affirmer ou d'infirmer la validité de notre questionnaire. Dans la mesure où ce dernier est valable nous passerons à l'enquête par questionnaire.

➤ **L'enquête par questionnaire**

Le questionnaire permet d'atteindre les résultats escomptés, de vérifier nos hypothèses.

II.4.3. Population d'étude

Par population d'étude nous entendons l'ensemble des personnes vivant dans une aire bien déterminée au moment où le chercheur mène son activité. On distingue à cet effet la population cible et accessible.

➤ **Population cible**

Notre enquête a pour population cible les populations autochtones et étrangères vivant dans la localité de Makénéne.

➤ **Population accessible**

Elle représente une partie de la population cible. Dans le cadre de notre étude, il s'agit des fonctionnaires et assimilés, des commerçants, des agriculteurs, des retraités et des sans emplois. Nous les avons réparti en quatre grands groupes composés de 30 personnes chacun que nous allons interroger de façon aléatoire.

II.4.4. Echantillonnage et technique de l'échantillonnage

➤ **L'échantillonnage**

Un échantillon est un sous-groupe de personnes ou d'objets faisant partie de la population ou de l'inventaire. Il faut préciser que chacune des unités a la même chance et c'est la raison pour la quelle l'échantillon doit être restreint et correctement choisi, de façon à pouvoir généraliser les résultats après observation.

L'échantillon est également défini comme une partie de population accessible. C'est à lui que s'adresse directement l'enquête. Il est question d'un ensemble d'individu choisis à dessein dans une population spécifique afin de résoudre le problème de recherche faisant l'objet de notre étude. Dans le cadre de notre étude, notre échantillon est constituée de 4 types de personnes cibles et accessibles que nous avons reparti en fonction du type d'activité. Il s'agit de fonctionnaires et assimilés, des commerçants et personnes exerçant des petits métiers, des agriculteurs, et des sans emplois. Il est question ici de justifier l'intérêt de promouvoir le tourisme dans la localité de Makénéne.

Nous allons à cet effet interroger 30 personnes de façon aléatoire dans chaque groupe.

➤ **La technique d'échantillonnage**

C'est le procédé que se donne un chercheur pour mieux conduire son enquête. Nous avons opté pour la technique d'échantillonnage par grappe qui a consisté à diviser la population en grappes (sous-groupes) pour ensuite en sélectionner un certain nombre de façon aléatoire afin de former l'échantillon.

Cette enquête est meublée par l'élaboration du questionnaire, par la prise des dispositions d'administration dudit questionnaire et du déroulement de l'enquête. C'est une étape très importante car elle fait appel aux qualités physiques, mentales et morales du chercheur. Pour ce faire, nous avons créé un climat de confiance, de respect et surtout

d'humilité envers les enquêtés. Par ce moyen, nous avons réalisé des entretiens avec des personnes ressources ainsi que certaines interviews.

➤ Taille de l'échantillonnage

C'est le nombre d'unité retenues et à interviewer. Concernant cette étude, le tableau(5) ci-dessous mentionne des informations sur la taille et la répartition par secteur d'activité.

Tableau 5 : Taille de l'échantillonnage

Secteurs d'activité	Effectifs
Fonctionnaires et assimilés	30
Commerçants et petits métiers	30
Agriculteurs, chasseurs et pêcheurs	30
Retraités et sans emplois	30
Total	120

Source: Données de terrain, décembre 2015

Cependant, le genre masculin est dominant dans notre échantillonnage, cela s'explique à travers les différentes activités que mènent les populations dans la commune de Makéné. Le genre féminin s'attelle plus au commerce et petit métiers.. Ainsi donc, on a interrogé majoritairement les hommes et minoritairement les femmes comme nous le montre le Tableau (6) suivant :

Tableau 6 : Répartition des enquêtés par sexe

Sexe	Fréquence	Pourcentage	Pourcentage valide
Masculin	67	55,8	55,8
Féminin	53	44,2	44,2
Total	120	100,0	100,0

Source : Données de terrain, décembre 2015

II.4.5. L'enquête proprement dite

Dans le cadre de notre étude, les enquêtes ont été menées en deux phases. La première phase a eu lieu en fin décembre 2015 puis la deuxième en mi février 2016. Nous avons soumis population de Makéné un questionnaire dont la structure est la suivante :

- La section A : statut socio-économique de l'enquêté
- La section B : connaissance du tourisme
- La section C : stratégie du développement du tourisme

Le questionnaire que nous avons élaboré renfermait des questions fermées. Nous l'avons structuré en trois grandes parties selon les objectifs à atteindre. Ledit questionnaire nous a permis de collecter des informations pertinentes utiles pour notre étude. Aussi, avons-nous administré 120 questionnaires.

Nous nous sommes fait accompagner d'un étudiant en congé pour faciliter le processus d'enquête et gagner en temps. Le premier jour d'enquête fut le 22 décembre 2015. Nous avons travaillé jusqu'au 30 décembre tenant compte de la Saint sylvestre et du premier janvier. Le travail a repris le 04 janvier 2016 pour s'achever le 07 Janvier.

II.5. DIFFICULTÉS RENCONTRÉES DANS LE CADRE DE LA COLLECTE DES DONNEES

La réalisation de cette étude ne s'est pas faite sans difficulté. Durant notre collecte de données sur le terrain, nous nous sommes heurté à des difficultés de plusieurs formes notamment des difficultés d'ordre économique, culturelle, comportementale méthodique et spatio-temporel. Mais, cela ne remet pas en cause le travail effectué.

II.5.1 Les difficultés rencontrées sur le terrain

II.5.1.1. Les difficultés économiques

Nous avons connu en tant qu'étudiant, d'énormes difficultés à pouvoir mener notre recherche dans la mesure où celle-ci nécessitait une mobilisation matérielle et financière énorme. Pourtant, pour qu'une recherche soit menée de façon efficiente, il est important de mobiliser un certain nombre de fonds. Il en est de même en ce qui concernait les déplacements dans notre zone d'étude, ceci d'autant plus que la zone d'étude est vaste, le moyen de transport le plus utilisé ici était la moto, celui-ci est excessivement coûteux. De plus nous avons effectués plusieurs décentes sur le terrain. Tout ceci n'a pas été évident compte tenu des moyens limités dont nous disposions.

II.5.1.2. Les difficultés spatio-temporelles

A ce niveau nous avons fait face à certaines entraves liées au temps limité qui nous est imparti pour faire notre recherche, mais aussi celles liés à l'accessibilité de la zone d'étude.

Premièrement, notre descente proprement dite s'est effectuée pendant la période de congés de Noël, et à cette période les services publics ont des activités ralenties dues à la mouvance des fêtes de fin d'année. De même au niveau des populations plusieurs d'entre elle n'étaient pas disposés à nous accorder de l'attention, par ce que trop préoccupés par les fêtes.

Deuxièmement, quant à l'accès aux différents sites de notre zone d'étude nous avons éprouvé des difficultés dans la mesure où les déplacements se faisaient à moto en plus à cause du mauvais état des routes qui rendaient l'accès aux sites difficile, il fallait faire de nombreux kilomètres dans la brousse à pied afin de pouvoir y arriver. A cet effet, nous avons dû affronter plusieurs obstacles d'ordre liées au climat et au relief

II.5.1.3. Les difficultés socio-culturelles

Sur le terrain, nous avons fait face à des difficultés liées aux comportements des enquêtés L'indisponibilité de certains cadres administratifs, des chefs traditionnels et devant nous fournir des informations importantes pour notre étude :

- Nous avons eu des difficultés liées à la communication : les populations de la localité étaient impulsives et renfermées.

- Le refus et la réticence de certaines personnes à répondre à nos questions par ce que ne trouvant pas d'intérêt à cela.
- Les tracasseries protocolaires des services publics (les rendez-vous non respectés par les responsables).
- L'attitude désintéressée de certains enquêtés et personnes ressources qui tenaient à monnayer leurs services avant de nous donner la moindre information. Nous nous sommes rendus chez un chef de quartier pour un entretien le 29 décembre 2015, non seulement il nous a reçu nu mais il nous a également demandé de l'argent pour afin de nous donner des informations. Cette situation nous a fortement découragé et démoralisé ce qui nous a fait arrêter le travail plutôt que prévu ce jour.

II.5.2. Les difficultés au niveau de la recherche documentaire

Les difficultés rencontrées au niveau de la recherche documentaire sont multiples. Nous avons fait face au manque d'ouvrages en rapport direct avec le sujet d'étude. Les différentes bibliothèques que nous avons consultées étaient peu fournies en ouvrages traitant directement de notre thème. Bien qu'il existe assez de littérature sur le tourisme, très peu de celle-ci s'intéresse au développement local en outre, nous mentionnons le caractère obsolète et dépassé des documents consultés dont les données ne nous étaient pas très utiles. Cette insuffisance de littérature a constitué un frein à ce travail de recherche. Néanmoins nous avons pu exploiter les ouvrages existants pour mener à bien cette étude.

II.6. LE DEPOUILLEMENT ET LE TRAITEMENT DES DONNEES

II.6.1. Le dépouillement

Nous avons procédé au dépouillement manuel du questionnaire et l'introduction des données recueillies sur le terrain dans l'ordinateur. Il a permis de coder le questionnaire avant d'introduire les valeurs correspondantes dans l'ordinateur.

II.6.2. Le traitement

Le traitement des données s'est subdivisé en plusieurs parties. D'une part le traitement et analyse des données statistiques, le traitement des données cartographiques et le traitement des photos.

II.6.2.1. Le traitement statistique des données primaires

Le traitement des données provenant des questionnaires, des entretiens ont été à la fois manuels et numériques. Le traitement et l'analyse manuel a concerné les données et informations collectées à travers les guides d'entretiens et la recherche documentaire. Les données de l'enquête ont été saisies à l'aide du logiciel SPSS (Statistical Package for the Social Sciences) version 22 qui est un outil essentiel dans la saisie et le traitement des données d'enquêtes de terrain.

Il s'est fait en deux phases : une première phase où nous avons pu confectionner le masque de saisie des données brutes issues du terrain. Puis, vint une seconde phase consistant en la codification des données. De ces tableaux, plusieurs graphiques illustrant certains faits inhérents à notre travail ont été générés. Cette étape préparatoire à l'analyse et à l'interprétation a grandement facilité la suite de la recherche.

II.6.2.2. Traitement cartographique des données

La carte, premier outil d'analyse du géographe, a elle aussi fait l'objet d'un traitement numérique spécifique. Ainsi, le traitement des différentes cartes de la zone d'étude s'est effectué à l'aide du logiciel ARC GIS.

II.6.2.3. Traitement des photos

Grace à l'appareil photo numérique de marque Samsung, nous avons effectué des prises de vue que nous avons transférées dans l'ordinateur. Nous avons par la suite fait monter des photos et planche à travers le logiciel Microsoft office Publisher 2007.

II.7. REPRESENTATION GRAPHIQUE DE LA METHODOLOGIE

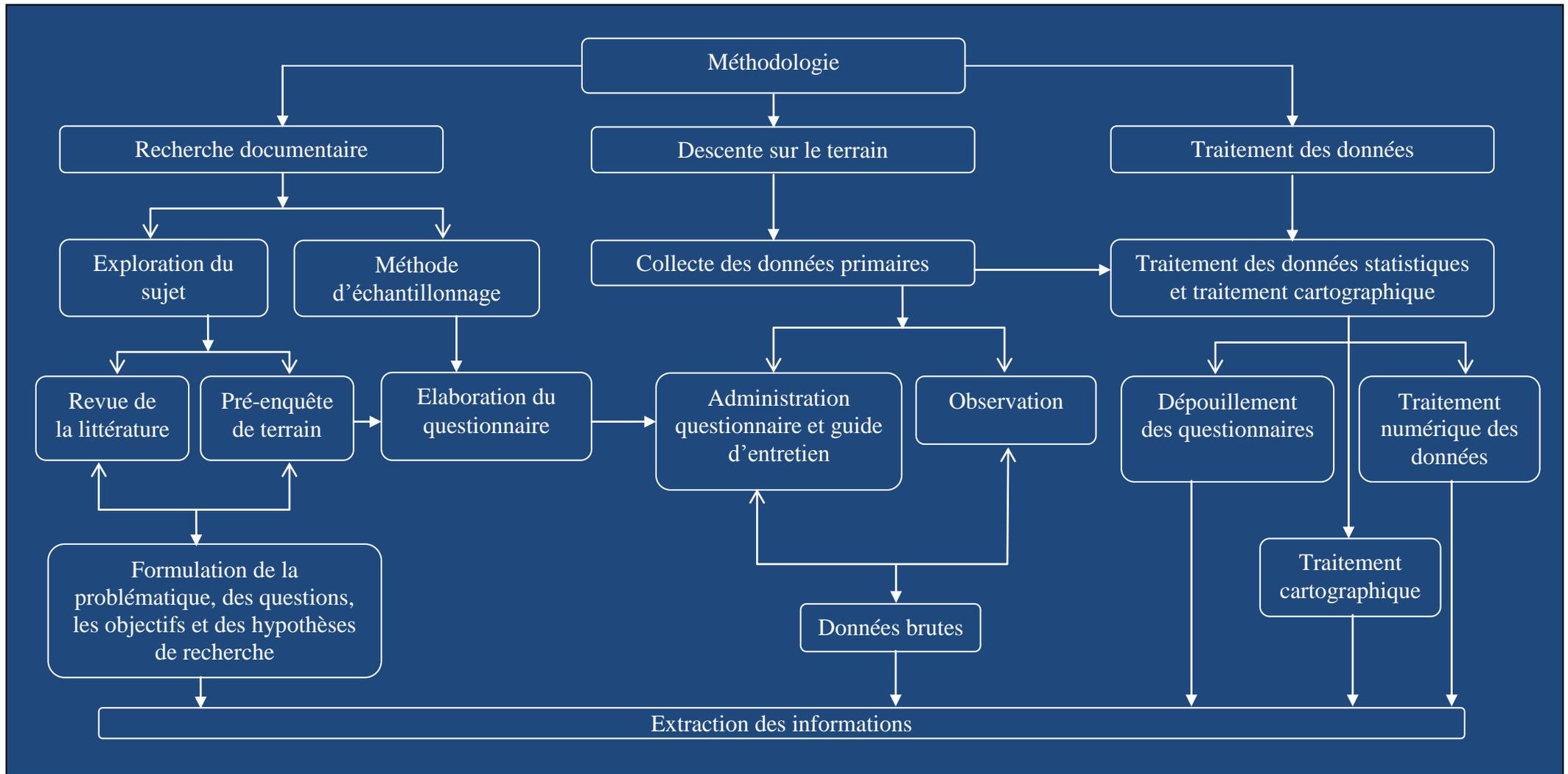


Figure 5 : Résumé de la méthodologie.

Tableau 7 : Tableau récapitulatif de la recherche

Questions de recherche spécifiques	Hypothèses de recherche spécifiques	Objectifs de recherche spécifiques	Chapitres correspondants
Quels est le potentiel touristique de la commune de Makénéne ?	Makénéne bénéficie d'une position géographique importante, d'un potentiel naturel et culturel susceptible d'être valorisé en vue d'impulser son développement.	Présenter le potentiel touristique de la commune de Makénéne.	La commune de Makénéne : un espace aux potentialités touristiques intéressantes
Quels sont les réalités du tourisme dans la commune de Makénéne ?	Le tourisme tel qu'il est pratiqué dans la commune de Makénéne ne favorise pas le développement de la localité	Analyser la situation du tourisme dans la commune de Makénéne.	Situation du tourisme dans la commune de Makénéne
Quelles sont les actions à mener pour que le tourisme contribue effectivement au développement de Makénéne?	L'aménagement des sites, la réhabilitation des infrastructures locales et des structures d'accueil, la sensibilisation des populations sur la culture touristique, la valorisation du patrimoine culturel, l'incitation des pouvoirs publics sont des stratégies à mettre sur pied pour la mise en valeur et le développement de la localité.	Etudier les actions à mener afin d'impulser le développement de la commune	Stratégies pour un tourisme de développement dans la commune de

Source : Réalisation NGON Olga

CONCLUSION

En somme, il était question dans ce chapitre de présenter le cadre conceptuel, théorique, opératoire et méthodologique de cette étude. Les concepts clés que nous avons définis sont les suivants : tourisme, ville touristique, développement, développement local, centralité acteur, écotourisme, patrimoine culturel et potentiel touristique. Les théories et modèles fondamentaux à la compréhension de cette étude sont la théorie de la place centrale de Walter Christaller, la théorie centre-périphérie mis sur pied par Alain Reynaud dans en 1981 et la théorie de l'acteur stratégique élaborée par Michel Crozier et Erhard Friedber.

Aussi, nous avons collecté es données secondaires et les données primaires afin de confirmer ou infirmer nos hypothèses. Le calcul de l'échantillon s'est fait sous la base de la méthode d'échantillonnage par grappe ce qui nous a permis d'administrer 120 questionnaires dans la commune de Makénéne.

Ce chapitre nous permet d'envisager à présent de manière explicite et détaillée la deuxième partie de notre travail.

DEUXIEME PARTIE : RECHERCHE COLLECTE ET TRAITEMENT DES RESULTATS

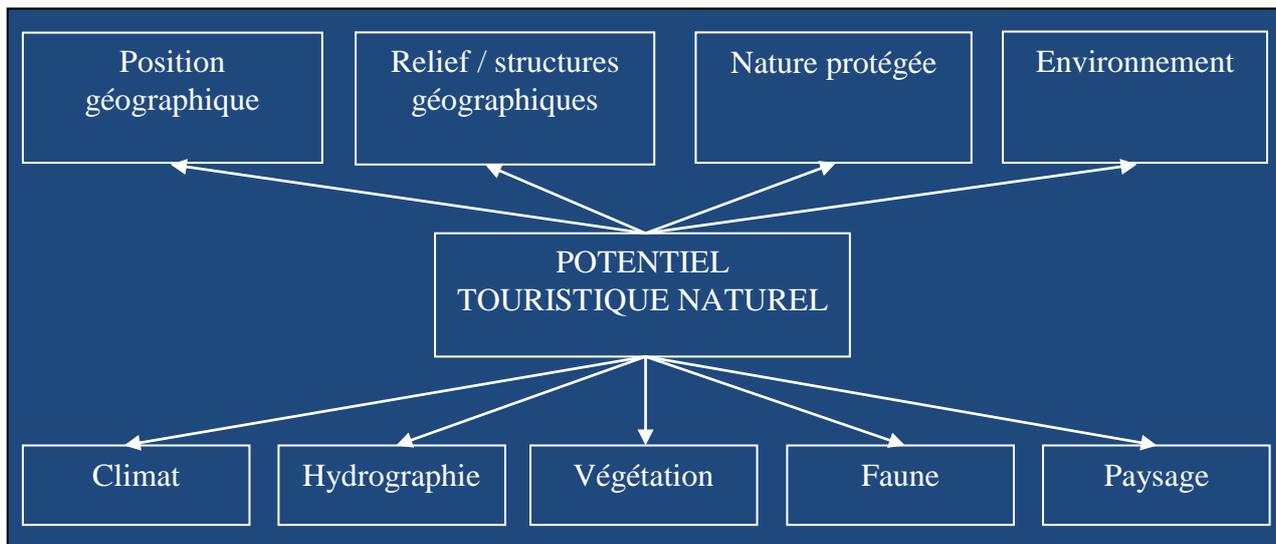
Cette partie marque de plein fouet l'entrée dans cette étude. De ce fait, les résultats de nos enquêtes de terrain seront exposés. Elle comprend deux chapitres : Makénéne : un espace aux potentialités touristiques intéressantes(III) ; Situation du tourisme dans la commune de Makénéne(IV). Dans le troisième chapitre, il s'agira tour à tour de présenter la situation géostratégique de Makénéne et de vanter les ressources naturelles et culturelles susceptibles de faire de la commune de Makénéne une véritable destination touristique. Le quatrième chapitre quant à lui permettra de mettre en exergue l'état du tourisme dans la localité.

CHAPITRE III : LA COMMUNE DE MAKENENE : UN ESPACE AUX POTENTIALITES TOURISTIQUES INTERESSANTES

Les richesses propices au développement du tourisme sont multiples. Makénéne fascine le visiteur par la densité et la variété de ses ressources touristiques, naturelles et culturelles. En effet, la commune possède de nombreuses susceptible d'être transformées en véritables produits touristiques.

Quatre articulations se dégagent de ce chapitre : il est question de présenter la situation géostratégique de Makénéne, ses potentialités naturelles, sa diversité ethnique et culturelle et son économie.

Selon Glavan cité par IBĂNESCU(2014), «le potentiel naturel est parmi les premiers aspects du potentiel touristique à être soumis à une évaluation quantitative pour promouvoir le tourisme dans un espace donné». Il s'agit des données du milieu physique pouvant entraîner ou favoriser les flux touristiques.



Source : Les conditions de la mise en tourisme d'un espace rural périphérique de l'Union européenne
Figure 6 : les classes du potentiel touristique naturel selon Glavan (1995)

III.1. UNE SITUATION GEOSTRATEGIQUE ATTRAYANTE

Makénéne est desservie par la route nationale n°4 et reçoit l'influence des régions du Centre, de l'Ouest, du Nord-ouest et même du littoral d'où l'appellation de *ville trait d'union*. En effet le passage de cette route est une véritable aubaine qui facilite l'écoulement des produits locaux.

Que l'on soit au marché est, au marché des vivres ou au petit marché de Nyokon, l'on est certain de profiter de la position de la localité pour pouvoir vendre ses produits.

De même, pour les voyageurs qui vont de l'un ou de l'autre sens, Makénéne se présente comme le milieu du trajet d'où sa place « de halte routière ». Les multiples arrêts des véhicules de transport et des passagers pour se désaltérer ou manger un bout contribuent d'une certaine façon au développement économique de la localité. Notons également que le plus grand atout sur lequel les autorités comptent pour réaliser leur objectif de développer la localité est Le passage de la nationale n°4.

III.2. D'ENORMES POTENTIALITES NATURELLES INTERESSANTES POUR L'ECOTOURISME

Nous avons la présence de plusieurs types de reliefs, un climat doux et agréable, une diversité de sols, une verdure donnant place à la savane et à la forêt

III.2.1. Un relief favorable à la création et à l'aménagement des zones cynégétiques

Notre zone d'étude s'étend sur un relief diversifié. Sa topographie présente des zones de plaines, des vallées et collines. La zone Ouest (1098 m) est marquée par des pentes relativement importantes qui donnent lieu aux collines de la région de l'ouest (environ 1500 m). Ces pentes sont tapissées de lit de cours d'eau (*Mefom et Minanga*) à débit variable selon

les saisons. C'est le cas du Mont Carmel situé à l'ouest de localité dans le quartier dit carrière. Dans l'imaginaire des populations de Makenéné, il représentait un lieu mystique où tout le monde qui s'y approchait disparaissait. Il s'agit d'un grand sommet recouvert de forêt et de grands rochers dont les formes donnent à l'ensemble une allure mystérieuse. Cet aspect physique à la fois repoussant et attirant confère aujourd'hui à ce site une fonction de sanctuaire pour les croyants de la religion catholique qui l'on baptisé notre Dame du Mont Carmel.

Le Mont Carmel dans la bible était le symbole de la beauté et de la fertilité. Pendant les festivités liées à la fête de pâques et lors de la fête du 15 août, elle tient lieu de place de prière, de mouvement d'action des catholiques et de pèlerinage pour les habitants de la ville et les visiteurs. Pour eux, recevoir la magnificence du Mont Carmel est un signe de bénédiction. A cet effet, la madone, des croix et des stations de chemins de croix y ont été implantés.

L'on peut donc admirer du haut de cette colline la quasi-totalité de Makéné.



A

Photo 1 : planche 1



B

Photo 2 : planche 1



C

Photo 3 : planche 1



D

Photo 4 : planche 1

Source : enquêtes de terrain, décembre 2015

La photo A présente une vue de la montagne depuis l'entrée du quartier carrière. Quant à la photo B elle met en exergue une vue panoramique de la ville de Makénéne. Les photos C et D exposent les aménagements faits par la mission catholique de Makénéne. Nous avons d'une part la statue de Jésus-Christ et d'autre part celle de la Sainte Vierge. De part et d'autre on observe à travers ces vues un paysage attrayant pour les touristes.

Planche 1 : Notre dame du Mont Carmel

Par contre le reste de la Commune constitue dans son ensemble une vaste plaine présentant par endroit des ondulations avec de nombreux bas fonds. Cette topographie différenciée présentant des zones de plaines, des vallées et collines, fait de la Commune une zone dans laquelle toutes les techniques agricoles sont favorables; de même, les potentialités de chacune de ces zones de plaines, des vallées et collines (sable, pierre et sites naturelles) peuvent induire des défis qui découlent des opportunités spécifiques à saisir pour chacune d'elles.

III.2.2. Un climat doux et propice aux activités touristiques

Le bon fonctionnement des activités touristiques dans une localité dépend en grande partie du climat. La commune de Makénéne bénéficie des conditions climatiques propres au climat du type équatorial guinéen à quatre saisons. Avec la proximité de la région de l'Ouest, les températures sont fraîches par rapport aux autres villes du département du Mbam et Inoubou. On note toutefois du sud vers le nord de la zone, une réduction de la pluviométrie liée à la différence d'altitude relevée plus haut.

Cette douceur du climat est un atout potentiel pour le développement du tourisme dans la localité. Elle peut permettre aux visiteurs de découvrir les richesses qu'offrent la localité, de pratiquer des activités de détente telles que des ballades et du sport sans contraintes liés au climat pendant. Malgré la saison de pluie qui peut constituer un obstacle face au problème de transport, le tourisme peut être pratiqué toute l'année d'où l'importance qu'il soit développé.

Aussi, il ressort de cette figure que sur la période qui va de 1998 à 2016 qui est notre période d'étude, la zone Ndikinimeki à Makénéne présente une distribution bimodale des quantités de précipitations. Cette forme de distribution implique la présence de deux saisons sèches (la grande saison entre les mois de Décembre et de Février ; et la petite au mois de Juillet) et deux saisons des pluies (la grande entre les mois d'Août et d'Octobre ; et la petite entre les mois de Mars et de Juin). Le total annuel des précipitations à cette station pendant cette période est estimé à 1493mm par an. Le mois d'Octobre reste le mois le plus arrosé avec un total de 300,18 mm de pluies soit le 1/5 du total annuel des précipitations.

Au niveau de la température, la moyenne mensuelle est de 23,53°C, et le mois de Février est considéré comme le plus chaud, avec une moyenne mensuelle de 25,6°C. Le mois d'Août par contre est le plus froid, avec une température mensuelle de 21,6°C, soit un déficit de 1,7°C de déficit par rapport à la moyenne mensuelle.

Tableau 8 : Données pluviométriques et thermiques de la zone Ndikinimeki- Makénéne moyennes sur 6ans (2001-2007)

MOIS	J	F	M	A	M	J	J	A	S	O	N	D
T° moy (°C)	24,7	25,6	24,3	24,2	23,6	22,9	21,8	21,6	21,9	22,8	24,6	24,4
P moy (mm)	9,64	27,5	114,3	146,8	182,6	128,78	116,86	146,02	230,70	300,18	79,4	10,51

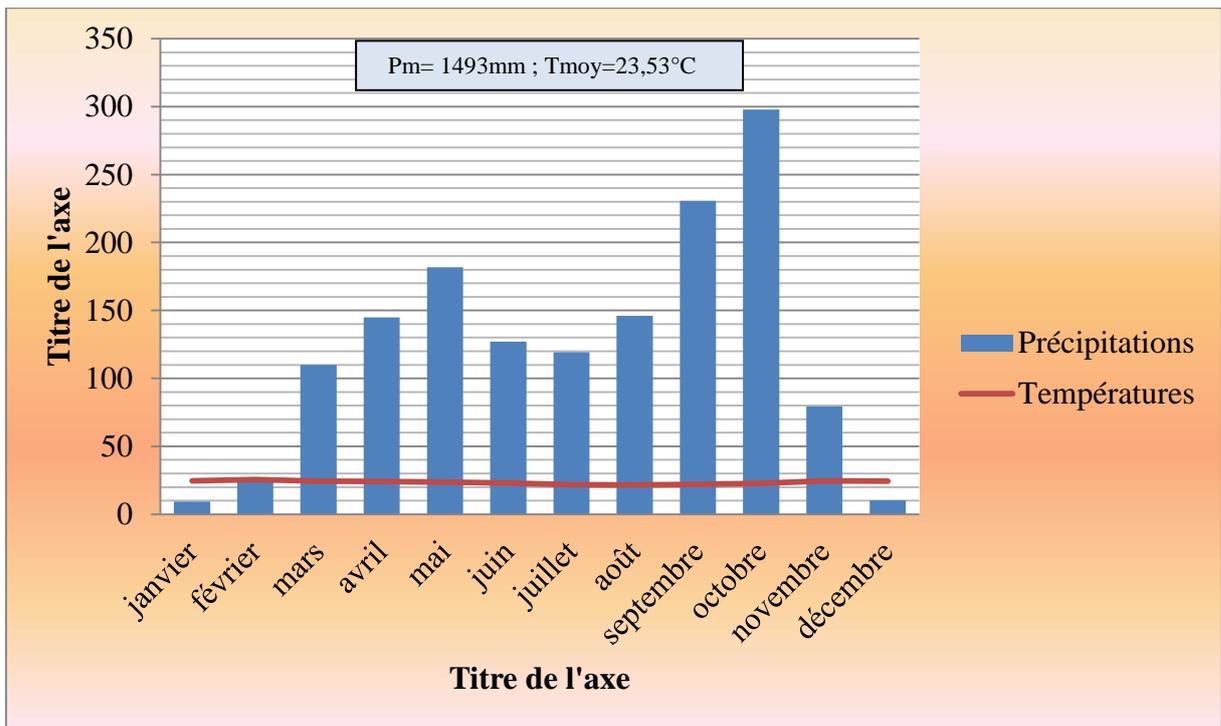
Source : MINTRANSPORT

NB Il nous semble utile de relever ici que n ayant obtenu les données climatiques spécifiques à Makénéne nous avons utilisé celles qui jumellent le commune de Makénéne à celle de Ndikinimeki.

Considérant la petite saison sèche de juillet , ce diagramme ombrothermique, s'applique à la formule de **Pierre BIROT** selon laquelle $P = 4$ fois les températures, d'où la formule ci-dessous :

$$P \text{ (mm)} = 4T \text{ (°C)}$$

Source : www.docs-engine.com/ppt/1/diagramme-ombrothermique.html



Source : MINTRANSPORT

Figure 7 : Diagramme ombrothermique de la zone Ndikiméki- Makénéni.

III.2.3. Des sols à fort potentiel agricole

Les sols de la Commune sont en majorité ferrallitiques, argilo sablonneux ou argilo limoneux que l'on retrouve généralement dans les plaines. Ils se caractérisent par leur faible capacité de rétention des éléments nutritifs et s'épuisent rapidement. On note cependant, la présence des sols hydromorphes rencontrés dans les bas fonds de Kinding-ndé, Mbalam et de Mock-Centre, très riches en matière organique mais sont, le plus souvent inondés d'eau pendant les saisons de pluies et peu drainés en saisons sèches. Il faut dire que la qualité du sol est propice à l'agriculture. Ici poussent de nombreuses cultures vivrières tel que le gombo, le maïs, les légumes etc. Les cultures industrielles ne sont pas en reste. Durant notre séjour sur le terrain, nous avons vu que des jeunes s'activent dans la création des pépinières de cacao. De même, cette diversité des sols fait de la Commune une zone dans laquelle toutes les techniques pastorales sont favorables. Les zones à fort potentiel agropastoral sont les suivantes : Ngoya, Ngokop, Teuh Mouah, Moutchouo, Yaka, Bantoum, Mantoum II, Mantoum Bambi et Moro.

III.2.4. Un réseau hydrographique riche

La Commune bénéficie d'un immense réseau hydrographique qui arrose pratiquement le territoire. Elle est côtoyée au Nord par les fleuves *Noun* et le *Ndé*, et à l'Ouest par la rivière *Manoui*, qui par endroit constituent les limites naturelles.

En son sein, les cours d'eau les plus importants sont les rivières Makombé, Makongo, Mock et Makénéni rivière, d'écoulement Est-Ouest et de nombreux ruisseaux (*Managa*, *Mefom*, *Niep*, *Bokokeut*, *Kyakan*, *Mayi*, *Molo*, *Makam*, *Sinsam*, *Bambi*, *Djanka*, *Eau de canard* et *Bourieu*) qui se jettent principalement dans la rivière *Mock* et dans le fleuve *Noun*. Ces ruisseaux et marigots tarissent durant la grande saison sèche. En plus on trouve dans la Commune la présence des grandes zones marécageuses telles que Mbalam, Nyokon II,

Kinding-ndé, et Mock-Centre qui très souvent restent humides en toutes saisons à cause de la proximité de la nappe phréatique.

Le réseau hydrographique de la commune enrichit le potentiel touristique à travers le site touristique de Mbandja où l'on pratique l'écotourisme côtier, les chutes de Nfayang et la plaine de Mock-Centre avec pour activités l'aquaculture et la pêche sportive.

Nous pouvons voir ce paysage à travers la planche photos ci-après



Photo 5 : planche 2



Photo 6 : planche 2

Source : enquête de terrain, avril 2016

Les photos ci-après présentent respectivement en (A) le site touristique de Mbandja sur le fleuve Noun. Ce site est reconnu par sa richesse en Hippopotames. En (B), nous avons la rivière Makénééné de la quelle provient le nom de la localité. Ce paysage au décor intéressant peut ainsi justifier l'importance de développer les activités touristiques dans la commune.

Planche 2 : Paysage lié à l'hydrographie

III.2.5. Une richesse floristique et faunique abondante

D'après le délégué des pêches et industries animales de la localité, Makénéne détient un parc (Ngokop) unique en son genre qui couvre une superficie de 850km² et est considéré comme l'une des plus belles et plus vieilles forêts tropicales humide.

En effet, la richesse de sa faune et sa flore réside en grande partie dans ce que le Ngokop Makénéne a survécu à l'âge glaciaire.

- **La flore**

Selon R. LETOUZEY (1985) Makénéne est située dans la région floristique guinéo - congolaise, domaine de la forêt dense humide semi-caducifoliée. Proche de la limite forêt - savane, elle présente des unités phytogéographiques relevant de deux sous-ensembles : le secteur guinéo-soudanien avec ses différents faciès de savane, et le secteur forestier semi-caducifolié. Les savanes péri forestières, avec toutes gradations entre savanes boisées et savanes herbeuses, représentent l'élément dominant de ce secteur. Il s'agit d'un paysage verdoyant entrecoupé d'arbustes où vient paître de temps en temps le bétail.

Des études scientifiques ont permis d'y identifier plus de 100 essences d'arbres et de nombreuses plantes médicinales. C'est ainsi que l'on distingue des savanes péri forestières arbustives à *Terminalia glaucescent*. Ces savanes sont rarement densément boisées. A côté de *Terminalia glaucescents*, n'atteignant que 8 à 10 mètres de hauteur, on trouve *Anonna senegalensis*, *Bridelia ferruginea*, *Crossopteryx febrifuga*. On y a également découvert une liane (*L'aucistraladus korupensis*) qui aurait des effets positifs dans le traitement contre certains cancers.

Les bas fonds marécageux donnent place aux nénuphars et à la jacinthe d'eau. On y retrouve aussi des raphias dont les nervures et les bambous sont utilisés par la population pour la construction des cases, lits, chaises et autres mobiliers.

On retrouve également dans des concessions et dans la plantation, une végétation constituée d'arbre fruitiers tels que les safoutiers, les papayers, les manguiers, les goyaviers, les bananiers, palmiers à huiles etc.



Photo 7 : planche 3



Photo 8 : planche 3

Source : Enquête de terrain, avril 2016

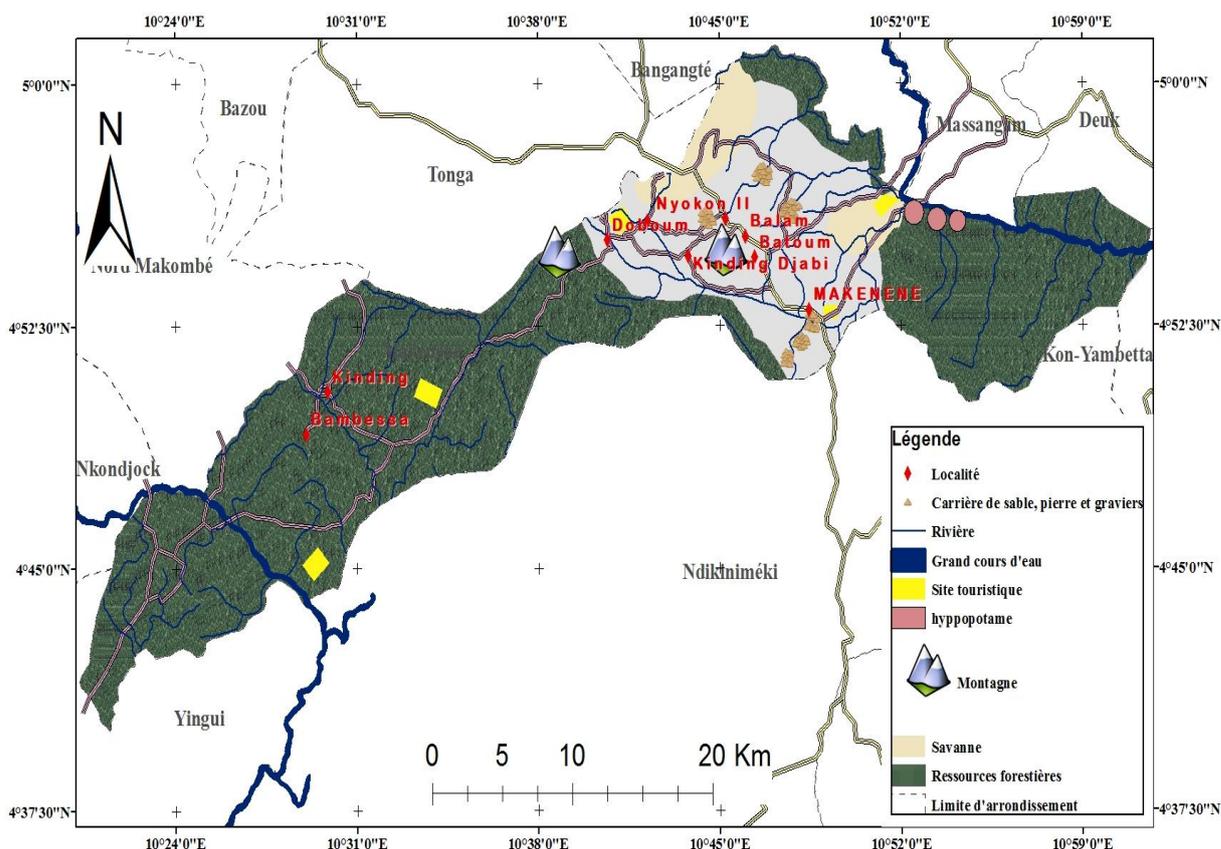
La planche photo ci-dessus présente le paysage de savane que l'on retrouve dans notre d'étude. Nous avons en (A) une savane herbeuse. Celle-ci est située autour du Mont Carmel. En (B), il est présenté un paysage de savane boisée, située à 100m environ du site touristique de Mbandja. Cette végétation bien que dégradée par les activités humaine, parvient à offrir un paysage captivant aux visiteurs.

Planche 3 : Paysage de savane herbeuse et de savane boisée

- **La faune**

Le patrimoine faunique notre zone d'étude est tout aussi riche que sa flore et constitué de plusieurs espèces, on dénombre plus de 150 espèces d'oiseaux, 74 reptiles et amphibiens et 80 espèces de poissons qui peuplent les nombreux cours d'eau.

Aujourd'hui le parc Ngokop ressemble à un musée de plus de 50 millions d'années. Ce parc est en projet d'être aménagé comme une réserve de faune naturelle où l'on peut encore trouver quelques éléphants, buffles, antilopes, léopards ou chimpanzés.



Source : Plan Communal de Développement (PCD) de Makénéne

Figure 8 : Carte des ressources naturelles de Makénéne

III.3. LES POTENTIALITES CULTURELLES TRES FAVORABLES A LA PROMOTION DU TOURISME

Le potentiel culturel représente la division la plus visible du potentiel anthropique et la plus proche du concept du potentiel touristique.

La population de Makénéne estimée à 16 564 habitants en 2005 par le 3^e RGPH compte aujourd'hui plus de 20000 habitants. C'est une mosaïque de plusieurs groupes ethniques dont chacun, de par ses croyances religieuses (animistes, pentecôtistes, islamiques, chrétiennes etc.), sa langue, son art culinaire, ses habitudes vestimentaires, sa musique, son folklore, son artisanat, son mode de vie, son histoire et son sens de l'hospitalité, bref sa culture, constitue un précieux atout pour le développement du tourisme culturel.

III.3.1. Histoire de la localité et de son peuplement

Le nom Makenéné aurait plusieurs origines. D'après notre entretien avec le chef de Nyokon III, Belombe Bruno, Makénéne vient de l'appellation *Mekena* par un ancêtre Nyokon qui signifie miroir car disait il la rivière était claire comme un miroir. Ce nom a donc été donné à cette rivière puis à toute la ville. Cette rivière sert de limite aujourd'hui avec la Commune de Ndikinimeki. Les autres tribus (Bamoun , Bantoum) auraient de ce fait été attirées par la fertilité du sol.

Pour les originaire de la région de l'ouest, le nom Makénéne remonte à la période de l'esclavage et signifierait *je m'arrête ici*.

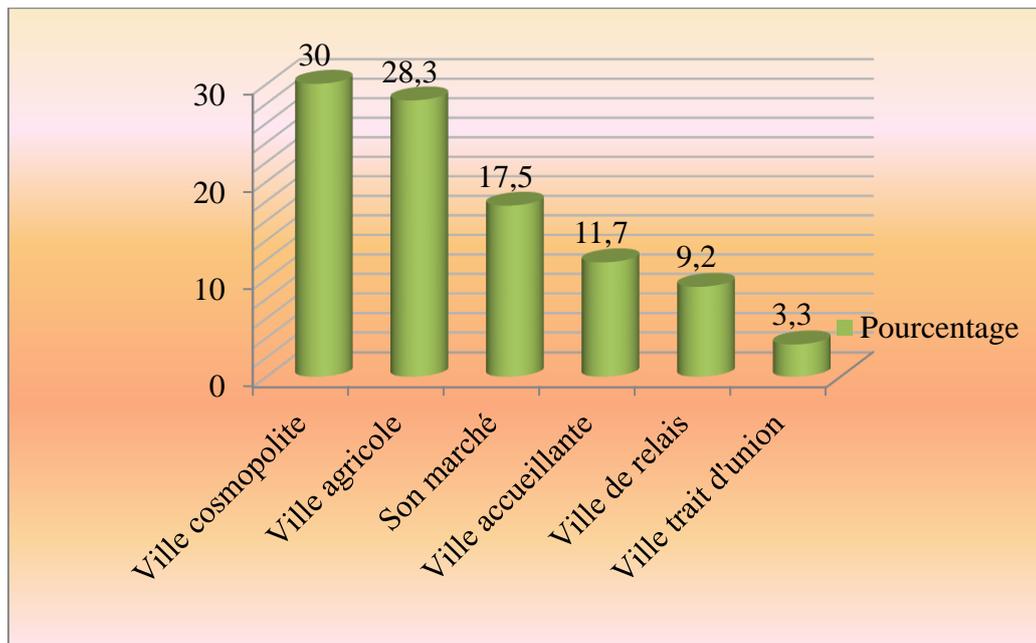
Selon les travaux effectués par le PNDP, les premiers habitants de Makénéne étaient les Bamoun, puis les Bantoum les rejoignirent. Par la suite, le Chef KITCHABO NDJABI de la tribu des Kinding fut arrêté par le Chef de Subdivision pour n'avoir pas reversé la totalité de l'argent perçu au titre de l'impôt forfaitaire. Pour le délivrer, les Bantoum et les Bamoun ont organisé une quête à raison de 60 francs par personne aux fins de combler ce déficit et plaider pour sa libération. Au terme de ce plaidoyer, le Chef de Subdivision a donné une indépendance aux Bantoum et a délimité le territoire entre les Bamoun, les Bantoum et les Nyokon.). Le District de Makénéne a été créé par le Décret N° 65/DF/365 du 17 août 1965 et dépendait de l'arrondissement de ndikinimeki.

La commune quant à elle fut créée par le décret n° 92/127 du 26 juin 1992 et couvre l'actuel arrondissement de Makénéne.

Les populations de Makénéne ont connu, comme les peuples de l'Ouest, de nombreuses migrations avant de s'installer définitivement dans le site actuel. Leurs déplacements ont été provoqués par la pression et l'action des peuples Bamouns et Bamilékés.

Makénéne aujourd'hui est une ville dans la quelle les étrangers et les autochtones se plaisent. A cet effet, le délégué des pêches et industries animales a affirmé que lorsqu'on vient à Makénéne, on ne veut plus repartir.

A la question de savoir quelle est la particularité de notre zone d'études, 30% de personnes ont répondu qu'il s'agit d'une ville cosmopolite ; pour 28,3%, c'est une ville agricole grâce à la fertilité des sols ; 17,5% ont trouvé sa particularité en son marché car il s'agit d'un lieu qui attire un grand nombre de personnes ; d'après 9,2%, c'est une ville de relais à cause des nombreux arrêts des voyageurs et pour 3,3% Makénéne est une ville trait d'union entre l'ouest (Ndé) et le centre (Mbam).



Source : Données de terrain ; décembre 2015

Figure 9 : Avis des enquêtés sur la particularité de Makéné

On peut donc noter que pour la majorité des populations de Makéné, la particularité de l'espace communal de Makéné repose sur la diversité ethnique et son caractère agricole. Pourtant la localité possède de nombreux autres atouts qui méritent d'être valorisés pour y développer le tourisme tel que sa position géostratégique et l'hospitalité des populations.

III.3.2. Une diversité ethnique et culturelle

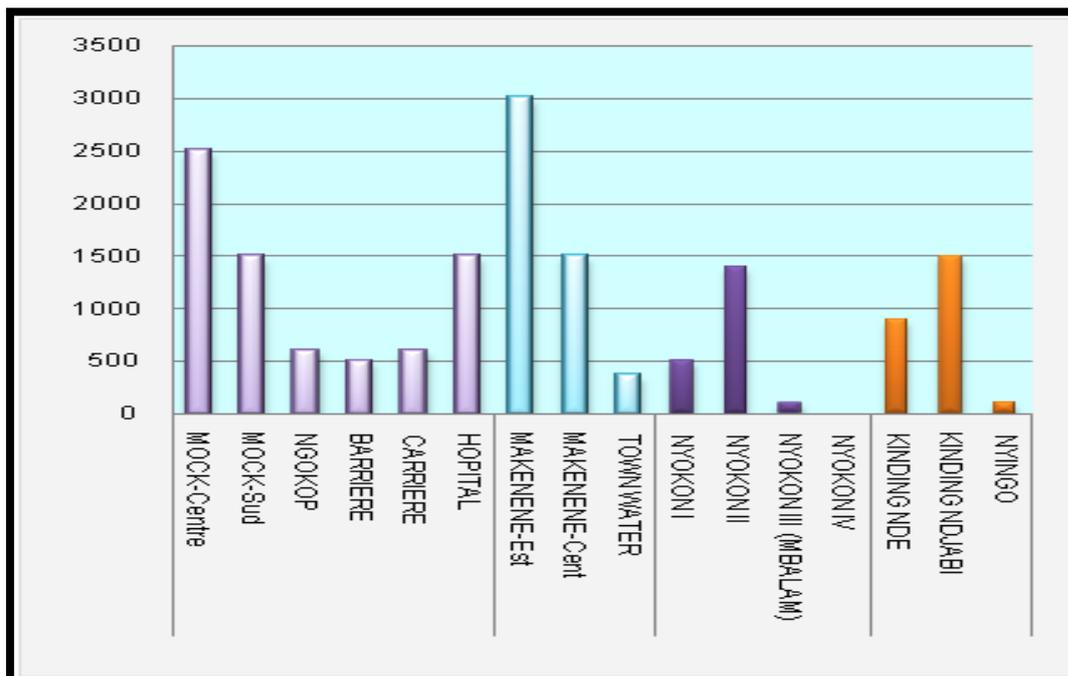
III.3.2.1. La diversité ethnique

Selon le plan communal de développement de la Makéné, la commune regorge plusieurs groupes ethniques et par conséquent plusieurs cultures à travers les quelles l'on peut promouvoir le tourisme culturel.

La population de Makenéné est cosmopolite, elle compte plusieurs ethniques repartis en cinq grands groupes sociologiques notamment : les Nyokon et les kindind qui sont les autochtones. Ils représentent en moyenne 27,2% de la population totale.

En outre, on retrouve à Makéné les originaires d'autres localités tels que les Bamilékés, Bamouns, Bafia, Banen, les Nordistes et Anglophones. Ces derniers représentent les 72,8% de la population de la Commune. Les Bamilékés sont plus représentatif parmi les soit 61,8% de l'effectif total.

Sous cet angle, la commune de Makéné d'après les propos du chef Kinding David est considérée comme les *Etats Unis du Cameroun* ou encore *le Cameroun en miniature*. Tous ces groupes cohabitent parfaitement dans les quatre (04) secteurs qui regroupent les seize (16) villages de la Commune notamment : Mock-Centre, Mock-Sud, Ngokop, Barriere, Carriere, Nyokon II, Makenene-Centre, Hopital, Makenene-Est, Town Water, Nyokon I, Nyokon III (Mbalam), Nyokon IV, KindinG-Ndé, Kinding-Ndjabi et Nyingo.



Source : PCD Makénéne juin 2011

Figure 10 : Population de Makénéne en 2005 par quartier et village

III.3.2.2. La culture

Malgré cette diversité ethnique, les populations possèdent un fond socioculturel commun notamment en ce qui concerne le mariage et la famille. En plus, elles sont pronatalistes dans leur majorité, du fait des coutumes, des mentalités et de la tradition. Ce brassage des populations est un facteur de développement des activités agricoles et commerciales.

La vie quotidienne traditionnelle est rythmée par la diversité des coutumes sociales : les modes de vie, les activités parallèles, le folklore, l'habillement et l'organisation sociale et spatiale. Elles sont riches et variées, témoignant de la vigueur de la culture, élément de la civilisation qui structure l'identité locale, encore très vivante dans ce domaine.

Les chansons, les danses folkloriques, constituent un patrimoine pour les populations et un moyen de communication de la culture. Au plan linguistique, les populations font usage de plus de 12 langues dialectales.

Toutefois, cette diversité ne remet nullement en cause la coexistence pacifique des différents groupes. Chacune des ethnies de la localité tient à faire valoriser sa culture.

Les danses folkloriques Nyokon et Bamilékés rythment la vie communautaire au cours des grands rassemblements.

De manière générale, les activités culturelles à Makénéne se résument à la danse. A cet effet, toutes les personnes ressources en particulier les chefs traditionnels sont unanimes pour reconnaître que les groupes de danse sont des structures plus ou moins organisées depuis la nuit des temps. D'après eux, les groupes de danse permettent aux populations de sauvegarder leur identité. Laquelle s'exprime à travers les moments de joie, de bonheur et de douleur.

C'est pourquoi à Makénéne, chaque danse correspond à un évènement bien précis. On a par exemple les danses de réjouissances populaires, les danses d'intronisation des chefs, les

danses pour conjurer les sorts (individuels et collectifs), les danses d'accompagnement des défunts dans le royaume de l'au-delà etc.

- **Chez les peuples Nyokons**

Nous avons plusieurs types de danses qui émerveillent les visiteurs à savoir

- Le *Pikouka* qui se danse au rythme des tamtams et tambour avec les pieds et les épaules;
- Le *Nikama* rythmé par des voix et des battements de mains;
- Le *Nias* qui se danse lors de la naissance des jumeaux pour les accueillir et lors de la sortie des chefs. Les danseurs sont habillés en paille avec des herbes sur la tête;
- Le *Pong* qui se danse avec les pieds, accompagnés des instruments comme le tamtam, tambour et la flûte;
- L'*Ekoum* qui est la danse des notables;
- L'*Orou* qui est dansé lors de l'enterrement des notables par ses alter-égo.

Ajoutons que la tenue vestimentaire ici c'est le pagne traditionnel noué autour des reins de manière à faire ressortir les bouts. Il a remplacé le *kioo* qui était les écorces d'arbres travaillées de façon artisanale.

- **Chez les peuples bamilékes (les Baloas)**

Les Baloas proposent aux visiteurs plusieurs danses traditionnelles mais les plus attrayantes sont

- Le *Woula* : il s'agit d'une danse traditionnelle qui signifie en langue française la lune. Elle se danse lors de la sortie d'un chef. Dans la plupart des cas seul les enfants de la chefferie sont initiés à cette danse.
- Le *Nda-dji* : c'est une danse que toute personne initiée peut danser, membre de la chefferie ou non. Toutefois sur le plan traditionnel, il faut avoir un esprit élevé pour éviter de mourir précocement à la suite.
- Le *Mekem-wandjo* qui est une danse qui demande à comprendre le langage des instruments afin d'être dansée.
- Le *Tittha* : une danse qui se rythme à la trompette avec laquelle le danseur fait trembler le torse et les mains.

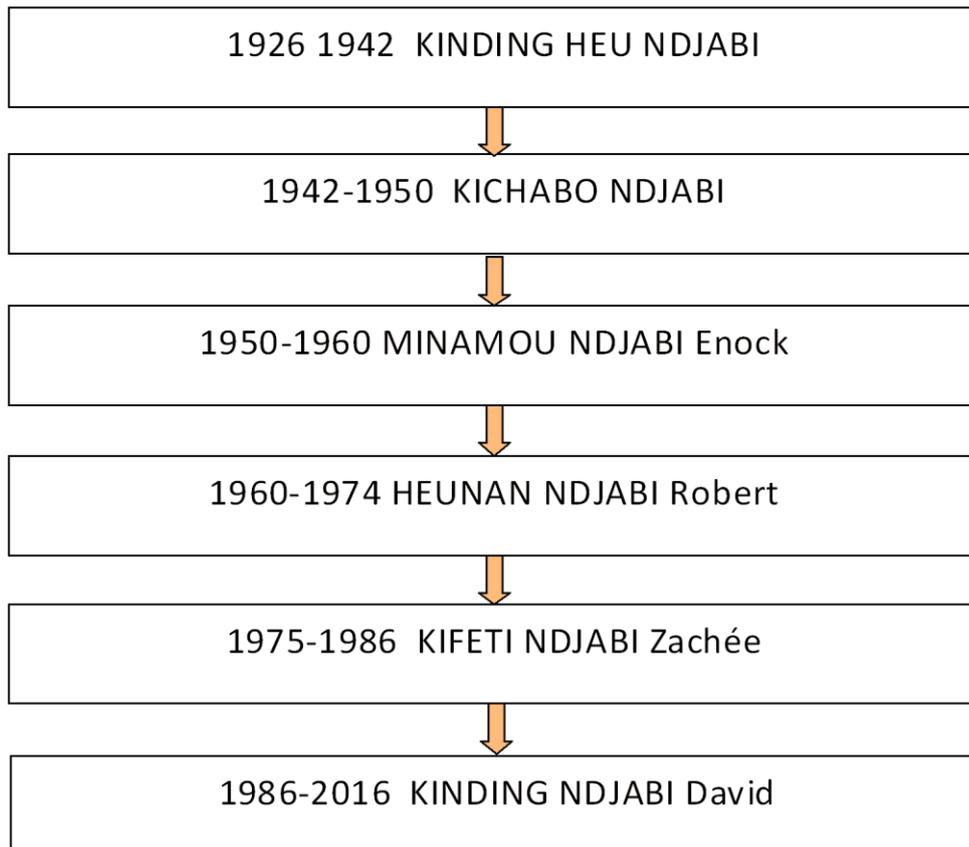
III.3.3. Un patrimoine historique lié aux chefferies, à la royauté.

Compte tenu de la pluralité d'ethnies présentes dans la localité de Makéné, les chefs appartiennent aux tribus Nyokon, kinding et Bamiléké. Cette diversité vient encore nourrir le riche potentiel culturel de la commune. Des exemples seront pris dans des tribus différentes.

- **La succession**

Dans chacune de ces tribus, la succession se fait de père en fils, mais il peut arriver que le chef choisisse avant sa mort la personne qui lui succèdera.

D'après notre entretien avec le chef Kinding David, les kinding seraient des descendants des Bamiléké qui sont installés à Makénéne. Ils tirent leur nom du tout premier habitant de la tribu en son nom Kinding Heu Ndjabi fils de Heu Nko. La succession de nombreuses années s'est faite de père en fils. Pour étayer notre propos, nous avons, grâce au chef actuel des Kinding la généalogie des chefs de cette ethnie.



Source : Archive de la chefferie de Kinding Djabi

Figure 11 : Généalogie des chefs kinding



Source : Enquête de terrain, décembre 2015

La photo 9 présente chef KINDINGHEU NDJABI. Chef supérieur du canton Kinding/Nyokon de la période allant de 1926 à 1942. Il a œuvré pour la construction du pont de Makénééné.

Photo 9 : Le chef kindingheu Ndjabi

- **Le domaine royal**

Bien que modernisé, le domaine de la chefferie Baloa garde les vestiges de la tradition. Il est entouré d'une petite forêt et de quelques cases. La maison royale est matérialisée par des bâtiments peints de plusieurs images représentant certains animaux que sont le serpent, la tortue, l'éléphant, la panthère, les oiseaux et des objets traditionnels comme lesalebasses, le tamtam, les croix et flèches.

Nous avons une illustration de la chefferie Baloa sur la photo 9.



Source : enquêtes de terrain

La photo 10 illustre la chefferie Baloa située au quartier MOCK. Cette chefferie est une véritable curiosité pour les visiteurs qui arrivent pour la première fois à Makénééné.

Photo 10 : La chefferie Baloa à Makénééné

- **Le musée traditionnel.**

Il est situé à l'arrière du bâtiment abritant la chefferie. Il s'agit d'une case qui sert de salle de réception au chef et renferme tous les objets précieux du groupement Baloa. C'est le cas des masques, des statuettes, bijoux, des calebasses et les vêtements que l'on utilise pour les cérémonies.

III.4. LES ACTIVITES SOCIO-ECONOMIQUES D'INTERET TOURISTIQUE

L'économie de la Commune de Makénééné est primaire, à prédominance agricole et commerciale. En plus il faut ajouter la chasse et la récolte des PFNL, qui sont florissant depuis le passage de la Nationale N° 4 dans les années 1980. Les produits vivriers sont destinés à l'autoconsommation des populations et l'excédent est commercialisé afin de disposer des revenus additionnels

L'artisanat, le commerce des PFNL et le sciage sauvage du bois viennent renchérir ces activités.

III.4.1. L'artisanat

Les artisans opèrent dans le secteur informel. Il s'agit des menuisiers, sculpteurs et des tisserands. Ils sont dans une large majorité des personnes dévouées et appliquées à leur travail.

- **Le travail du bois**

Il est effectué par les menuisiers et les sculpteurs. La sculpture est principalement le métier des Bamilékés. Ces derniers fabriquent des masques traditionnels, des pilons, des mortiers, des objets d'art, des bijoux, des manches de houe etc. Les menuisiers quant à eux fabriquent des meubles, des portes et fenêtres.

- **La poterie**

Elle est généralement exercée par un groupe de femmes à Mock-Sud et les produits sont : les pots, les canaris et les foyers améliorés.

A cela, on peut ajouter la fabrication des nattes en raphia (photo 11).



Photo 11 : Fabrication de natte de raphia

III.4.2. Les marchés : des lieux de rencontre et d'échange

Ce sont des lieux par excellence de commerce des produits alimentaires. Ces milieux sont très attrayants car ils permettent aux touristes de découvrir et d'acheter les produits du terroir tel que des fruits, des légumes, des tubercules etc. La commune de Makénéne compte trois marchés situés sur la nationale n°4 à savoir celui de Makénéne Est (photo 13) ou *marché Est*, le marché des vivres et le petit marché de Nyokon. Le plus visité est celui dit « *marché est* » Il a été créé sous la volonté de l'administrateur colonial Hubert en 1946. A cette époque, il s'agissait d'un petit espace plus ou moins aménagé retenu pour la vente des cultures de rentes et quelques produits manufacturés.

Grace à cet espace, Makénéne est aujourd'hui une ville relais. Beaucoup de gens et de bus s'y arrêtent pour déjeuner. Il y règne une animation permanente et particulière de jour comme de nuit ; le marché tourne 24h /24. Le long de la route, des boutiques et de petites échoppes ont poussé comme des champignons. Il s'agit d'une escale gastronomique) : on y trouve des brochettes de chèvre, de la viande de bœuf, des safous (prunes au Cameroun) et des plantains grillés (photo 12), qui font de délicieux repas. C'est une véritable halte originale à l'ombre. Dans certains bars de la ville, on trouve des machines à sous qui, constituent une véritable manne pour leur propriétaire.



Photo 12 : planche 4



Photo 13 : planche 4

Source : www.communedemakénéne.com; enquête de terrain, décembre 2015,

La photo 12 présente le plantain et les prunes grillés à la braise au marché de Makéné. Nombreux sont les voyageurs qui s'y 'arrêtent pour savourer ce délice. La photo 13 quant à elle présente une vue du marché Est de Makéné.

III.4.3. La cuisine du terroir, une cuisine riche et savoureuse

Largement basée sur les produits végétaux, la cuisine dans la commune de Makénéne est une gamme de plats agréablement confectionnés et épicés, souvent constitués de légumes et tubercules, accordés aux viandes, poissons et crevettes. Ces plats varient selon les ethnies qui ont développé chacune des techniques de cuisson ancestrales, auxquelles s'arriment les présentations modernes, afin de garder une saveur originale et un fumet traditionnel.

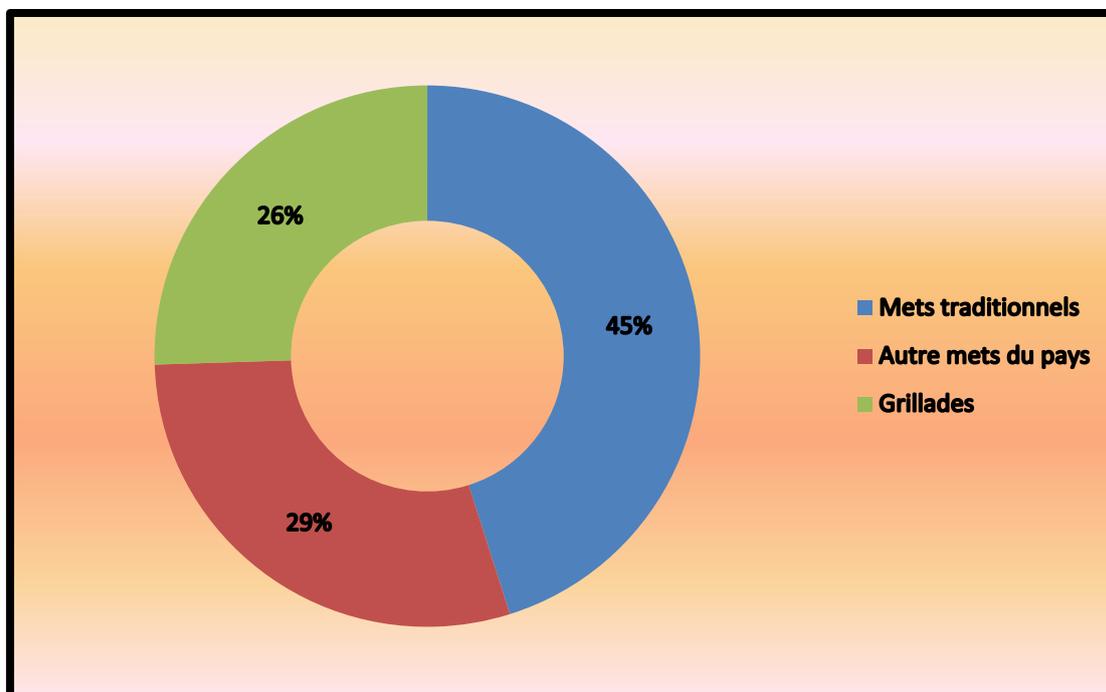
- *Chez les Nyokons*

Les mets traditionnels sont le *Kpak kfe* qui est le couscous de maïs, le *koukoué* que l'on appelle ailleurs le *koki* (met de haricot), le *Kilan nikon* que l'on appelle en langue française le ragout de plantain, mais cuisiné de façon traditionnelle avec des condiments particuliers.

- **Chez les Baloas**

L'art culinaire chez les Baloa est constitué de la sauce jaune au taro ou au couscous de maïs qu'ils appellent Nyaboo ; du *congrès*, une sorte de ragout de plantain ; du *soosi*, une sauce qu'on accompagne au couscous de maïs ; du *Nkui* qui se mange également avec du couscous de maïs, et le ragout d'ignames.

Notons que les autres ethnies installées à Makénéne ont des spécialités culinaires qui enrichissent la cuisine du terroir, ainsi, les visiteurs de la localité ont un penchant pour les mets traditionnels plus que tout autre repas. A la question de savoir quelle est la préférence culinaire des touristes, 45% ont choisi les mets traditionnels contre 29% et 26% pour les autres mets du pays et les grillades faites au marché.



Source : Données de terrain, décembre 2015

Figure 12 : Préférence culinaire des visiteurs

III.4.4. L'activité de chasse

Elle mobilise un grand nombre de jeunes dans la Commune. Elle est pratiquée toute l'année et fait partie de l'alimentation protéique des populations dont le surplus est revendu sur le marché. Les chasseurs de la localité bénéficient également de la route pour écouler leur viande de brousse.

Les techniques cynégétiques pratiquées principalement autour des plantations ou dans les marécages régulièrement fréquentés par les animaux et même dans les forêts sont : la chasse au fusil, le piégeage, la chasse à la courre. L'intensité de chasse a légèrement diminué à cause des barrières des agents du Poste Forestier qui fouillent régulièrement les véhicules. Les espèces les plus prélevées sont citées dans le tableau 10.

Tableau 10 : Espèces animales prélevées de la faune de Makéné

Nom commun	Nom scientifique	Prix de vente (en FCA)	Statut UICN
Biche	<i>Neotragus batesi</i>	25 000	
Buffle	<i>Syncerus cafer nanus</i>	160 000	Intégralement Protégée
Civette	<i>Viverra civetta</i>	5 000	
Chimpanzé	<i>Pan troglodytes</i>	20 000	Intégralement Protégée
Cynocéphale	<i>Papio anubis</i>	8 000	
Ecureuil à pattes rouges	<i>Funisciunus pyrrhopus</i>	1 000	
Hérisson	<i>Tryonomis swinderianus</i>	5 000	
Pangolin	<i>Manis tricuspis</i>	3 500	Protégé
Pangolin géant	<i>Manis gigantea</i>	25 000	Protégé
Perroquet gris à queue rouge	<i>Psittacus erithacus</i>	4 000	Protégé
Singe	<i>Ceropithecus cercocebus</i>	4 5000	
Sanglier		18 000	Protégé
Vipère	<i>Bitis gabonica</i>	10 000	

Source : Rapport consolidé de la Commune de Makéné, 2011

CONCLUSION

Il a été question à ce niveau de faire connaître les richesses qui peuvent militer en faveur du tourisme dans la commune de Makéné. Ces potentialités se retrouvent, en nombre plus ou moins important, dans la localité. Leur valorisation permettrait de renforcer les produits de l'offre touristique de la commune en qualité et en quantité. Nous pouvons dès à présent aborder le quatrième chapitre de cette étude

CHAPITRE IV : SITUATION DU TOURISME DANS LA COMMUNE DE MAKENENE

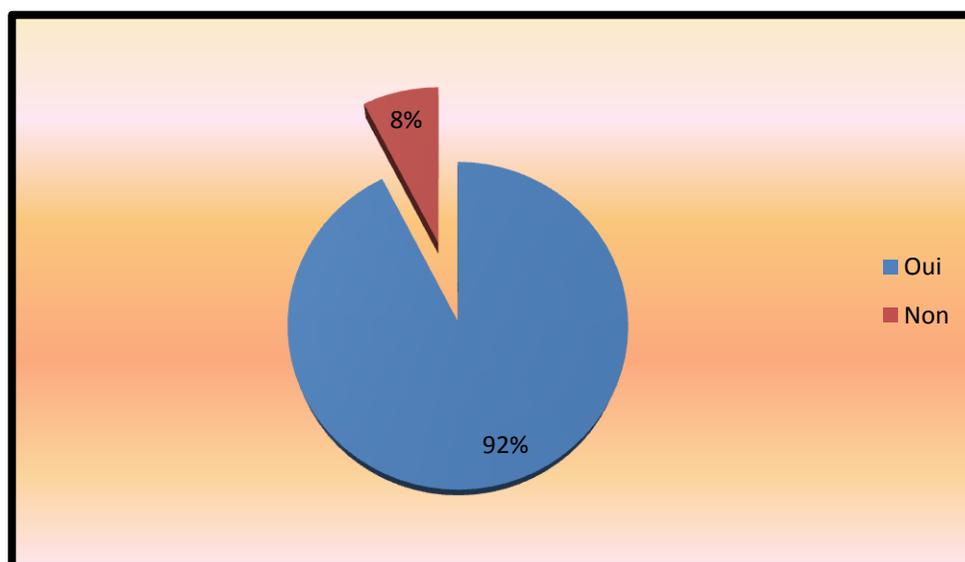
Il est question dans ce chapitre d'analyser la question relative au tourisme dans la localité. L'objectif est de présenter l'état actuel du tourisme dans la commune de Makénéne et la prise en compte du tourisme dans les programmes de développement.

Un projet de développement ou de mise en valeur du tourisme dans une localité concerne premièrement la localité en question. Vu sous cet angle, nous trouvons nécessaire de toucher du doigt les réalités du tourisme dans la commune de Makénéne. De mettre de ce fait en exergue les entraves et limites du développement de cette activité. Il s'agira de présenter la situation des sites touristiques et la culture, de prendre connaissance de l'existant en terme de structure d'hébergement de restauration et de structures d'accompagnement du tourisme. Nous ne saurons y arriver sans étudier ce qu'il en est de la population de la localité et les activités touristiques.

IV.1. POPULATION ET ACTIVITES TOURISTIQUES

IV.1.1. Connaissance du tourisme

L'essentiel de la population interrogée a une idée plus ou moins claire de ce qu'on appelle tourisme. Ceci transparait dans notre graphique dans le quel 92% des répondants affirment connaître la chose, contre 8% qui disent le contraire. Ces chiffres laissent penser que malgré l'absence d'une véritable politique touristique dans la localité, la plupart des personnes interrogées ont déjà entendu parler du tourisme. Cela s'est fait à travers la télévision (50,9%), la radio (26,8%), des lectures personnelles (10,7%), des personnes interposées (8,9%) et internet (2,7%). L'on peut donc constater que c'est grâce à la télévision que la majeure partie des populations a une idée sur le tourisme. Même si les populations savent en majorité ce que l'on entend par tourisme l'on a constaté qu'il leur manque encore la culture du tourisme.



Source : Données de terrain ; décembre 2015

Figure 13 : Répartition de la population selon leur connaissance du tourisme

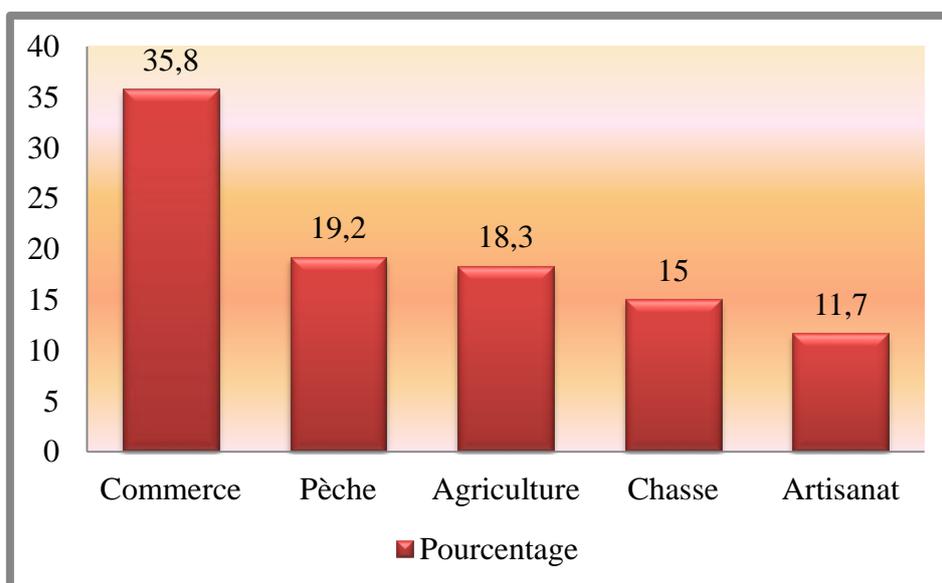
IV.1.2. Activités touristiques menées par les populations

Les populations de la commune de Makénéne mènent plusieurs activités ayant un lien plus ou moins étroit avec le tourisme. Il est question du commerce, de la pêche, de l'agriculture, de la chasse et de l'artisanat. Toute fois, l'économie locale est essentiellement primaire, à prédominance agricole et commerciale. La Commune de Makénéne présente un secteur rural peu à la pointe et peu productif, un secteur des services qui donne l'impression de se développer depuis le passage de la route nationale N° 4, mais qui reste concentré autour des activités purement commerciales. Ainsi, les populations ont été interrogées sur l'activité qui attire le plus les touristes ; comme résultats ; le commerce passent en premier avec 35,8%

et l'artisanat en dernier. Il apparaît donc qu'une infime partie de la population de Makénéne s'intéresse elle-même à l'activité. Les raisons qui expliquent une telle situation sont apportées par les travaux effectués par le PNDP, qui pense que les activités artisanales ne se développent pas à Makénéne à cause d'un manque de formation et de politique incitative; c'est la raison pour laquelle elles sont restées embryonnaires.

Concernant les autres activités, on remarque selon les avis des enquêtés que la pêche passe légèrement avant l'agriculture cela peut s'expliquer par le fait que le milieu naturel regorge dans sa partie Est, des ressources importantes en eaux et l'espace communal bénéficie d'une bonne pluviométrie, qui induit un réseau hydrographique dense, ce qui offre de grandes possibilités pour la pisciculture. Il s'agit notamment: du Makombé, Makongo, Manoui, Makam, Mock et Makénéne dans les quels les populations pratiquent de plus en plus cette activité. Les captures proviennent à 100% de la pêche artisanale, Les principales espèces collectées sont : les silures, les poissons vipère, les carpes, les carpiens etc. Ces produits de pêche sont consommés ou vendus frais ou sec au marché de Makénéne.

Toute fois, on constate que ces activités sont pratiquées par les populations non pas dans l'objectifs de contribuer au développement du tourisme mais tout simplement pour subvenir à leurs divers besoins



Source : Données de terrain ; Décembre 2015

Figure 14 : Activités touristiques qui attirent les visiteurs

IV.2. La situation des sites touristiques et de la culture

IV.2.1. Les sites touristiques

Un site touristique peut être défini comme tout paysage naturel ou tout élément artificiel du patrimoine national présentant une valeur du point de vue esthétique, culturel, scientifique etc.

D'après nos enquêtes de terrain, des 120 personnes enquêtées, 49,2 contre 50,8 des populations de Makénéne reconnaissent l'existence de quelques sites touristiques et ont l'habitude de les visiter. Les plus visités sont les collines avec 23%, que l'on appelle par extension les montagnes. Il s'agit particulièrement du Mont Carmel qui attire la population

pendant les fêtes, pour les pèlerinages et des cérémonies à caractère religieux. Les cours d'eau arrivent en seconde place (18,6), puis les chutes. Cela s'explique par le fait que « *l'eau reste le principal atout du tourisme* ». Tous les ans, de par le monde, des millions de personnes voyagent vers des destinations dont l'eau est un attrait. Les autres sites comme les grottes, la forêt les chefferies sont certes visités mais avec des pourcentages bien plus bas.

On constate dès lors que les sites sont inconnus de plus de la moitié des populations de la localité et cela s'explique par diverses raisons que sont le manque de culture touristique, les infrastructures touristiques non viabilisées ; le déficit d'information sur les sites existants, la non implication des populations et des autorités municipales.

Si les sites touristiques sont déjà mal connus au niveau de la commune de Makéné, il devient donc difficile que la localité reçoivent des visiteurs dans le but de les découvrir. En outre, ces sites sont très peu et /ou pas du tout aménagés, on note également des difficultés au niveau des commodités d'accompagnement capables de rendre les séjours agréables. Le tableau 11 présente la situation des sites touristiques de notre zone d'étude.

Tableau 11 : Situation des sites touristiques

Problèmes	Principales Causes	Principaux Effets
Faible valorisation des ressources touristiques	<ul style="list-style-type: none"> • Absence de carte des potentialités touristiques des villages • Enclavement des sites • Absence de promoteurs de la filière dans l'espace communal • Tourisme en léthargie • Manque de culture touristique • Infrastructures touristiques non viabilisées • Déficit d'information sur les sites existants 	<ul style="list-style-type: none"> • Perte de devises afférentes • Sous exploitation des infrastructures hôtelières en place • Utilisation non rationnelle des infrastructures hôtelières • Maintenance des infrastructures hôtelières défailante

Source : PCD Makéné, juin 2011

IV.2.2.La culture

Dans la commune de makéné, on note de façon générale une faible promotion des activités culturelles, ce qui a pour effet la dévalorisation de la tradition et l'acculturation des populations. Malgré l'existence de nombreux groupes de danses, dont les activités restent à l'échelle locale, l'absence d'une culture touristique est le véritable facteur limitant le développement du tourisme culturel.

Ci-dessous, le tableau 12 illustre la situation des activités culturelle

Tableau 12 : Situation des activités culturelles

Problèmes	Principales Causes	Principaux Effets
Faible promotion des activités culturelles	<ul style="list-style-type: none">• Absence d'une bibliothèque municipale• Foyers communautaires inachevés• Absence d'activités de promotion de la culture locale• Difficulté de transmission de la culture	<ul style="list-style-type: none">• Dévalorisation de la tradition et de la culture• Acculturation

Source : PCD Makénéne, juin 2011

IV.3. LES STRUCTURES D'HEBERGEMENT ET DE RESTAURATION

Nous prenons en compte ici la quantité et la qualité des structures d'hébergement et de restauration. Il est également question de connaître ici les types de structure d'hébergement et leur capacité. Dans la commune de Makénéne, les populations locales et étrangères sont confrontées à un véritable problème d'hébergement et de restauration. Le développement de l'activité touristique souffre énormément de la qualité et de la quantité de l'offre hôtelière.

On compte quelques auberges à caractère familial concentrés pour la majorité à Makénéne-Est, au détriment des autres quartiers qui se rapprochent des sites existant parmi lesquels « *bonjoueur* » et « *petit village* ». En outre en dehors de la place du marché où l'on peut se nourrir, il n'existe presque pas de véritable lieu de restauration dans la localité : nous avons compté sur le terrain trois structures que l'on peut appeler restaurant situées de part et d'autres au nouveau marché, au marché des vivres et en face de la brigade de Makénéne.

Concernant la qualité, les travaux du PCD, ajoutés à notre descente sur le terrain démontrent que l'accueil et la réception sont faits par un personnel peu qualifié qui n'est pas toujours à la hauteur des tâches qui lui sont dues. La main d'œuvre ici n'est pas du tout qualifiée, aucune tâche n'est spécialisée. Les conditions d'hygiène dans ces structures ne sont pas rassurantes. Ce handicap a un impact sur la qualité des prestations et de l'accueil. Dans un contexte pareil, on remarque comme conséquence directe l'insatisfaction des visiteurs, la brièveté du séjour des visiteurs dans la localité (tableau 13) etc.

Tableau 13 : Situation des structures d'hébergement et de restauration

Problèmes	Principales Causes	Principaux Effets
<p>Insuffisance et délabrement des structures d'hébergement et de restauration</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Mauvais état des structures d'accueil • Nombre de chambres et de lits insuffisants • entretien irrégulier des chambres • structure à caractère familial • existence de quelques restaurants et de nombreux « tourne dos » • Faible capacité d'investissement des promoteurs • Faible fréquentation de la zone par les touristes • Personnel peu qualifié • Moyens financier limités • Faible valorisation du potentiel touristique • Existence d'un seul motel de 18 chambres considéré par abus comme un hôtel (Photo 15, planche 5) et de 5 auberges ne possédant pas plus de 10 chambres en état de délabrement pour la majorité (photo 16, planche 5). 	<ul style="list-style-type: none"> • Difficulté d'hébergement d'un grand nombre de personnes • Insatisfaction des visiteurs • Perte de potentiels clients • Non respect de la clientèle • Faible rendement de l'entreprise • Zone peu fréquentée par les touristes • Activité touristique peu rentable.

Source : PCD Makénéne, juin 2011, enquête de terrain



Photo 15 : planche 5



Photo 16 : planche 5

Source : Enquete de terrain , décembre 2015

La planche ci dessus présente deux structures d'hébergement dans la commune de Makenéné. La photo A présente une structure hôtelière approximative située à Makenéné–Est dans laquelle on compte 18 chambres opérationnelles. Les prix d'hébergement vont de 7000 à 180000 selon l'équipement de la chambre. Au niveau de la photo B on se trouve au quartier carrière. L'état de délabrement de la structure ici est très avancé. Les chambres à l'heure qu'il est ne sont plus toutes équipées en lit.

Planche 5 : Une infrastructure hoteliere approximative et une auberge en état de délabrement avancé

IV. 4. LES STRUCTURES D'ACCOMPAGNEMENT DU TOURISME

IV.4.1. L'accès à l'eau et à l'énergie

Nous entendons par structure d'accompagnement tout ce dont le touriste peut se servir et qui est directement ou non lié au tourisme. Dans le cadre de notre étude, nous avons pris en compte le courant électrique, l'accès à l'eau potable. Il s'avère donc que la commune de Makénéne connaît de sérieux problèmes de délestage et de coupures récurrentes du courant électrique. Il est difficile de passer des journées entières avec l'électricité.

En ce qui concerne l'accès à l'eau potable, les populations sont obligées de faire recours aux eaux des sources et points aménagés. Pourtant, l'eau est selon l'OMT, l'une des plus précieuses ressources du tourisme car elle alimente toutes les activités touristiques, les hôtels, les restaurants, les loisirs et les transports.

Le tableau 14 présente ainsi les difficultés liées à l'eau et à l'électricité.

Tableau 14 : Etat d'accès à l'énergie et à l'eau

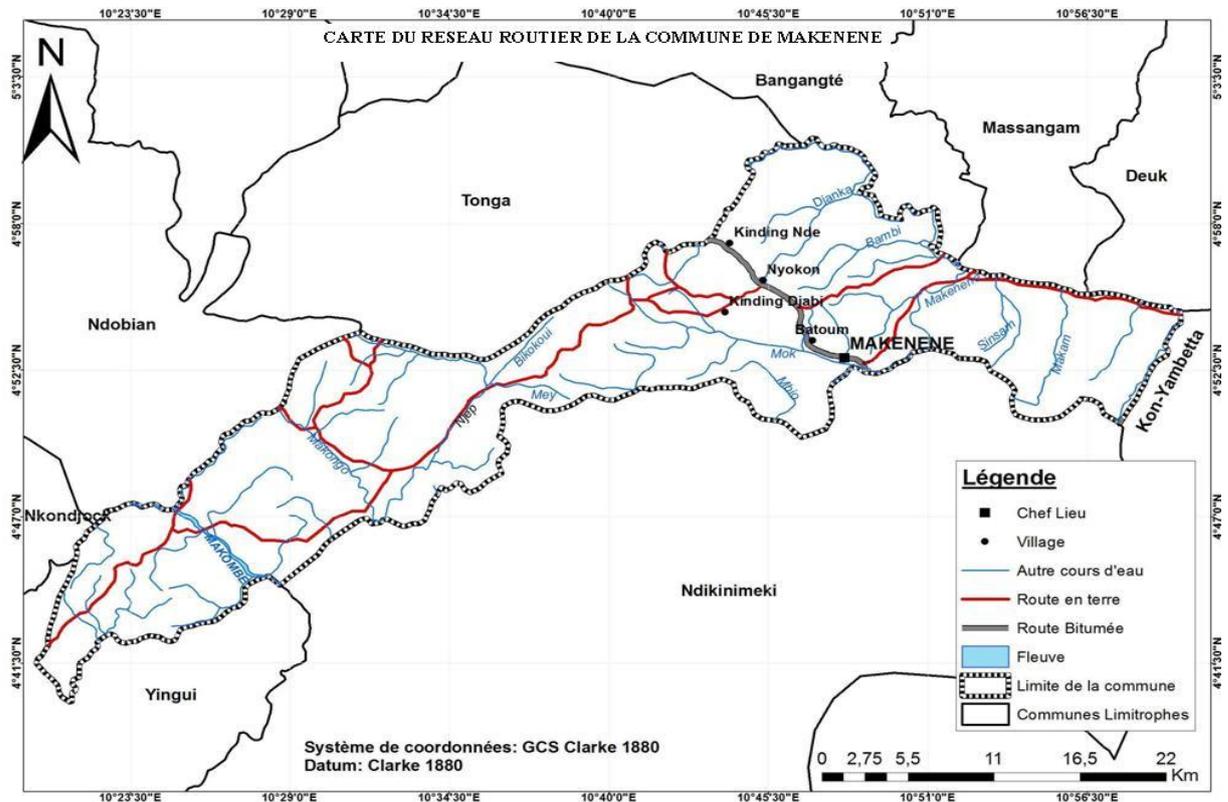
Problèmes reformulés	Principales Causes	Principaux Effets
Gestion irrationnelle des ressources énergétiques	<ul style="list-style-type: none">• Utilisation non optimale de l'hydroélectricité• Insuffisance du réseau de distribution existant• Faible potentiel du réseau électrique ENEO• Coupures intempestives et fréquentes• Valorisation insuffisante des énergies renouvelables• Coût de branchement au réseau élevé	<ul style="list-style-type: none">• Recours aux sources d'énergies alternatives (torche, lampe, groupe électrogène)• Augmentation des dépenses d'éclairage• Accès difficile aux TIC• Impossibilité d'utiliser certains appareils électroménagers• Mauvaise conservation des denrées alimentaires
Difficulté d'accès à l'eau potable	<ul style="list-style-type: none">• Couverture insuffisante du réseau d'adduction du centre urbain• Coupures intempestives et fréquentes• Insuffisance de points d'eau potable• Démobilisation des comités locaux de gestion• Points d'eau en panne• Absence de bornes fontaines publique dans la ville	<ul style="list-style-type: none">• Longues distances à parcourir à la recherche de l'eau• Surcharge dans le calendrier des femmes et des enfants• Prolifération des maladies hydriques• Augmentation des dépenses de santé• Baisse du revenu des ménages

Source : PCD Makénéne Juin 2011

IV.4.2. Les infrastructures de transports et les centres de santé

- Les transports

Avant de parler des infrastructures de transport, nous allons présenter le réseau routier de la commune de Makéné.



Source : INC

Figure 15 : Réseau routier de la commune de Makéné

Nous remarquons qu'en dehors de la route principale traversée par la nationale n°4 toutes les autres routes de la commune sont en terre ce qui rend difficile l'accès vers les sites et la pratique des activités touristiques pendant les périodes de pluie.

On note au niveau des infrastructures de transports un niveau élevé de délabrement des routes ce qui ne favorise pas la circulation des biens et des personnes. Pourtant la route est la seule voie d'accès et de déplacement dans la localité et le tourisme n'est pas envisageable en l'absence des voies et moyens permettant des déplacements aisés. Nous avons l'exemple de ce pont en mauvais état et à risque (photo 17).



Source : Enquête de terrain février 2016

La photo ci-dessus présente un pont sur la rivière Makénééné, fait en matériau provisoire. Nous avons constaté que ce pont n'est accessible que pour les piétons et les motos. Tel que ce pont est construit, il est très glissant pendant la saison de pluie, ce qui limite les activités touristiques.

Photo 17 : Pont délabré sur la rivière Makénééné.

- **Les centres de santé**

Concernant la santé, l'accès aux soins de santé est limité dans la Commune en raison de l'insuffisance d'équipements et du personnel qualifié. On compte au total cinq (5) centre de santé parmi lesquels un centre de santé d'arrondissement, deux(2) centres de santé intégrés et deux centres de santé privés avec insuffisance du personnel soignant et insuffisance des équipements socio sanitaires comme l'indique le tableau 15.

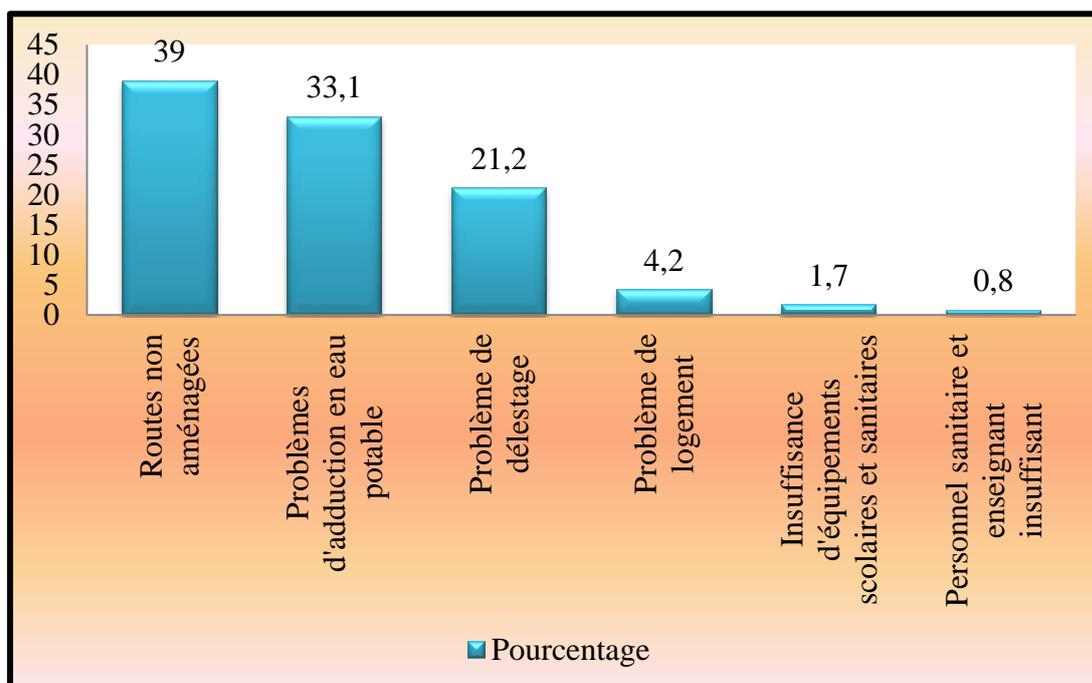
Tableau 15 : Situation des transports et de l'accès aux soins de santé

Problèmes	Principales Causes	Principaux Effets
Délabrement des infrastructures de transport	<ul style="list-style-type: none"> • Les pistes ne sont pas remises en état/ réhabilités (ni améliorés) • Investissement pauvre dans les infrastructures de transport 	<ul style="list-style-type: none"> • Difficultés de circulation des biens et des personnes ; Frein aux activités de développement dans les villages • Perte de la valeur marchande des produits agricoles
Difficulté de circulation des biens et des personnes	<ul style="list-style-type: none"> • Ouvrages de franchissement en majorité fait en matériaux provisoires • Absence de comités 	<ul style="list-style-type: none"> • Biens de plus en plus chères sur les marchés urbains • Gain d'écoulement des produits agricoles réduit • Difficulté d'évacuation des produits agricoles

Problèmes	Principales Causes	Principaux Effets
	locaux d'entretien des pistes <ul style="list-style-type: none"> • Entretien irrégulier du réseau routier • Mauvais état des pistes et ouvrages de franchissement • Entretien irrégulier du réseau routier 	<ul style="list-style-type: none"> • coûts de transport élevés • Zone inhospitalière • Recrudescence des accidents de circulation • Difficultés de circulation des biens et des personnes • Frein aux activités de développement dans les villages • Perte de la valeur marchande des produits agricoles • Biens de plus en plus chères sur les marchés urbains • Ecoulement des produits agricoles réduit
Accès difficile aux soins de santé de qualité Prévalence des IST/VIH/SIDA	<ul style="list-style-type: none"> • Insuffisance en qualité et en quantité du personnel soignant • Insuffisance criarde d'équipements et de matériels sanitaires • Insuffisance de formations sanitaires (CS) • Faible niveau de suivi dans les CS • Insuffisance et rareté des médicaments • Infidélité, • Rapports sexuels non protégés, • Vagabondage sexuel, • Alcoolisme 	<ul style="list-style-type: none"> • Saturation dans les centres de santé publics • Mauvaise prise en charge des malades • Prolifération des maladies endémiques • Evacuations sanitaires • Augmentation des dépenses en soins de santé • Automédication • Aggravation de l'état de santé • Augmentation des risques de transmission, • Taux de prévalence élevé, • Taux de morbidité élevé • Diminution de la force de travail, Cas de décès élevés

Source : PCD Makénéne et enquête de terrain

Makénéne connaît donc de nombreux problèmes qui entravent non seulement le décollage de l'activité touristique mais aussi le développement socio économique de la zone. Les populations ont été interrogées à cet effet sur les principales difficultés aux quelles elles sont confrontées. Le problème des voies de circulation avec les routes non aménagées retient l'attention de 39% de personnes. Les problèmes d'adduction d'eau et délestage arrivent en deuxième et troisième position avec chacun 33,1% et 21,2%. Le problème de logement est faible avec 4,2%, on a ensuite enregistré un faible pourcentage quant à l'insuffisance des équipements scolaire et sanitaire (1,7%) et à l'insuffisance du personnel sanitaire et enseignant (0,8%). Toutefois, les travaux du PNDP démontrent que les populations de la localité souffrent d'une insuffisance criarde du personnel et des équipements de santé.



Source : Données de terrain ; Décembre 2015

Figure 16 : Avis des populations sur les difficultés majeurs auxquelles elles sont confrontées

La situation actuelle du tourisme à Makéné est donc au total alarmante. Pour son développement, le tourisme dans cette localité nécessite des idées, des stratégies qui permettront de faire de la localité une véritable zone touristique. Toutefois, des programmes de développement permettant d'accompagner le tourisme sont mis sur pied au sein de la commune.

IV.5. Les programmes de développement mis sur pied dans la commune pour accompagner le tourisme

Dans le cadre du développement socio-économique de la commune de Makéné, il a été conçu et élaboré depuis 2011, suivant une démarche participative systématique, selon les besoins des populations. Ce dernier a associé à chacune de ses étapes, les populations locales, toutes les catégories socioprofessionnelles, les chefs traditionnels, les autorités administratives, les services déconcentrés de l'Etat, les organismes d'appui au développement local intervenant dans l'espace communal.

IV.5. 1. Au niveau du développement social

IV.5.1.1. Eau et énergie

Dans l'objectif d'une gestion rationnelle des ressources énergétiques et la réduction des difficultés d'accès à l'eau potable ils ont trouvé mieux d'agir au niveau de la

- Réhabilitation de 02 points d'eau en panne;
- Achèvement de la construction de 02 points d'eau;
- Entretien des 12 points d'eau fonctionnels existants;

- Construction de 08 nouveaux points d'eau potable Extension du réseau d'adduction d'eau sur 04 Km vers la zone de lotissement;
- Extension du réseau électrique sur 23,5 et 06 KM, pose de 03 transformateurs;
- Remplacement et renforcement des 05 transformateurs existants par de nouveaux, de puissance supérieurs;
- Création de stations d'essence.

IV.5.1.2. Travaux publics

Pour résoudre le problème de délabrement des infrastructures de transport il a été proposé le

- Bitumage de 1,5 Km de route dans la voirie urbaine (Makénéne-Centre, Barriere);
- Ouverture des 44,5 Km de pistes;
- Reprofilage de 11 Km de pistes;
- Construction de 11 ponceaux semi définitifs;
- Equipement de la Commune pour les travaux en Haute Intensité de Main d'œuvre (HIMO).

IV.5.1.3. Santé

Dans le but de faciliter les soins de santé et d'améliorer la qualité des soins aux soins de la commune, il a été mis en projet

Au niveau de Kinding- Ndjabi

- La viabilisation du CSI de Kinding-Ndjabi à travers la construction et l'équipement d'un logement pour infirmier chef ;
- le recrutement du personnel soignant ;
- L'équipement du CSI (en médicaments, microscope complet, trousse de petite chirurgie, trousse d'accouchement, table d'accouchement, groupe électrogène etc.) ;
- Le raccordement /branchement au réseau ENEO ; la réhabilitation du bâtiment;

Au niveau de Makénéne

- La création des pharmacies;
- Viabilisation et équipement du CMA de Makénéne par la construction et l'équipement d'une morgue au CMA ;

- l'extension des bâtiments du CMA ; la réhabilitation de 04 bâtiments et de 02 blocs latrines au CMA ;
- la construction et l'équipement d'un logement d'astreinte pour médecin, le recrutement du personnel soignant qualifié;

Au niveau de Nyokon;

- Viabilisation du CSI de Nyokon; par l'équipement du CSI (en médicaments, microscope complet, trousse de petite chirurgie, trousse d'accouchement, table d'accouchement, groupe électrogène etc.)

Concernant le VIH/SIDA;

- Organisation des journées de sensibilisation et de campagnes de dépistage VIH/SIDA;
- Recyclage du personnel;
- Construction et équipement d'un centre de dépistage et de prise en charge des malades à VIH/SIDA

IV.5.2. Au niveau du développement économique

IV.5.2.1. L'agriculture

Face à la faible performance du système et du mode de production agricole, les travaux effectués proposent

- Renforcement des capacités des producteurs ;
- Structuration socioprofessionnelle des activités par consolidation des organisations des producteurs ;
- Appui à l'organisation d'agriculteurs de la Coopérative agricole de Makénéne,
- Optimisation des rendements des principales cultures vivrières et de rentes cultivées ;
- Création de nouvelles plantations dans les filières porteuses de croissance;
- Construction de magasins de stockage des produits phytosanitaires de 1^{ère} nécessité à Makénéne Est et à Makénéne Centre;
- Construction et équipement d'une centrale d'achats des produits vivriers;
- Construction de 02 magasins de stockage des produits vivriers;
- Construction de 05 Postes agricoles;

- Ouverture de 100 km de pistes de collecte.

IV.5.2.2. Forêt et faune

Afin de remédier à la destruction des ressources forestières et fauniques, il a été prévu

- L'Organisation d'une session de sensibilisation d'une journée, sur la protection de la biodiversité dans les villages et quartiers ;
- La Création d'un réseau d'aires protégées, représentatif de la diversité biologique notamment à Nyingo et Kinding-Ndjabi ;
- L'Organisation d'une session de formation sur les techniques d'élevage non conventionnel dans les villages et quartiers ;
- L'implantation d'une menuiserie de bois à Mock-Sud.

IV.5.2.3. Elevage, pêche et industrie animale

Il a été constaté une faible production et productivité des activités d'élevage au sein de la commune, il est donc question de :

- Renforcer les capacités des éleveurs traditionnels ;
- Structurer les activités par consolidation des organisations des éleveurs ;
- Appuyer l'organisation d'éleveurs de la Coopérative Pastorale et Halieutique (CPH) de Makénééné ;
- Inciter des groupes socioprofessionnels à la production (Construction et équipement de 07 fermes avicoles, construction et équipement de 07 porcheries à la construction et équipement des 07 unités d'élevage des petits ruminants, à l'aménagement des étangs piscicoles et la construction d'une chambre froide au centre urbain de Makénééné) ;
- Réhabiliter l'abattoir municipal ;
- Construire un Centre Zootechnique et de contrôle vétérinaire à Makénééné ;
- Construire un marché de bétails à Makénééné-Est.

IV.5.2.4.. Artisanat et petites et moyennes entreprises

Au sein de la commune, On note des difficultés d'accès aux Petites et Moyennes Entreprises (PME) et des difficultés dans la transformation des produits locaux (farines locales, huile de palme, banane plantain, maïs, cacao etc.). Dans ce sens les travaux effectués prévoient

- Un appui à la recherche des financements extérieurs (publics ou privés) ;
- La vulgarisation des textes et Lois en la matière au Cameroun ;

- Un appui aux artisans au niveau local ;
- La création de 01 unité de l'artisanat de production moderne ;
- La création de 03 unités semi industrielle de transformation de sucre, d'huile de palme et de farine locale ;
- La création de 01 PME du secteur des assurances ;
- création de 02 établissements de micro finance.

IV.5.2.5. Tourisme

Dans l'objectif de valoriser les ressources touristiques, la commune envisage

- L'aménagement du site touristique de Mbandja vers le fleuve Noun ;
- L'aménagement d'une zone d'intérêt synergétique à Mock²-Centre par la construction et l'ensemencement de 10 étangs piscicoles ;
- L'organisation des journées de pêche sportive

IV.5.2.6. Commerce

Face à la difficulté de commercialisation des produits, la commune a prévu la

- Construction de 02 marchés: 01 à Makénééné-Est et 01 à Mock Centre et aménagement des aires pour activités informelles ;
- Construction d'un magasin polyvalent de stockage et de conservation des denrées alimentaires à Makénééné-Est ;
- L'extension et l'expansion des activités commerciales (construction de 04 hangars de commercialisation : 01 à Mock-Centre, 01 à Kinding-Ndjabi, 01 à Kinding-Ndé et 01 à Nyokon) ;
- La création des magasins spécialisés (intrants agricoles, équipements agricoles, électronique, etc.) ;
- La réhabilitation des hangars du marché Makénééné-Est ;
- L'organisation d'une foire promotionnelle annuelle à Makénééné.

D'après le constat fait sur le terrain, le nouveau marché de Makénééné-Est n'est plus un projet mais une réalisation de la commune en partenariat avec le PNDP tel que présente la planche 6.



A

Photo 18 : planche 6



B

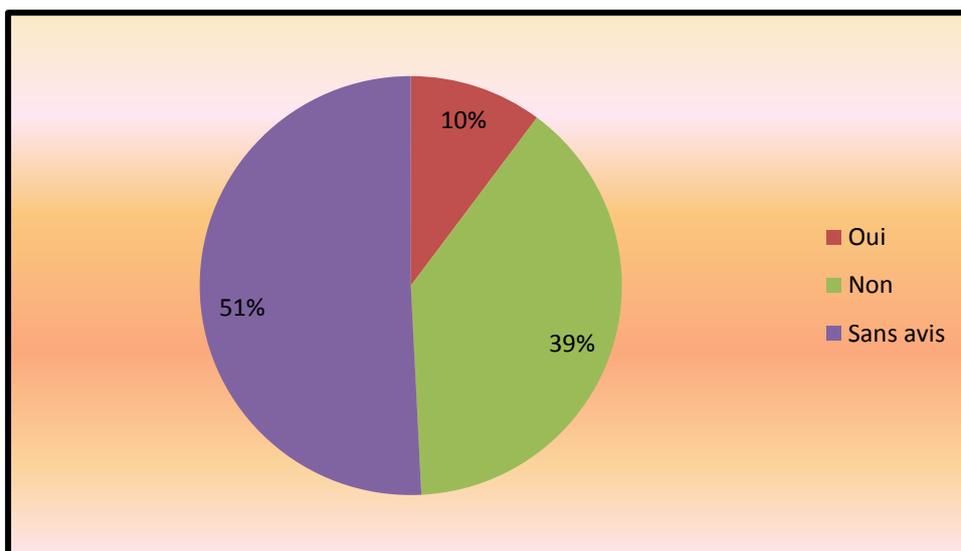
Photo 19 : planche 6

Source : Enquête de terrain décembre 2015

La planche 6 présente premièrement à travers la photo 18 une plaque qui mentionne le projet de construction d'un nouveau marché à Makéné -Est. Un partenariat entre la commune de Makéné et le PNDP. Deuxièmement on observe sur la photo 19 la réalisation du projet à travers la construction effective de ce marché qui est déjà opérationnel.

Planche 6 : Le nouveau marché de Makéné-Est

D'après ce qui précède, on se rend compte que les programmes de développement mis sur pied dans la commune de Makénéne réserve une infime place au développement du tourisme et des mesures d'accompagnement de cette activité avec pour but de valoriser les ressources liées au tourisme. Toutefois il s'avère jusqu'ici que malgré les fonds alloués par le Mintoul pour l'aménagement du site de Mbandja il ya quelques années, la commune est le seul véritable acteur de ce projet qui ne semble pas encore véritablement décoller. Sur les 120 personnes qui ont constitué notre échantillon, 117 contre 3 pensent que le tourisme n'est pas développé dans la commune de Makénéne, à cet effet 51% des populations de Makénéne sont informées sur ledit projet contre 39% qui n'ont aucune idée et 10% qui sont sans avis. C'est ce que représente la figure 17.



Source : Données de terrain, décembre 2015

Figure 17 : Avis des enquêtés sur les projets d'aménagement touristique dans la localité

CONCLUSION

Il était question pour nous de présenter la situation actuelle du tourisme dans la commune de Makénéne. Au terme de ce chapitre, on retient que le tourisme tel qu'il est pratiqué à Makénéne ne contribue pas efficacement à son développement socioéconomique. La commune fait face malgré les projets de développement mis sur pied à des difficultés énormes. Elle connaît donc de nombreux problèmes qui entravent non seulement le décollage de l'activité touristique mais aussi le développement socio économique de la zone.

Ce constat nous amène dans la suite de notre travail à proposer des stratégies qui feront de Makénéne une véritable destination touristique.

TROISIEME PARTIE : STRATEGIES POUR UN TOURISME DE DEVELOPPEMENT, CRITIQUES DES RESULTATS ET RECOMMANDATIONS

Compte tenu des difficultés liées à un véritable décollage des activités touristiques à Makéné, il nous revient au niveau du chapitre V, de proposer des actions à mener pour rendre le tourisme rentable. Le chapitre VI quant à lui vise à présenter une analyse critique de notre travail afin de faire des recommandations.

CHAPITRE V : LES STRATEGIES POUR UN TOURISME DE DEVELOPPEMENT DANS LA COMMUNE DE MAKENENE

Il est question dans ce chapitre de proposer un plan stratégique efficace pour un tourisme porteur dans la commune de Makéné.é.

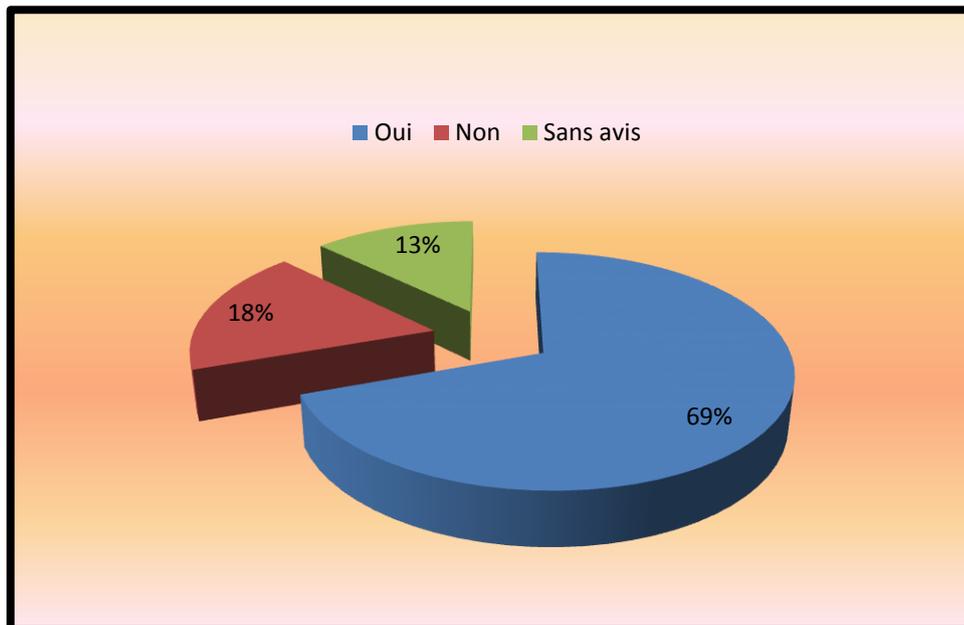
Makénéne a tous les atouts nécessaires pour devenir une destination de calibre national. Le Plan de développement de l'activité touristique à Makénéne comme ailleurs vise à développer des produits touristiques novateurs et originaux. Des stratégies de développement spécifiques sur le tourisme de nature et d'aventure, sur le tourisme culturel et événementiel seront proposées, afin de faire de Makénéne une véritable destination touristique. Le tourisme peut à cet effet devenir un gage de développement local et durable. L'objectif pour les collectivités doit être de mobiliser les ressources patrimoniales et paysagères d'un territoire tout en optimisant les retombées du tourisme. En effet, ce type d'activité peut générer de nombreux bénéfices pour les populations locales. Les stratégies d'action pour le développement et la gestion des destinations touristiques visent également à augmenter les recettes touristiques du Cameroun, diversifier et stimuler l'économie de la localité. Elles doivent prendre en considération les besoins et les intérêts de tous les intervenants dans le système touristique: communauté locale, entrepreneurs, investisseurs, touristes et les autres parties prenantes, comme l'indique la figure 18.



Source : <http://EzineArticles.com/407974>

Figure 18 : Intervenants à prendre en compte par les actions stratégiques dans le système touristique

Poursuivant notre investigation, 69% de nos enquêtés pensent que le tourisme peut être un levier de développement pour la commune de Makénéne.



Source : données de terrain, décembre 2015

Figure 19 : Avis des enquêtés sur le tourisme comme levier de développement à Makéné

Pour que le tourisme conduise au développement de Makéné et de ses environs il est indispensable de dégager les responsabilités de toutes les parties prenantes et de proposer des stratégies pour un tourisme de développement.

Il nous revient d'opter pour des solutions qui impliquent la participation de toutes les couches de la population. Ce n'est qu'à cette condition que celles-ci peuvent contribuer à la réussite des mesures prises ou envisagées dans le milieu.

V.1. Le rôle de l'Etat.

L'Etat a pour rôle de définir la politique nationale du tourisme. A cet effet ; il peut intervenir sur divers angles : la construction des infrastructures de transport, la création d'un bureau de tourisme, la formation des populations et la promotion des P.M.E du secteur touristique, la réduction de la fiscalité.

➤ La construction des infrastructures de communication.

Pour mettre en valeur le territoire de Makéné sur le plan touristique, il importe de faciliter les déplacements des visiteurs à l'intérieur de la ville et d'améliorer l'accès à la destination pour les visiteurs. Le ministère du Tourisme et le ministère des Transports devraient à cet effet convier un partenariat afin d'amorcer une réflexion pour développer le transport dans la localité.

Au regard des statistiques établies par l'O.M.T, on constate que les pays sous-développés accusent des retards considérables en matière d'infrastructures de communication. En conséquence, ces pays ne sont pas cités dans les différents circuits touristiques mondiaux. L'Etat du Cameroun, pour améliorer l'accès et les déplacements doit de ce fait aider au désenclavement des régions par la construction des routes. Ainsi, les pistes et voies qui convergent vers les sites devront être aménagées.

➤ **La création d'une délégation du tourisme**

La mise en valeur du tourisme dans une localité ne saurait être faite sans l'existence d'une délégation du tourisme dans ladite localité. Il s'agit ici des bases pour prendre en compte les richesses touristiques de la zone, les inventorier et les valoriser.

Cet exercice permettra de développer le potentiel touristique de la région. De ce fait, plan de développement sur le renouvellement des produits touristiques les plus porteurs doit être mis sur pied pour accroître l'achalandage et les recettes touristiques. De plus pour les producteurs de tourisme, la connaissance des différents marchés et des goûts de la clientèle constitue une aide précieuse dans l'élaboration et la commercialisation de leurs produits. Dans la localité de Makénéne, on note une absence de statistiques sur les richesses et les activités touristiques.

En outre l'Etat pourra par exemple mettre sur pied des cellules efficaces de coordination du tourisme culturel.

➤ **Promotion des entreprises du secteur touristique**

Dans des économies en développement, une forte part des prestations touristiques est réalisée par des entreprises ayant une base locale avérée. En reconnaissant leur rôle dans le développement du tourisme, les directives pour le développement de la Commission pour le Développement Durable des Nations Unies (C.D.D.N.U 1996) soulignent la nécessité pour tout gouvernement de « les soutenir aussi bien financièrement que techniquement et de réduire leurs fardeaux administratifs ». L'Etat camerounais doit davantage favoriser la création des P.M.E au niveau local.

Pour les producteurs de tourisme, la connaissance des différents marchés et des goûts de la clientèle constitue une aide précieuse dans l'élaboration et la commercialisation de leurs produits. Ce rôle doit donc davantage être renforcé par la collectivité locale avec le soutien de l'Etat à qui revient, par ailleurs, l'exigence de prendre des mesures sécuritaires pour veiller à la protection des touristes et de leurs biens. Ce dernier point est important car il a été démontré que le tourisme piétine là où règne l'insécurité.

➤ **La réduction de la fiscalité pour favoriser les investissements privés.**

La nouvelle politique camerounaise doit attribuer plus de responsabilités au secteur privé. Il revient donc à l'Etat de mettre en place une politique économique globale afin d'attirer le plus d'investisseurs privés. Une diminution de la fiscalité, combinée à une baisse du taux d'intérêt, favorisent le tourisme par ce qu'elles créent les conditions d'une augmentation des investissements touristiques. Pour attirer ces investisseurs, l'Etat doit proposer des primes à l'investissement.

Il s'agit principalement d'une assistance en matière de montage des plans de faisabilité susceptibles d'être appuyés par les sociétés de crédits et les agences gouvernementales.

V.2. Le rôle de la collectivité locale

La collectivité locale doit jouer un rôle très important dans la promotion du tourisme. Elles sont associées à la mise en œuvre de cette politique, mise sur pied par l'Etat, à leur échelle, en fonction de leurs compétences respectives.

Ce rôle peut se résumer en cinq points.

➤ **La mise sur pied d'un Office de Tourisme (OT) dans la commune de Makénéne.**

C'est un organisme créé par la commune sur décision du conseil municipal, chargé de la promotion touristique au niveau de cette commune.

L'Office de Tourisme a plusieurs rôles, il est d'une part chargé de l'accueil et de l'information des visiteurs, ainsi que de la promotion touristique. Il est également chargé de l'élaboration et de l'application de la politique locale du tourisme, ainsi que des programmes de développement touristique locaux, à travers notamment l'élaboration de services touristiques ou l'animation du territoire. Un OT peut également commercialiser des prestations touristiques. De plus, un OT permet de coordonner les actions des divers acteurs du développement touristique local.

➤ **Mettre en place des stratégies promotionnelles efficaces**

Il s'agira de faire une large diffusion de la destination à travers des brochures, documentaires et des guides, et de proposer des initiatives novatrices et incitatrices visant à favoriser la découverte et l'habitude de la pratique du tourisme culturel, notamment à travers le développement de colonies de vacances, de campagnes de promotions thématiques.

➤ **Faire des Affectations des sols**

Il appartient à la commune de Makénéne qui a compétence pour élaborer des plans d'occupation des sols (POS) d'autoriser sur ces sites l'aménagement des terrains de camping, de caravanage, des centres d'hébergement et de loisir, d'affecter, selon les critères pertinents, des sites aux promoteurs privés désireux de s'engager dans le secteur touristique. En agissant de la sorte, la commune contribuera à bâtir une structure locale d'un tourisme intégré.

➤ **Contrôler de l'activité touristique**

Les collectivités locales ont pour rôle de veiller à ce que les entreprises et l'industrie touristique s'impliquent d'avantage dans le développement local en évitant le transfert massif des capitaux et la diffusion d'une culture perversée dans leur milieu d'action. Elles doivent ensuite améliorer l'état du patrimoine culturel et naturel, notamment à travers la réhabilitation de bâtiments, monuments existant.

➤ **Promouvoir l'artisanat**

L'artisanat est aujourd'hui reconnu comme un secteur prioritaire devant contribuer à la relance du tourisme d'une localité. Les efforts menés dans ce secteur doivent porter sur :

- la formation et le perfectionnement des acteurs et agents ;
- l'amélioration de la qualité des produits ;
- la modernisation des outils de production ;
- l'organisation et le soutien de manifestations promotionnelles.

V.3. Rôle des opérateurs économiques

Les opérateurs économiques sont les partenaires privilégiés de l'Etat dans la promotion du tourisme. Ils jouent un rôle important dans la construction des infrastructures touristiques. L'offre d'hébergement est une composante importante de l'expérience touristique.

Afin d'accélérer et d'intensifier les activités touristiques dans la localité de Makénéne il serait raisonnable d'aménager la qualité et la quantité de l'offre hôtelière à Makénéne. Les opérateurs économiques peuvent de ce fait enrichir l'accueil et améliorer l'hébergement.

A Makénéne, ces derniers attachent très peu d'intérêt au développement du tourisme c'est la raison pour laquelle ils doivent être incités, par divers aménagements fiscaux, à intervenir dans ce secteur. Ils peuvent donc organiser avec le concours des autorités municipales des événements culturels tels que les foires au safou, des foires artisanales, des excursions ou des fêtes de récolte.

V.4. Rôle des autorités traditionnelles

Les autorités traditionnelles ne sont pas du reste dans la promotion du tourisme au niveau local. A cet effet, elles doivent, grâce à l'influence qu'elles ont sur la population, préserver, restaurer, conserver et mettre en valeur le patrimoine dans les chefferies.

La mise en valeur de ce patrimoine passe par un inventaire et un étiquetage de tous les objets d'art existant dans les différents musées traditionnels.

Dans le même ordre d'idée, elles doivent restaurer les musées afin de les rendre attrayants pour les touristes.

Les chefs et les autres notabilités locales pourraient, après les inventaires des objets d'art de chaque chefferie, s'organiser pour créer un musée dans la commune où les touristes viendraient satisfaire leurs curiosités. Ceci permettrait d'éviter les nombreux pillages dont les objets d'art font l'objet dans les chefferies.

Les autorités traditionnelles se doivent également de sensibiliser les opérateurs économiques de la localité afin de les amener à investir dans le domaine de la logistique touristique comme la construction des campements, la reforestation et l'aménagement des parcours touristiques de montagne.

Elles doivent en outre, exhorter les populations à héberger les visiteurs dans les concessions locales où ces derniers toucheront du doigt les réalités de la commune, contre des rétributions de toute nature (équipement, échange de services, argent ...)

Après avoir interpellé l'Etat comme un acteur stratégique important, les collectivités locales, les opérateurs économiques et les autorités traditionnelles, il convient de rappeler selon **M. LIEUGOMG (2010)** que « *le développement rural ne peut se construire qu'à partir d'une volonté locale même s'il est accompagné* » d'où la nécessité des actions des populations locales.

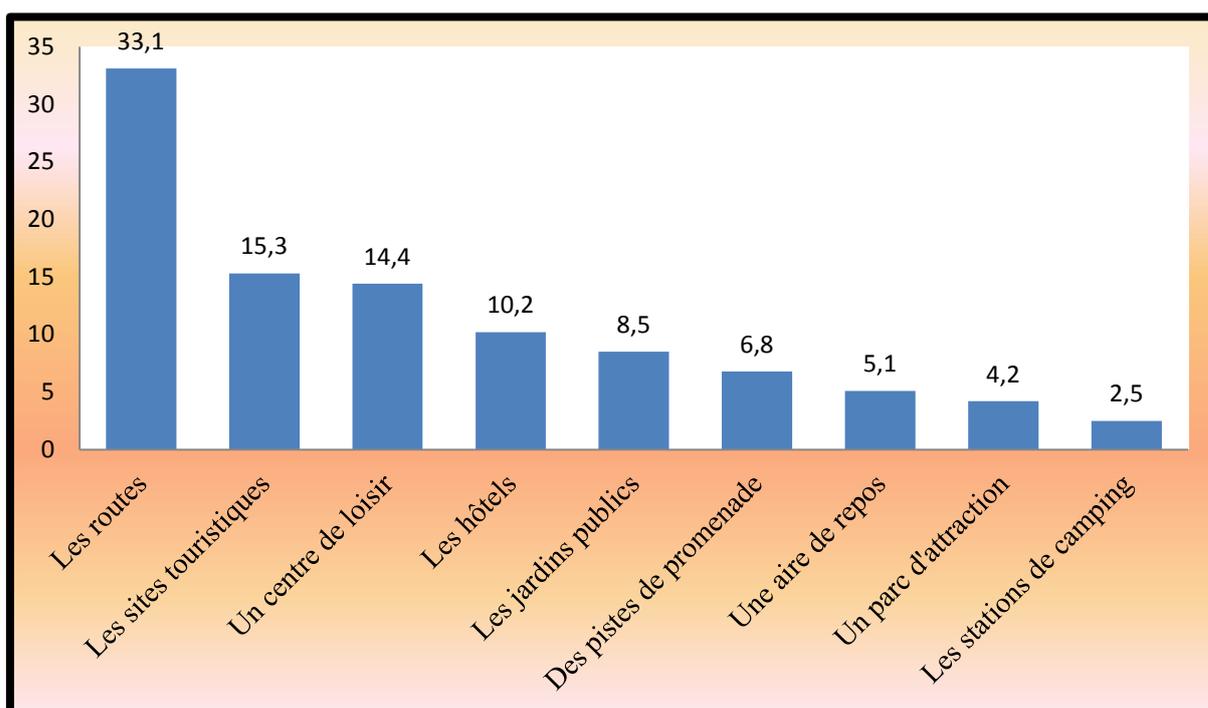
V.5. Rôle de populations locales

Notre conception du tourisme n'est rien d'autre qu'une gestion participative intégrant les communautés locales à la base. Ceci nécessite la participation des populations dans l'aménagement, la gestion et la préservation du patrimoine culturel et naturel. Les résultats des enquêtes menées sur le terrain montrent que 78% contre 22% aimeraient que le tourisme se développent pour des raisons diverses.

Il s'agit de mettre sur pied un tourisme participatif. Par tourisme participatif nous comprenons ici la participation de la population dans les décisions politiques touristiques, ouvrant la possibilité de sensibiliser les habitants au tourisme, de connaître leurs avis et leurs besoins, avec l'intention que le projet soit avant tout soucieux des réalités locales et conçu avec celles-ci comme préoccupation majeure.

La formation fait donc partie des éléments positifs dont vont bénéficier les populations locales pour contribuer efficacement au développement du tourisme dans la localité.

La population locale serait alors la mieux placée pour mettre en valeur son territoire. Elle a à cet effet fait des propositions d'aménagement afin de promouvoir le tourisme à Makénéne (figure 20).



Source : données de terrain, décembre 2015

Figure 20 : Propositions d'aménagement pour la promotion du tourisme

Tableau 16 : Tableau récapitulatif des actions à mener

Intervenants	Objectifs	Actions à mener	Résultats attendus
Etat	Susciter un changement d'attitudes des pouvoirs publics vis à vis du tourisme	<ul style="list-style-type: none"> -La construction des infrastructures de communication. -La création d'une délégation du tourisme -Promotion des entreprises du secteur touristique -La réduction de la fiscalité pour favoriser les investissements privés. 	<ul style="list-style-type: none"> Désenclavement de la commune de Makéné Investissement privés Affluence des touristes
Collectivités locales	Susciter un changement d'attitudes des collectivités locale vis à vis du tourisme	<ul style="list-style-type: none"> -Mise sur pied d'un Office de Tourisme - Mise en place des stratégies promotionnelles efficaces - Affectations des sols -Contrôle de l'activité touristique -Promotion de l'artisanat 	Affluence des touristes
Opérateurs économiques	Amener les opérateurs économiques à investir dans le secteur du tourisme	<ul style="list-style-type: none"> -Construction des infrastructures touristiques -Viabilisation de sites touristiques 	Développement des activités touristiques
La population de Makéné	Faire acquérir à la population la culture du tourisme à travers sensibilisation	Participation effective des populations au processus de développement touristique	Développement par le bas

Source: Conception Ngon Olga

CONCLUSION

Nous rendant compte que les projets de développement mis sur pied dans la commune ne tiennent pas véritablement compte du développement du secteur du tourisme nous avons choisi de proposer des stratégies de développement en rapport avec le document de stratégies sectoriel du MINTOUL. Celle-ci interpellent plusieurs acteurs tels que l'Etat, les collectivités territoriales, les operateurs économiques etc.

CHAPITRE VI : CRITIQUES DES RESULTATS VERIFICATIONS DES HYPOTHESES ET RECOMMANDATIONS

Au terme de ce qui précède, nous dirons que notre travail a consisté à faire une analyse sur la promotion du tourisme et le développement de la commune de Makéné. Ceci nous conduit à dire que le tourisme peut favoriser le développement socioéconomique de cette localité. Il est cependant nécessaire d'effectuer une analyse rétrospective sur les grands axes de notre travail, afin de préciser les absences et les manquements de ce dernier. Ceci nous conduira à l'analyse critique de l'approche et des outils méthodologiques, (collecte, le traitement et l'analyse des données), à la vérification des hypothèses et aux recommandations.

VI.1. ANALYSE CRITIQUE DE LA METHODE ET VERIFICATION DES HYPOTHESES

A la fin de notre travail, il est judicieux et nécessaire de dresser un bilan afin de déceler les éléments permettant d'améliorer des recherches futures ayant un lien avec notre sujet. Il est ce pendant indispensable de marquer un temps d'arrêt sur la méthode que nous avons adoptée. Celle-ci présente certes des avantages mais aussi des limites.

VI.1.1. Difficultés méthodologiques

La méthodologie utilisée nous certes permis d'obtenir des informations pertinentes, toutefois, elle présente des limites à plusieurs niveaux. Nous avons fait face à de nombreuses difficultés sur la mise sur pied d'un cadre méthodologique notamment en ce qui concerne le choix de la démarche et de l'approche. A cet effet, cette difficulté réside dans le fait que nous avons opté au départ pour la démarche hypothético-déductive en émettant des hypothèses que nous avons validées à l'issue de la recherche, ensuite pour l'approche systémique qui était dès le départ une approche difficile pour nous dans le sens de sa compréhension.

VI.1.2. L'échantillonnage

Durant notre travail, la détermination de l'échantillon a été une de nos premières difficultés. Par ailleurs le choix d'un échantillonnage par grappe nous a occasionné la faible présence d'une catégorie de personnes ayant atteint le niveau supérieur. Toutefois cette difficulté ne peut remettre en question les informations récoltées.

VI.1.3. Collecte de données

Cette étape s'est faite sur deux périodes assez courtes et entrecoupées. Ce temps relativement court a permis d'effectuer des entretiens brefs avec des personnes concernés, ce qui a conduit à une insuffisance des informations collectées. Cette phase de la recherche s'est déroulée à travers la collecte des données secondaires et primaires.

Concernant les données secondaires, en dehors du fait qu'elles étaient difficiles à accéder, à cause de la méfiance et l'hostilité des responsables des services consultés, l'absence de permission d'accès aux documentations, nous avons fait face aux rendez-vous non honorés par les responsables de ces services publics. Tous ces freins ne nous ont pas permis de mener une recherche documentaire efficiente mais plutôt des informations incomplètes. Par ailleurs les informations recueillies ou proposées par certains responsables étaient très souvent dépassées

Quant à ce qui concerne la collecte des données de terrain, les limites imputées à ces résultats peuvent se situer sur les éléments suivants :

D'abord l'immensité de la zone d'étude nous a conduits à nous limiter à la ville de Makénéne où nous avons passé notre questionnaire. Ensuite, nous pouvons évoquer ici les réalités socio-culturelles des populations de la localité. Notamment en ce qui concerne plus la méfiance de celles-ci envers les étrangers ne permettait pas parfois d'obtenir des informations fiables. Certaines d'entre elles conditionnaient leur participation à des contreparties de quelque ordre que ce soit. En outre, nous avons fait face à l'indisponibilité des responsables de certain services publics et administratifs. Notamment le maire qui non seulement était toujours soit très occupé soit absent, mais nous a plutôt confié à ses adjoints qui trouvaient que nos question étaient très curieuses et par conséquent se limitaient à certaines réponses.

Nous pouvons évoquer aussi ici le délégué d'agriculture et du développement rural qui n'était presque jamais là, mais aussi qui n'honorait pas les rendez-vous que nous prenions. Nous avons également eu des difficultés au niveau du délégué départemental du tourisme du Mbam et Inoubou qui n'avait pas d'informations sur le potentiel touristique de la commune. Nous avons malgré ces difficultés pu obtenir des informations importantes à notre étude.

VI.1.4. L'exploitation des questionnaires et le traitement des données

Au niveau de l'exploitation du questionnaire, dans notre travail nous n'avons pas pu exploiter toutes les informations relatives à nos différentes questions, ce qui a conduit à une analyse partielle de certaines variables. Pour le traitement de nos questionnaires, nous avons utilisé pour la première fois et avec beaucoup de difficulté le tableur Microsoft Excel et logiciel SPSS, cela n'a pas été facile.

VI.2. VERIFICATION DS HYPOTHESES ET DISCUSSION DES RESULTATS

VI.2. 1. Vérification de la première hypothèse

La première hypothèse que nous avons formulée pour ce travail de recherche est la suivante : Makénéne bénéficie d'une position géographique importante, d'un potentiel naturel et culturel susceptible d'être valorisé en vue d'impulser son développement.

D'après les résultats, cette hypothèse est vérifiée car il en ressort que la Commune de Makénéne profite de plusieurs atouts. Sa position géostratégique est une énorme richesse qui a fait naître son marché. Grâce à lui aujourd'hui la ville sert d'escale à de nombreux voyageurs. De nombreux auteurs à l'instar de **BINANEN (2009)** ont montré l'importance de la position géostratégique de Makénéne. En outre notre zone d'étude dispose d'énormes richesses naturelles (climat propice aux activités touristiques, une richesse floristique et faunique) et des potentialités culturelles favorables au développement du tourisme (l'histoire de la localité, la diversité ethnique et culturelles).

Il se trouve donc que ce potentiel doit être valorisé à travers les stratégies de mise en tourisme de la commune. Celles-ci sont à prendre avec beaucoup de sérieux si l'on veut faire de Makénéne une véritable destination touristique. La localité bénéficiera de ce fait de son développement socio-économique.

VI.2. 2. Vérification de la deuxième hypothèse

La deuxième hypothèse que nous avons formulée dans notre travail de recherche est la suivante : Le tourisme tel qu'il est pratiqué dans la commune de Makénéne ne favorise pas le développement de la localité.

Cette hypothèse est également vérifiée. Cela s'explique par le fait que les populations de Makénéne en majorité manquent de culture touristique, les sites touristiques sont enclavés et les structures d'accueil et d'hébergement présentent pour certaines un état de délabrement avancé. D'autre part, la commune a mis sur pied de nombreux projets de développement susceptibles d'accompagner le tourisme concernant les domaines de l'agriculture, du commerce, des travaux publics, des pêches industrie animales, de l'artisanat, de la santé publique etc. On se rend compte que ces programmes de développement ne prennent véritablement pas compte du tourisme. Ceux-ci sont très limités et ne contribuent pas efficacement au développement du tourisme au sein de la commune. Certes il est proposé

- L'aménagement du site touristique de Mbandja vers le fleuve Noun ;
- L'aménagement d'une zone d'intérêt synergétique à Mock -Centre par la construction et l'ensemencement de 10 étangs piscicoles ;
- L'organisation des journées de pêche sportive

Nous trouvons au vu des nombreuses richesses que possèdent la commune ces projets de développement pour la promotion du tourisme sont minables et jusqu'ici il ne s'agit que des projets sur papier et la population affirme ne pas connaître les projets que la commune met sur pied encore moins les partenaires de la communes œuvrant pour le développement du tourisme.

VI.2. 3. Vérification de la troisième hypothèse

La troisième hypothèse que nous avons formulée pour ce travail de recherche est la suivante : L'aménagement des sites, la réhabilitation des infrastructures locales et des structures d'accueil, la sensibilisation des populations sur la culture touristique, la valorisation du patrimoine culturel, l'incitation des pouvoirs publics sont des stratégies à mettre sur pied pour la mise en valeur et le développement de la localité.

Cette hypothèse n'est pas tout à fait vérifiée ceci parce qu'il est en réalité question des stratégies à mettre sur pied. On peut dire à ce niveau que si tous les moyens sont mis en place et que tous les acteurs travaillent en synergie, les stratégies proposées contribueront à faire de Makénéne une véritable destination touristique.

VI.3. RECOMMANDATIONS

Les résultats de nos enquêtes ont permis de relever la situation générale du tourisme à Makénéne notamment le potentiel naturel, culturel humain ainsi que les infrastructures actuelles. A partir de ce diagnostique nous nous permettons de proposer les recommandations ci après :

VI.3.1. A l'exécutif communal

Dans le cadre de la décentralisation en cours au Cameroun, les communes sont appelées à jouer un rôle moteur dans le développement socio économique de leur population. Avec l'appui du FEICOM ou du PNDP, elles élaborent des Plans de Développement Communaux (PDC) qui donnent les orientations politiques et stratégiques précises des actions de développement qu'elles mèneront.

Pour le développement du tourisme la commune de Makénéne nous recommandons que :

- Le PDC de Makénéne ressorte dans un chapitre approprié les grands axes des actions qu'elle veut mener dans ce secteur au même titre que les autres secteurs de développement ;
- Après avoir fixé les objectifs à atteindre dans ce secteur faire une étude de faisabilité qui précisera les besoins, les coûts, les sources les acteurs qui permettront d'atteindre les objectifs escomptés. Cette étude de faisabilité permettra aussi de préciser les résultats en terme de création des richesses des impôts ainsi que des emplois directs et indirects dans cette commune ;

- Faire un plan et un chronogramme des actions à mener qui implique une priorisation des actions et les moments durant lesquels elles seront menées (plan triennal ou quinquennal etc.) ;
- Développer une approche participative des populations au processus de développement de l'activité touristique.

Il nous semble utile de relever ici que le tourisme étant une action professionnelle de services les produits touristiques exigent le respect des normes auxquelles les acteurs doivent se soumettre. Aussi il est recommandé que :

- chaque potentiel touristique soit transformé en produit touristique répondant aux normes exigées et respectées ;
- les capacités des acteurs doivent être renforcées dans toute la chaîne de l'activité touristique ;
- le développement de l'usage des outils modernes de la communication ;

VI.3.2. Aux populations locales

L'on doit amener les populations à comprendre le rôle qu'elles exercent dans les activités touristiques. L'accent doit être mis sur la culture touristique, sur les valeurs morales comme la sauvegarde du patrimoine locale.

Elles doivent s'organiser en groupe d'initiative pour mieux mener des activités en vue de la promotion de la culture.

VI.3.3. Aux touristes

Nous leur recommandons en fonction de notre diagramme ombrothermique de profiter de la petite saison sèche du mois juillet pour visiter la commune de Makénééné. A cette période de l'année, les pluies sont moins abondantes ce qui facilite l'accès aux sites car les routes sont praticables. De même le touriste peut se balader à l'air libre sans craindre la poussière.

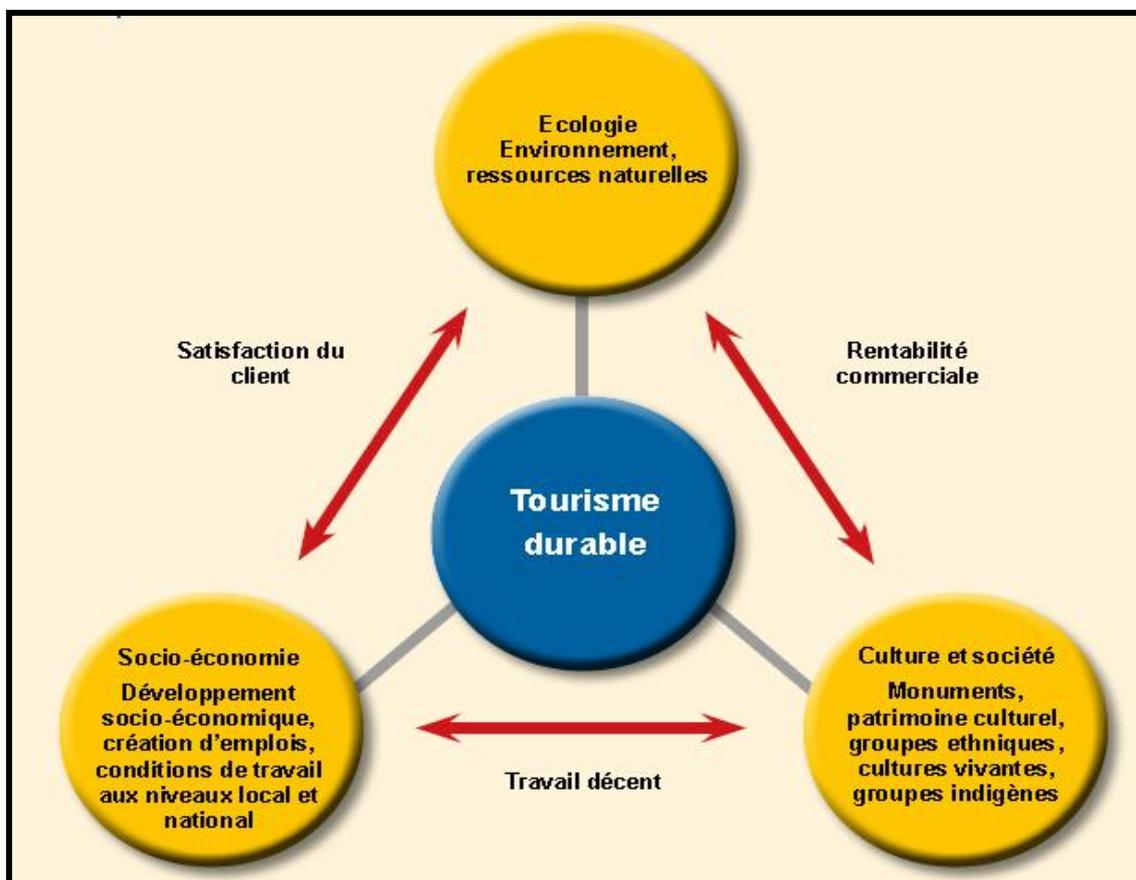
Cette période est également favorable pour le visiteur dans la mesure où les délestages sont presque absents contrairement à la saison sèche où ils sont récurrents. On note également à ce moment une diminution des problèmes lié à l'accès à l'eau dans les structures hôtelières l'eau.

Les effets du tourisme sont souvent comparés à ceux du feu: il peut cuire votre nourriture et chauffer votre maison, mais il peut également la brûler. Le tourisme fournit des emplois et des revenus mais il consomme des ressources naturelles et dégrade les écosystèmes. Il peut dégrader la culture locale vendue comme un produit de base et ses revenus peuvent n'avoir que très peu de retombées locales.

C'est la raison pour laquelle nous recommandons à tous nos acteurs de développement de tenir compte des impacts sur l'environnement et sur les populations et de prendre des mesures de gestion rationnelle des ressources de la commune.

➤ Impact possible sur l'environnement

Un développement défectueux porte atteinte à l'environnement (social, culturel, naturel) avec des répercussions négatives à long terme sur la croissance économique de la région et du pays. Il faut de ce fait soutenir les programmes de recherche sur les questions de protection de l'environnement, du patrimoine culturel et naturel et tenir compte dans les projets de développement des composantes du tourisme durable selon la figure 21:



Source : <http://EzineArticles.com/407974>

Figure 21 : Les composantes du tourisme durables

➤ Impact possible sur les populations locales

L'on doit tenir compte des effets négatifs que le tourisme peut engendrer dans la société où il se développe : Le tourisme peut avoir des effets induits négatifs affectant particulièrement les populations.

Il peut aggraver la concurrence pour l'accès à l'eau, à la terre et à d'autres ressources naturelles. Ceci dans la mesure où il stimule la demande de biens locaux/ruraux (nourriture, terre, construction), les prix locaux tendent à augmenter, et si ces biens et services sont également acquis par les populations, la valeur de leurs maigres revenus se déprécie.

Le tourisme peut aggraver les tensions sociales et les bouleversements culturels.

CONCLUSION

Dans ce chapitre, il nous a été donné de faire une analyse critique de la méthodologie que nous avons adoptée, de vérifier nos hypothèses et enfin de relever des recommandations vis à vis du problème étudié. Il en ressort que les acteurs de développement doivent tenir compte du développement durable et travailler en synergie afin que les stratégies proposées soient porteuses de bon fruit si elles sont appliqués.

CONCLUSION GENERALE

Tout compte fait, il était question dans cette étude de mener une réflexion sur le potentiel touristique et les stratégies de développement socio-économique dans la commune de makenéné. Notre objectif principal était d'analyser la relation entre le tourisme et le développement de cette localité. Dans le but d'atteindre cet objectif, nous avons articulé notre raisonnement de la manière suivante : nous sommes partis d'une démarche méthodologique hypothético-déductive qui nous a permis d'émettre des hypothèses que nous avons validées à l'issue de nos investigations, ensuite, nous avons fait usage de l'approche systémique pour mettre en évidence les interactions entre les différentes composantes de notre étude.

Dans le souci de mieux comprendre notre thème, nous avons préféré l'aborder selon la structure suivante : premièrement nous nous sommes intéressés au cadrage général de l'étude(I). Deuxièmement, on s'est d'une part attardé au cadre conceptuel, théorique et opérationnel et d'autre part à la méthodologie utilisée (II). Pour mieux cerner les contours de notre sujet, la deuxième partie de notre travail a été divisée en deux chapitres qui ont consisté à présenter les résultats de la recherche. Nous avons de ce fait présenté la commune de Makénéne : un espace aux potentialités touristiques intéressantes (III), les réalités du tourisme dans la commune de Makénéne (IV), Par ailleurs, dans la troisième partie, nous avons proposé des stratégies pour un tourisme de développement dans la commune de Makénéne (V), nous avons enfin évoqué des suggestions à partir de nos critiques pour optimiser le développement de la commune à travers le tourisme (VI).

Après traitement et analyse des données collectées, nous sommes parvenus au constat selon lequel la commune de Makénéne dispose en son sein un énorme potentiel touristique culturel et naturel. Mais le tourisme tel qu'il est pratiqué à dans notre zone d'étude n'est pas à mesure de contribuer au développement de la commune. Cela s'explique par de multiples raisons: le manque de culture touristique des populations, le délabrement des infrastructures d'accueil et d'hébergement; le mauvais état des infrastructures de transport; la non viabilisation des sites touristiques; les problèmes d'adduction en eau potable et les nombreuses coupure d'électricité; l'absence d'une politique réelle de promotion des activités touristiques; l'absence de personnels qualifiés et un déficit en 'infrastructures d'accueil répondant aux normes internationales du tourisme.

Dans le souci de palier à ces manquements afin de favoriser un tourisme de développement dans cette commune, des stratégies pour un développement participatif ont été proposées. Nous souhaitons une implication plus active des acteurs étatiques à travers le désenclavement les régions.

La commune de Makénéne devrait aménager les sites et les rendre plus attrayants, créer un bureau dont le but sera la promotion et la vente de la destination touristique de la localité.

Les opérateurs économiques devraient quant à eux, investir massivement dans le secteur touristique à travers la construction des structures d'accueil et d'hébergement (des hôtels et restaurants).

Les populations enfin doivent s'impliquer de façon efficiente dans le processus de promotion de l'activité touristique au niveau local.

Au demeurant, nous retenons que le tourisme est à mesure d'offrir une opportunité de développement non seulement à la commune de Makénéne mais à de nombreuses autres régions du Cameroun.

Dans cette étude, nous avons souligné le potentiel touristique en tant que vecteur de développement. Certes, le tourisme n'est pas une solution miracle aux problèmes de développement.

Toutefois, si vendre des rêves aux touristes, qu'ils soient du pays, du continent ou des occidentaux, peut permettre aux populations des pays sous-développés de réaliser leur développement, l'opportunité mérite d'être saisie et soutenue.

BIBLIOGRAPHIE

• OUVRAGES METHODOLOGIQUES

1. **BEAUD M. (2006)** *L'art de la thèse*, Edition révisée, Mise à jour et Elargie, collection Grand Repère, Paris, France. pp195-196.
2. **GRAWITZ M. (1986)** *Méthodes des sciences sociales*, éd. Paris, Dalloz, 351P.
3. **NDJODO SANDJO N. (2012)** *Analyse des données statistiques*, Université de Yaoundé I.
4. **RACHAD A. 2007** : *Ce que doit inclure un projet de mémoire ou de thèse*, UQAM
5. **RODOLPHE G. et BENJAMIN M. (1978)**: *Les enquêtes sociologiques et théories pratiques*, Collection U, Armand Caulin, pp301.

• OUVRAGES GENERAUX

6. **AMIROU R. (1995)**., *Imaginaire touristique et sociabilités du voyage*. Paris : PUF
7. **ABOSSOLO S. A. BATHA R. A.S. SOP SOP M., NGOUFACK C. (2015)**., *Climatic hazards and touristic activities in Cameroon*. IJSET - International Journal of Innovative Science, Engineering & Technology, Vol. 2 Issue 5, May 2015.
8. **CAZES Georges (1992)**., *Fondements pour une géographie du tourisme et des loisirs*, Bréal, Paris.
9. **COLOMBO J.M (2008)**., *Tourisme solidaire et développement durable*, gret, 126P
10. **COUTURE.M (2002)**., *L'écotourisme, un concept en constante évolution* », Téoros.
11. **DEWAILLY., FLAMENT (1993)**., *Géographie du tourisme et du loisir*. Paris : Sedes.
12. **ESSONO E. F (2000)** ., *Le tourisme au Cameroun : région et pôle de développement*, Yaoundé, Imprimerie Saint Paul, 1ère édition.
13. **LAZATO., GIOTARD J.P (1993)** ., *Géographie du tourisme*, Paris : Puf, pp.90.
14. **LEQUIN. M (2002)**., *L'écotourisme. Expérience d'une interaction nature-culture*, Téoros, pp. 38-42.

15. **LIEUGOMG M (juin 2002).**, *l'avenir du développement rural par le bas au Cameroun*, Dans Enjeux et opportunités scientifiques pour le développement durable de l'Afrique Université de Ngaoundéré. PP. 44.
16. **LOULEO J (2000).**, *Analyse géographique des sites touristiques naturels de la province de l'Adamaoua*. Dans *Enjeux et opportunités scientifiques pour le Développement durable en Afrique* Université de Ngaoundéré.
17. **ONOMO ETABA. B (2014).**, *Le tourisme culturel au Cameroun*, Yaoundé, Harmattan.
18. **PIERRE GEORGE (2009).**, *Dictionnaire de la Géographie*, Paris, PUF, 490P, 10^e édition.
19. **PICARD. M (1992)** ., *Tourisme culturel et culture touristique*, Paris, L'Harmattan, 214p.
20. **REYNAUD A., (1992).**, *Centre et Périphérie*, dans: Bailly A., Ferras R., Pumain D. *Encyclopédie de géographie*, Paris, Economica, 599-615.
21. **TCHINDJANG M., KAMDEM P (2011).**, *Repenser la promotion de tourisme au Cameroun*, Paris ; Iresma/ Karthala. PP 217-241.

- **RAPPORTS**

22. **BUCREP**, Troisième Recensement Général de la Population et de l'habitat (2005).
23. **DOCUMENT STRATEGIQUE POUR LA CROISSANCE ET L'EMPLOI**
24. **PLAN COMMUNAL DE DEVELOPEMENT DE MAKENENE** (juin 2011).
25. **RAPPORT CONSOLIDE DE LA COMMUNE DE MAKENENE** (2011).
26. **STRATEGIE SECTORIELLE DE DEVELOPEMENT DU TOURISME AU CAMEROUN.**

- **MEMOIRES ET THESES**

27. **BOHIN E.** (1991-1992), *L'influence de l'axe lourd Yaoundé-Bafoussam sur la région Ndikiniéki-Makénéné*, Université de Yaoundé I.
28. **BIAMI H.** (1998-1999), *L'église catholique de Makénéné : essai d'étude historique*, mémoire de DIPES II, ENS Yaoundé.

29. **BINANEN S.** (2008-2009), *Le marché de Makénéne et les mutations socio-économiques*, mémoire de DIPES II, ENS Yaoundé.
30. **IBĂNESCU B.** (novembre 2012), *Les conditions de la mise en tourisme d'un espace rural périphérique de l'Union européenne*, Thèse de doctorat en géographie Université Michel de Montaigne Bordeaux 3.
31. **KEMADJOU MBAKEMI D.** (2002), *Evaluation des ressources et infrastructures touristiques de la région d'Ebolowa*, mémoire de DIPES II, ENS Yaoundé.
32. **OSSOKO S.** (2001), *Les problèmes du développement touristique au Cameroun : le cas de Yaoundé*, mémoire de DIPES II, ENS Yaoundé.
33. **OUSMANE.** (1990), *Tourisme et développement*, Mémoire IRIC, Yaoundé.
34. **TIOTSOP R.C.** (1998-1999), *Tourisme et développement en milieu RURAL Cas de l'Arrondissement de Baleng dans l'Ouest Cameroun* 82p
35. **TIZE. J, P** (2002), *Tourisme et réduction de la pauvreté au Cameroun : cas de la région de KAPSIKI à l'Extrême Nord*, Mémoire INJS, Yaoundé, PP 72 73.
36. **TREBERN M.** (2011-2012), *La promotion d'un territoire par la valorisation de son patrimoine culturel immatériel : Exemple de la culture bretonne*, Université de Toulouse II, pp12-40.
37. **TSAMO L.M.** (2008), *intercommunalité et gestion participative de l'approvisionnement en eau potable dans le département du Mbam-et-Inoubou*, Mémoire de DEA, Université de Yaoundé I, 143 pages.

- **SITES INTERNET**

38. www.communedemakénéne.net (consulté le 20 /11/2015)
39. [Carpe.umd.edu / documents / 1999 / report _ Claude 1999 .PDF](http://Carpe.umd.edu/documents/1999/report_Claude_1999.PDF) (consulté le 22 /11/2015)
40. [www. Mbamart.org](http://www.Mbamart.org) (consulté le 10 /05/2015)
41. www2.unwto.org/fr/annual-reports (consulté le 20 /11/2015)
42. www.spm.gov.cm › Le Cameroun › Tourisme (consulté le 02 /02/2015)
43. <http://EzineArticles.com/407974> (consulté le 24 /03/2015)
44. www.formad-environnement.org/ecotourisme.html (consulté le 25 /03/2016)
45. <https://Relations-centre-peripherie-en-geographie> (consulté le 22 /04/2016)

ANNEXES

Annexe 1

**THEME : Tourisme et développement socioéconomique dans la localité de Makénéne
GUIDE D'ENTRETIEN ADRESSE AUX AUTORITES ADMINISTRATIVES**

1. Fonction.....
2. Êtes-vous conscients que Makénéne peut devenir une destination touristique importante ?
1- Oui 2- Non
3. Pourquoi ?
.....
.....
.....
4. Sur le plan naturel quel sont les principaux atouts de la localité ?
 - 1- Les montagnes
 - 2- Les chutes
 - 3- Les grottes
 - 4- Les lacs
 - 5- Les plages
 - 6- Les forêts
 - 7- Autre
5. Sur le plan culturel quel sont les éléments qui participent à l'attraction des touristes ?
 1. L'art culinaire
 2. Les danses
 3. Les rites
 4. Les funérailles
 5. Autre.....
6. Pouvez-vous nous raconter l'histoire de votre localité ?
.....
.....
.....
7. Quels sont les réalisations historiques dans cette localité ?
 - 1-les monuments
 - 2-les maisons historiques
 - 3-les statuts
 - 4-
Autre.....
8. Ces ressources sont-elles inventoriées ?
 - 1-Oui
 - 2-Non
9. Si oui par qui ?
.....
.....

10. Comment sont-elles valorisées ?

11. Selon vous ces ressources sont- elles suffisamment valorisées ?
 1-Oui
 2-Non
12. Pourquoi

13. Quels sont les acteurs impliqués dans le développement de l'activité touristiques de la localité ?
 1-MINTOUR ; 2-Elites ; 3- Commune ; 4- Population locale ; 4- Chefs traditionnels ; 5- Les ONG ; 6-Les opérateurs économiques ; 7-Les associations ; 8-TousAutre
14. Quels sont les acteurs les plus impliqués?.....

15. Quelles sont leurs actions et leurs réalisations sur le plan du développement du tourisme ?

16. Pendant quelle période de l'année la localité est-elle visitée ?
 1-Les périodes de fête ; 2- les vacances ; 3- Les cérémonies traditionnelles ; 4-Les manifestations institutionnelle
 5- autres
17. Citez les avantages du tourisme pour la localité ?

18. Quelles sont les stratégies mises en place pour favoriser le développement du tourisme à Makénéne ?
 1-Construction des infrastructures ; 2- Financement des projets ; 3- Sensibilisation ; 4- Aménagement des sites ; 5- Communication ; 6- Formation Autre.....
19. D' après vous que peut-on faire pour promouvoir le développement du tourisme dans cette localité ?

20. Le tourisme peut-il être un levier de développement pour la localité de Makénéne?
 1. Oui

2. Non

21. Pourquoi ?

.....
.....
.....

Annexe 2

THEME : Tourisme et développement socioéconomique dans la localité de Makénéne

GUIDE D'ENTRETIEN ADRESSE AUX AGENTS D'ACCUEIL ET D'HEBERGEMENT

6. Quel est le nom de votre structure ?.....
7. S'agit-il d'un héritage ou un investissement ?
.....
8. Depuis combien de temps exercer vous dans ce métier ?
 - 8- Moins de 5ans
 - 9- 5à 9ans
 - 10- 10à 15 ans
 - 11- 20ans et plus
9. Avez-vous des employés ?
 22. Oui
 23. Non
10. Si oui combien d'employés avez-vous ?
.....
11. Quel est votre chiffre d'affaire par mois ?
.....
12. Cette activité vous permet-elle de gagner votre vie ?
 1. Oui
 2. Non
13. Quels types de visiteurs recevez- vous constamment ?
.....
.....
.....
14. Combien de personnes recevez-vous en moyenne par mois ?
.....
15. Pendant quelle période de l'année sont-ils nombreux ?
.....
.....
16. Quelle est votre capacité d'accueil en termes de chambre ?
.....
17. Quelle est votre capacité d'accueil en termes de lit ?
.....
18. Quelles sont les commodités que vous offrez aux touristes ?
 1. Télévision
 2. Téléphone
 3. Restaurant
 4. Snack-bar
 5. Chambres ventilées
 6. Parking
 7. Internet
 8. Autre
.....

-
19. Quels sont les couts d'hébergement ?
1. Par jour
 2. Par nuitée.....
20. Quelles mesures de sécurité existe-t-il dans votre structure
1. Un chien
 2. Un gardien de jour et nuit
 3. Aucune
 4. Autre
21. Quelles sont les difficultés que vous rencontrez ?
1. Rareté des clients
 2. Paiement des taxes
 3. Cherté des produits
 4. Problème d'eau et d'électricité
 5. Autre
-
-
-
-
22. Comment faites-vous pour résoudre ces problèmes ?
1. Syndicats
 2. Associations
 3. GIC
 4. Recours aux autorités
 5. Autre.....
23. Citez les problèmes que vous rencontrez au quotidien avec les touristes
-
-
24. Que faites-vous pour remédier à cela ?
-
-
25. Quelles sont vos suggestions concernant les stratégies à mettre en place pour favoriser le tourisme dans la localité ?
-
-
-
-
-

Annexe 3

Sujet : TOURISME ET DEVELOPPEMENT SOCIO-ECONOMIQUE DE MAKENENE.

Questionnaire adressée aux populations locales

Confidentialité :

Les informations collectées au cours de cette enquête sont strictement confidentielles au terme de la loi N° 91 / 023 du 16 décembre 1991 sur les Recensements statistiques au Cameroun. Elles ne peuvent en aucun cas être utilisées à des fins de contrôle ou de répression économique.

SECTION 1 : STATUT SOCIO-ECONOMIQUE DE L'ENQUETE

N°	QUESTIONS	MODALITES	REPONSES	++- SAUTS
Q01	Sexe de l'enquêté	1. Masculin 2. Féminin	/_/_/	
Q02	Age	1. Moins de 30 ans 2. 30-39 ans 3. 40-49 ans 4. 50 ans et plus	/_/_/	
Q03	Quelle est votre statut socioprofessionnel?	1. Agriculteur 2. Commerçants et petit métier 3. Fonctionnaires et assimilés 4. Retraité et sans emploi	/_/_/	
Q04	Région d'origine	1. Adamaoua 2. Centre 3. Est 4. Littoral 5. Nord 6. Extrême-nord 7. Sud 8. Ouest 9. Nord-ouest 10. Sud-ouest	/_/_/	Si Mbam
Q05	De quelle ethnie êtes-vous ?	1. Nyokon 2. Kinding 3. Bafia 4. Yambassa 5. Banen 6. Yambéta 7. Tikar 8. Sanaga 9. Baveck 10. Autre	/_/_/	
Q06	Citez les langues que vous parlez couramment (officielles et locale)	1. Anglais 2. Français 3. Banen 4. Kinding 5. Nyokon	/_/_//_/_/	
Q07	Situation matrimoniale	1. Marié (e) 2. Célibataire 3. Divorcé(e) 4. Veuf (veuve)	/_/_/	

Q08	Quel est votre niveau d'étude ?	1. Primaire 2. Secondaire 3. Supérieure 4. Sans avis	/__/ 	
Q09	Quel est votre revenu mensuel ?	1. Moins de 50000 2. 50000 à 100000 3. 100000 à 150000 4. 150000 à 200000 5. 200000 à 250000 6. 250000 à 300000 7. Plus de 300000	/__/ 	

SECTION 2 : SITUATION DU TOURISME

Q10	Avez-vous déjà entendu parler du tourisme ?	1. Oui 2. Non	/__/ 	Si non allez à 12
Q11	Si oui de quelle façon ?	1. Radio 2. Télévision 3. Internet 4. Une connaissance 5. Vos lectures	/__/ 	
Q12	<i>Est considéré comme touriste toute personne qui séjourne pendant au moins 24h dans une localité</i> Avez-vous l'habitude d'observer des personnes correspondant à ces critères dans ici?	1. Oui 2. Non 3. Sans avis	/__/ 	si non allez à 22
Q13	D'où viennent ces personnes ?	1. De l'occident 2. D'autres pays africains 3. D'autres régions et villes du Cameroun	/__/ 	
Q14	A quel moment de l'année viennent-elles le plus souvent?	1. Vacances et congés 2. Cérémonies administratives et religieuses 3. Manifestations culturelles et traditionnelles 4. Les jours ordinaires 5. Pas de périodes fixes	/__/ 	
Q15	Quels sont les lieux que ces personnes aiment visiter ?	1. Les sites naturels 2. Les chefferies et édifices historiques 3. Le marché 4. Les plantations	/__/ 	
Q16	Où dorment-elles le plus souvent?	1. Motels 2. Auberges 3. Maisons familiales	/__/ 	
Q17	Où se nourrissent telles ?	1. Restaurant 2. Dans leurs lieux d'accueil 3. Au marché	/__/ 	

Q18	Quelles sont leurs préférences sur le plan culinaires ?	1. Mets traditionnels 2. Autres mets du pays 3. grillades		
Q19	Quels moyens de transport utilisent –ils	1. véhicules personnels 2. transport en commun 3. Motos	/__/	
Q20	Quels sont les produits qui les intéressent sur le marché	1. Les fruits 2. Le gibier 3. Les produits artisanaux 4. Les autres produits agricoles	/__/	
Q21	Quelle est l'activité économique qui attire le plus les touristes ?	1. l'agriculture 2. L'artisanat 3. La chasse 4. La pêche		
Q22	Avez-vous déjà séjourné dans une localité dans le but de pratiquer le tourisme ?	1. Oui 2. Non		Si non allez à 24
Q23	Sinon pourquoi ?	1. Par manque de temps 2. Par manque d'argent 3. Charges familiales 4. N'aime pas le tourisme		
Q24	Avez-vous l'habitude de visiter certains sites de votre localité ?	1. Oui 2. Non		Si non allez à 26
Q25	Que visitez-vous souvent ?	1. La forêt 2. Les rochers 3. Les montagnes 4. Les grottes 5. Les cours d'eau 6. Les lacs 7. Les chutes 8. Les chefferies traditionnelles 9. Les forges 10. Les maisons historiques		
Q26	Comment est la sécurité dans votre localité ?	1. Très bien 2. Bien 3. Acceptable 4. Mauvaise 5. Très mauvaise		
Q27	Selon vous quelle est la particularité de Makénéne ?	1. Son marché 2. Ville trait d'union 3. Ville de relais 4. Ville cosmopolite 5. Ville agricole 6. Ville accueillante		

SECTION 3: STRATEGIES DE DEVELOPPEMENT DU TOURISME

.Q28	Pensez-vous que le tourisme est développé dans votre localité ?	1. Oui 2. Non	/__/	
------	---	------------------	------	--

Q29	Si non, aimeriez vous que le tourisme se développe dans votre localité ?	3. Oui 4. Non	/__/ 	
Q30	Si oui, pourquoi ?	1. Développement de la localité 2. Vente des produits 3. Création d'emplois	/__/ 	
Q31	Si non, pourquoi ?	1. Dépravation des mœurs 2. Propagation des maladies 3. Nous n'aimons pas les étrangers	/__/ 	
Q32	Existe t-il des projets d'aménagement touristique votre localité ?	1. Oui 2. Non 3. Sans avis	/__/ 	Si non allez à 34
Q33	Si oui, quels sont les acteurs impliqués ?	1. Le MINTOUL 2. La Commune 3. Les élites 4. Les ONG 5. Les populations locales	/__/ 	
Q34	Que doit-on aménager à Makénéne?	1. Les hôtels 2. Les jardins publics 3. Un centre de loisir 4. Une aire de repos 5. Les sites touristiques 6. Les stations de camping 7. Un parc d'attraction 8. Des pistes de promenade 9. Routes	/__/ 	
Q35	Quelles sont les principales difficultés auxquelles sont confrontées les populations de cette localité ?	1. Problème de délestage 2. Problèmes d'aduction en eau potable 3. Routes non aménagées 4. Personnel sanitaire et enseignant insuffisant 5. Manque d'équipement dans les écoles et centre de santé 6. Problème de logement	/__/ 	
Q36	Est-il possible de faire du tourisme un levier de développement pour votre localité ?	1. Oui 2. Non	/__/ 	
Q37	Si oui, que peut-on valoriser	1. La nature 2. La culture 3. La production agricole 4. L'artisanat 5. L'histoire de la localité 6. L'art culinaire	/__/ 	

MERCI DE VOTRE CONTRIBUTION !!!

ABSTRACT

The last years, tourism has appeared to be a surprisingly strong economic activity as well as a sector essentially contributes to the economic take off. Conscious of this situation, Cameroon has since 2004 undertaken to make tourism a powerful driving force to boost the economy and national development, in its capacity as a decisive factor in the fight against poverty, on account of its enormous existing potentials.

The Makenene council found in the Mbam and Inoubou division, precisely along the N°4 national road, is endowed with lots of interesting possibilities for the development of tourism. But the results obtained from this study show that the actual situation of tourism in Makenene is not capable of promoting socio-economic development. This is due to lack of tourism culture among the population, the absence of route infrastructure, lack of lodging and the absence of an actively encouraging policy. On the other hand, the programmes put in place within the framework of development projects to be realised reserves on a tiny portion for tourism management.

In order to develop tourism and consequently promote socio-economic development of Makenene, strategies susceptible to contribute to the emergence of a veritable “tourism industry” in this locality have been proposed. However, it is important for these strategies to take into consideration sustainable development.

Key words: Makénéné, development, lever, strategy, tourism industry, sustainable development.

RESUME

Ces dernières années, le tourisme s'est avéré être une activité économique étonnamment forte ainsi qu'un secteur apportant une contribution essentielle à la reprise économique. Conscient de cet état de choses, le Cameroun a entrepris depuis 2004 de faire du tourisme un puissant levier de relance économique et de développement national, ainsi qu'un facteur déterminant de lutte contre la pauvreté, eu égard à l'énorme potentiel existant. L'objectif de cette étude, était de mettre sur pied des mécanismes pouvant contribuer au développement de la commune de Makénéné à travers la promotion des activités touristiques.

La commune de Makénéné qui est située dans le département du Mbam et Inoubou, plus précisément sur la route nationale n°4, présente de nombreux atouts intéressants pour le développement du tourisme. Seulement, les résultats obtenus de notre étude ressortent que l'état du tourisme actuel à Makénéné n'est pas en mesure de promouvoir le développement socio-économique. Ceci, à cause du manque de culture touristique chez les populations, de l'absence des infrastructures routières, du non aménagement des sites touristiques existants, du manque de personnel qualifié dans les structures d'hébergement et de l'absence d'une véritable politique incitative. En outre, les programmes mis sur pied dans le cadre des projets de développement à réaliser réservent une infime partie aux aménagements touristiques.

Pour développer le tourisme et par conséquent promouvoir le développement socioéconomique de Makénéné, des stratégies susceptibles de contribuer à l'émergence d'une véritable « industrie touristique » dans cette localité ont été proposées. Toutefois, il est question de tenir compte dans les dites stratégies du développement durable.

Mots clés : Makénéné, développement, levier, stratégies, industrie touristique, développement durable.